

D 23900

septembre -  
décembre 1969

TERRE DES HOMMES

Communiqués



archives  
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT  
LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.



VILLE DE MONTRÉAL  
CABINET DU MAIRE

Bonjour!

Je suis heureux de vous accueillir à  
TERRE DES HOMMES.

Lorsque vous aurez visité l'exposition,  
je suis sûr que vous conviendrez avec moi que cette  
magnifique réunion d'éléments culturels et récréatifs  
représente un ensemble unique au monde.

Montréal et TERRE DES HOMMES vous  
souhaitent la bienvenue.

Le maire de Montréal

A handwritten signature in cursive script, reading "Jean Drapeau".



VILLE DE MONTRÉAL  
CABINET DU MAIRE

Bonjour!

I am delighted you could make it to  
MAN AND HIS WORLD.

Once you have seen it, I feel confident  
you will agree that it is the world's outstanding  
exposition of culture and entertainment.

Montréal and MAN AND HIS WORLD  
welcome you warmly.

Sincèrement vôtre,

A handwritten signature in cursive script, reading "Jean Drapeau".

Mayor of Montréal



Les services de presse de Terre des Hommes sont à votre entière disposition.

Sur demande, nous vous fournirons des aides de presse. Votre laissez-passer personnel donne accès prioritaire aux pavillons; il suffit de le montrer au guide en devoir à l'entrée de chaque pavillon.

Aux archives du Pavillon de la Presse, vous pouvez faire un choix de photos qui vous sont offertes gratuitement. Une salle à l'intention des journalistes a été aménagée au Pavillon de la Presse et vous pouvez y rédiger vos articles, si vous le désirez.

J'espère que votre séjour ici vous sera agréable. Si vous éprouvez une difficulté quelconque, n'hésitez pas à faire appel à moi.

Le directeur des Relations publiques,

Bill Bantey



The press and information services of Man and His World are at your disposal to help in every possible way.

Briefings and escorts can be arranged on request.

Your press pass gives you priority access to all pavilions. Simply show it to the guide on duty at the entrance to pavilions.

Photo files are maintained in the News Pavilion and copies of photos of your choice will be furnished on request, free of charge.

The News Pavilion is equipped so that you may write your copy here, if you so wish.

Enjoy your stay and if you encounter any problems, feel free to ask for me.

Bill Bantey  
Director of Public Relations

CONCOURS DE REDACTION 1969

DE TERRE DES HOMMES

- . Les journalistes professionnels dont les articles ont été reproduits dans un journal ou autre publication peuvent participer à ce concours.
  
- . Il y aura trois prix:
  - 1) \$1,000 pour le meilleur article traitant de Terre des Hommes 1969 publié dans un journal ou un magazine;
  - 2) Un second prix de \$500 pour un article de journal;
  - 3) Un second prix de \$500 pour un article de magazine.
  
- . Le concours confrontera des articles traitant de Terre des Hommes 1969 commandés à des journalistes par des journaux ou des magazines ou écrits par des journalistes de leur propre chef. Les travaux exécutés sur la base d'invitations ou de communiqués émis par Terre des Hommes sont hors-concours.
  
- . Un jury formé de trois personnalités attribuera les prix. Sa décision sera finale.

.../2

En plus des prix en argent, chacun des trois lauréats se verra remettre un trophée. Les publications ainsi honorées recevront un certificat.

Le concours commence immédiatement et se terminera le 1er septembre 1969. Les envois mis à la poste après cette date ne seront pas éligibles.

Le jury rendra son jugement peu après le 1er septembre et les noms des lauréats seront révélés dans les jours suivants.

Les inscriptions -- accompagnées de quatre pages complètes dans lesquelles ont été publiés les textes soumis -- doivent être envoyées à: Concours de rédaction 1969, Pavillon de la presse, 3e Aile, Terre des Hommes, Cité du Havre, Montréal.

Man and His World Writing Awards 1969

Open to all professional writers whose work is published in newspapers and magazines.

There will be three awards:

- 1) \$1,000 for the best newspaper or magazine feature on Man and His World.
- 2) \$500 second prize for the best newspaper feature.
- 3) \$500 second prize for the best magazine feature.

Entries are restricted to features written on Man and His World on the initiative of the medium or the writer. Entries based on coverage of events to which invitations or assignment suggestions have been issued by Man and His World are automatically ineligible.

Four complete tearsheets must be provided.

A three-man jury, composed of well-known figures, will award the prizes. Its decision will be final.

-more-



In addition to the cash awards, each of the three winners will receive a permanent trophy. A certificate also will be issued to the publications concerned.

Competition opens immediately and closes September 1, 1969. Entries postmarked later than that date will not be eligible.

Jurying will take place shortly after and winners will be announced promptly.

Entries must be addressed:

c/o Press Centre, Man and His World, Wing No. 3,  
Cité du Havre, Montreal.



Concours de photographie de Terre des Hommes 1969

- . Les photographes et les cameramen professionnels dont les photos ou films ont été reproduits dans un journal ou autre publication, à l'écran de télévision ou aux actualités filmées peuvent participer à ce concours.
- . Il faut inclure avec chaque soumission quatre pages complètes de l'insertion; la bande de télévision ou la pellicule d'actualités doit être accompagnée d'une lettre du chef de l'information précisant la date de projection. Les pellicules non projetées ou les photographies non reproduites ne sont pas éligibles.
- . Toute photographie doit être soumise en quatre exemplaires de huit pouces sur dix; une seule copie du métrage télévisé ou d'actualités est nécessaire.
- . Les photos en couleur et les photos en noir et blanc seront jugées sur un pied d'égalité.
- . Il y aura trois prix:
  - 1) \$1,000 pour le meilleur photo-reportage de journal ou autre publication comprenant au moins quatre photos; ou, la meilleure bande de télévision ou d'actualités;
  - 2) \$500 pour la meilleure photo publiée;
  - 3) \$500 en second prix pour bande de télévision ou d'actualités.
- . Les inscriptions sont limitées à des travaux photographiques exécutés à Terre des Hommes, à l'initiative de l'organe d'information ou celle du photographe. Les travaux exécutés à la suite d'invitations ou de communiqués de presse de Terre des Hommes annonçant un événement précis à couvrir sont hors-concours.

- . Un jury de trois personnes n'appartenant pas aux organes d'information attribuera les prix. Sa décision sera finale.
- . En plus des prix en espèces, chacun des trois lauréats recevra un trophée permanent. Un certificat sera également décerné aux publications ou postes concernés.
- . Les gagnants de la section photographie devront mettre leurs négatifs à la disposition des responsables du concours sur demande, afin de prouver leur qualité d'auteur, faute de quoi le gagnant sera disqualifié.
- . Le concours commence immédiatement et il se terminera le 1er septembre 1969. Les envois mis à la poste après cette date ne seront pas éligibles.
- . Les délibérations du jury auront lieu peu après et les noms des lauréats seront promptement annoncés.
- . Toute épreuve doit porter à l'endos les noms du photographe et de l'organe d'information.
- . Les envois doivent être adressés comme suit: Concours de photographie 1969, a/s Centre de Presse, Terre des Hommes, Allé no 3, Cité du Havre, Montréal.
- . Terre des Hommes réserve le droit d'exposer certains ou la totalité des envois.

Man and His World Photography Awards, 1969

- . Open to all professional photographers and cameramen whose work is published in newspapers and magazines or screened on television or newsreels.
- . All entries must be accompanied by four complete tearsheets; television or newsreel footage must be accompanied by a letter from news editor specifying date footage was screened. Unpublished or unscreened works are not eligible.
- . All still entries must be submitted in four copies, eight by ten inches; TV or newsreel footage, in one copy.
- . Entries in color or black and white will be considered on an equal basis.
- . There will be three awards:
  - 1) \$1,000 for the best full-page newspaper photo-feature, with four or more pictures; or, best TV or newsreel footage; or, best magazine photofeature (four or more pictures).
  - 2) \$500 for best single published photo.
  - 3) \$500 second prize for TV or newsreel footage.
- . Entries are restricted to photography done at Man and His World on the initiative of the medium or the photographer. Entries based on coverage of events to which invitations or assignment suggestions have been issued by Man and His World are automatically disqualified.

- . A three-man jury, composed of well-known figures, will award the prizes. Its decision will be final.
- . In addition to the cash awards, each of the three winners will receive a permanent trophy. A certificate also will be issued to the publications or stations concerned.
- . Winners in the still category will be required to make negatives available on request, prior to awarding of prizes, to prove authorship. Failure to do so will disqualify winner.
- . Competition opens immediately and closes September 1, 1969. Entries postmarked later than that date will not be eligible.
- . Jurying will take place shortly after and winners will be announced promptly.
- . All copies of still photos must bear name of photographer and publication.
- . Entries must be addressed: Photography Awards 1969, c/o Press Centre, Man and His World, Wing No. 3, Cité du Havre, Montreal.
- . Man and His World reserves the right to exhibit some or all of the entries.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

PRESENTATION

Avec quelque 70 pavillons répartis entre les deux îles du Saint-Laurent, Terre des Hommes, la grande exposition de Montréal, présente cette année, du 12 juin au 7 septembre, un aspect inédit. Vingt-cinq des présentations sont en effet entièrement nouvelles, tandis que 25 autres pavillons ont été presque totalement réaménagés.

Mais c'est dans la forme prise par les participations étrangères que l'on trouve peut-être le plus de nouveautés. Parmi les 32 nations participantes de 1969, on en trouve deux - l'Espagne et la Bulgarie - qui n'étaient là ni pour l'Expo 67, ni à Terre des Hommes de l'an dernier. A noter que la présentation espagnole avait été le clou de la Foire mondiale de New-York en 1964-65-66.

.../2

Après leur retentissant succès d'Expo 67 - mais absentes de Terre des Hommes 1968 - la Tchécoslovaquie et l'Union soviétique sont aujourd'hui de retour.

D'autres pays du monde entier, qui exposent pour la troisième fois, offrent en 1969 quelque chose de différent: l'Autriche, par exemple, retrace l'évolution du ski; la France met l'accent sur l'art; le Mexique montre des oeuvres artisanales sortant de l'ordinaire; parmi d'autres trésors, l'Iran présente une paire de tapis valant un-demi million de dollars.

De nombreux autres articles d'exposition à Terre des Hommes couvrent une vaste gamme d'intérêts et de secteurs d'activité. Il est des pavillons dédiés aux sports et à la femme; aux oeuvres inestimables des Indiens Kwakiutl de la côte du Pacifique et à la lutte internationale contre le crime menée par l'Interpol; à des collections de timbres et de monnaies et à l'étude des phénomènes insolites du monde où nous vivons; à la photographie et aux communications; à l'art et aux groupes ethniques du Canada; à l'industrie aéronautique du pays et aux nations d'Amérique latine. Le retour du Labyrinthe est à saluer, après un an d'absence.

Un peu plus loin, la Ronde - ce parc d'attractions de 135 acres faisant partie de l'exposition - est plus que jamais de retour, avec, dans bien des cas, des prix plus bas, et toujours relié au reste de l'emplacement par l'exceptionnel système de transport qu'on y trouve: l'Express, automatique et gratuit; les Minirails; la Balade; ainsi qu'une grande variété d'embarcations sillonnant les trois milles de canaux et les lagunes de l'exposition.

On s'est efforcé de mettre à jour et d'améliorer quelques-unes des plus populaires présentations de l'an dernier. Citons en particulier Les Belles d'Autrefois, la Biosphère, ainsi que la combinaison de jardins et de volières qui occupe le dôme géodésique construit pour les Etats-Unis à l'Expo.

Egalement de retour cette année, l'impressionnante série de boutiques et restaurants de tous les pays, qui permet de déguster des plats ou d'acheter des articles provenant de presque tous les coins du monde.

Des améliorations nombreuses ont été apportées à la Ronde, avec un Gyrotron de \$3 millions entièrement renouvelé qui permettra aux visiteurs de voyager dans un électron Nova, bombardé de lumières étranges leur donnant l'impression de se perdre dans l'univers.



Parmi les attractions nouvelles, on y trouve la Glissoire géante de quatre étages et un nouveau manège, le "Matterhorn", brillant du feu de ses 9,000 lampes.

Reviennent de plus à la Ronde le populaire Carrefour international, avec ses restaurants et ses boutiques; les spectacles nocturnes Son et lumière, avec les Eaux dansantes, sur le lac des Dauphins; le Village et le Fort Edmonton des pionniers, où se trouve recréés le passé de la Nouvelle-France ainsi que le Far West; le Monde des petits, assorti cette année du Vieux Carrousel; la Spirale, dont la capsule arrache le visiteur du sol pour lui faire contempler, du haut du pylône, le magnifique panorama englobant à la fois l'exposition et la ville; l'Aquarium de Montréal enfin, ainsi que le lac des Dauphins, où des spectacles sont régulièrement offerts.

Terre des Hommes est facilement accessible. Le métro de Montréal, nouveau réseau de transport souterrain de la ville, y a une station, au milieu de l'île Sainte-Hélène. Les autobus conduisent les visiteurs à chaque bout de l'exposition. Il existe également un service de traversiers depuis la rive sud du Saint-Laurent jusqu'à la Ronde, ainsi que de vastes terrains de stationnement pour ceux qui préfèrent venir en voiture. Le stationnement est gratuit à l'autoparc Victoria.

Terre des Hommes est ouverte tous les jours de 10h00 à 2h30. Les pavillons - dont l'accès est libre - ouvrent leurs portes de 10h30 à 2h30. Les restaurants des pavillons sont ouverts à 10h30, et cessent leur service à minuit. La Ronde, dont les manèges fonctionnent à partir de midi, ouvre également à 10h30 pour fermer à 2h30 le lendemain.

Le prix d'entrée à l'exposition est de \$2.50 pour les adultes et de \$1.25 pour les jeunes de six à 17 ans. Pour les enfants de moins de six ans, l'entrée est gratuite.

Tout comme les expositions précédentes, Terre des Hommes, en 1969, dépose le monde à votre porte.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

GENERAL LEAD

There is a new flavor this year to Man and His World, Montreal's great international exhibition, with 25 completely new presentations and another 25 almost totally changed among the 70-odd pavilions on the two-island site in the St. Lawrence River.

The exhibition runs this year from June 12 to Sept. 7.

Perhaps the biggest news is in the form of foreign participation. Among the 32 nations exhibiting in 1969 are two that weren't at Expo 67 nor at Man and His World last year: Spain, the hit of the 1964-65 New York World's Fair, and Bulgaria.

Returning to Montreal this year--after having had an outstanding success at Expo but passing up Man and His World 1968--are Czechoslovakia and the Soviet Union.

-more-

Other nations from around the world, exhibiting for the third time, are doing something different in 1969. Austria, for example, traces the evolution of skiing; France emphasizes art; Mexico shows unusual handicrafts; Iran offers, among other treasures, a pair of rugs valued at \$500,000.

The other new exhibits at Man and His World cover a wide range of activities and interests. Back, too, after a one-year absence is Labyrinth.

There are pavilions devoted to sports and to woman; to the priceless carvings of the Kwakiutl Indians of the Pacific Coast and to the international crime-fighting of Interpol; to collections of such things as stamps and coins and to the unusual phenomena of the world in which man lives; to photography and to communications; to art and to Canada's various ethnic groups; to the country's aerospace industry and to the nations of Latin-America.

Elsewhere, La Ronde--the exhibition's 135-acre amusement and entertainment centre--is back, better than ever--and with lower prices in many cases. The site's exceptional transportation system--the free high-speed, fully-automatic Express, the mini-rails, the trailer-trains, and the wide variety of boats plying three miles of canals and the exhibition's lagoons--all have returned.

-more-

Changes have been made to update and improve some of the most popular of last year's exhibits, particularly Cars of Yesteryear and the Biosphere, the combination aviary and garden that occupies the geodesic dome built for the United States at Expo.

Also back at Man and His World are the dazzling array of international restaurants and boutiques. You can eat delicacies and purchase goods from almost anywhere on earth.

La Ronde has been improved in many ways, with the \$3,000,000 Gyrotron completely renovated so that visitors make the trip in a Nova electron, bombarded by strange lighting which leaves them feeling as if they are lost in the universe.

New attractions here are the four-level Giant Slide, located in the area of the former Youth Pavilion; and a new ride, the Matterhorn, named for the mountain in the Alps, which glitters with the light of 9,000 lamps.

Back for another year at La Ronde are such popular stand-bys as the Carrefour international, with its excellent eating places and shops; the nightly sound-and-light spectacular, Dancing Waters, on Dolphin Lake; Le Village and Fort Edmonton-Pioneerland, where the olden days of New France and the wild, wild West, respectively, are recreated; Children's World, this year with the addition of the antique carrousel; La Spirale, whose capsule takes the visitor to the highest point on the site for a magnificent view of both exhibition and city; and the Montreal Aquarium and Dolphin Pool, where regular shows are a feature.

Man and His World is easily accessible. Montreal's Métro, the city's subway system, has a stop right in the middle of Ile Sainte-Hélène and Montreal Transportation Commission bus lines bring visitors to each end of the exhibition. There's also a ferry service to La Ronde from the South Shore of the St. Lawrence and the huge parking lots for those who want to drive their own cars. At Victoria Autopark, parking is free.

Man and His World is open daily from 10 a.m. to 2.30 a.m. The pavilions, to which no admission is charged, open at 10.30 a.m. and close at 9.30 p.m. Restaurants in the pavilions open at 10.30 a.m. and must be empty of patrons by midnight. La Ronde opens at 10.30 a.m., with rides starting at noon, and closes at 2.30 a.m.

Admission to the site is \$2.50 for adults; and \$1.25 for youth six to 17. Children under six are admitted free.

As did its predecessors, Man and His World brings the world to your doorstep in 1969.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

TCHECOSLOVAQUIE

Pour les jeunes comme pour les moins jeunes, c'est un véritable royaume de contes de fées qu'offre cette année la Tchécoslovaquie à Terre des Hommes 1969.

Les Tchèques, dont le pavillon à l'Expo 67 avait été considéré comme l'un des meilleurs jamais présentés à une exposition mondiale, mais qui ne prirent pas part à Terre des Hommes 1968, présentent la fine fleur de leurs produits artistiques et artisanaux, avec un accent particulier sur la joaillerie.

Colliers, anneaux, broches, boucles d'oreille - toutes pièces magnifiques parmi bien d'autres - y sont présentées avec le goût et l'imagination qui ont fait la réputation des Tchèques en ce domaine.

.../2

En une salle recouverte de miroirs, par exemple, la toile de fond des bijoux exposés consiste en une série de ce qu'un porte-parole du pavillon appelle en souriant des "icônes russes classiques". De fait, les quelque 30 peintures à l'huile de quatre pieds de hauteur qu'on y retrouve rappellent les oeuvres religieuses traditionnelles des siècles passés, mais chacune d'elle est le portrait d'une des déesses du sexe contemporaines: Brigitte Bardot, Claudia Cardinale, Jeanne Moreau, Marilyn Monroe, Raquel Welch, Romy Schneider, Ursula Andress, Sophia Loren et Gina Lollobrigida, entre autres.

Plus loin, ce sont sept des contes de fées les plus célèbres à travers le monde qui servent de décor - au nombre desquels Cendrillon et le Prince Charmant - avec une scène de chaque conte accompagnée de la musique et de l'éclairage voulus et projetée sur un écran mobile, en même temps qu'est narrée l'histoire en plusieurs langues.



Dans une autre partie de ce pavillon - qui abrita la présentation du Canadien Pacifique-Cominco à l'Expo 67 et servit à "Cinq plus un" l'an dernier - les bijoux sont présentés dans un environnement d'oiseaux vivants, de papillons et de poissons, ce qui donne lieu à un intéressant contraste.

"Cela devient une combinaison de la nature vivante et du travail de l'homme, et les deux semblent parfaitement se mêler", commente le porte-parole du pavillon.

La présentation très variée des Tchèques comporte également cette année de nombreux échantillons de la verrerie finement ouvragée qui captiva les foules à l'Expo, ainsi que des coquillages géants et des statues de leur pays.

Cette réalisation est due à la même équipe qui conçut le pavillon de Tchécoslovaquie à l'exposition internationale de Bruxelles en 1958. Erigé sous la direction du Dr Hubert Matejcek, directeur du Centre d'Art de Prague, le pavillon devait remporter pas moins de 72 prix.

Le directeur du pavillon actuel est le Dr Miroslav Hruby. L'équipe technique comprend Ladislav Pekar, directeur des expositions internationales pour la bijouterie Jablonec, et Ales Benada, architecte en chef.

Des hôtesses venues de Tchécoslovaquie contribuent  
à donner au pavillon son ambiance authentiquement nationale.

(30)



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

CZECHOSLOVAKIA

Czechoslovakia presents a veritable fairyland for young and old alike at Man and His World 1969.

The Czechs, whose pavilion at Expo 67 was considered among the best ever presented at a world exhibition but who did not participate at Man and His World 1968, are stressing the most exquisite in their arts and crafts, with particular emphasis on jewelry.

The beautiful items--necklaces, rings, brooches, earrings and pins, among others--are exhibited with the flair and imagination for which the Czechs have become famous.

/2...

In one round, completely mirrored room, for example, the backdrop for the jewelry on display is a series of what a pavilion spokesman smilingly calls "classic Russian icons"--30 four-foot-high oil paintings reminiscent of the traditional religious works of centuries past, but each with the portrait of one of the contemporary sex goddesses: Brigitte Bardot, Claudia Cardinale, Jeanne Moreau, Marilyn Monroe, Raquel Welch, Romy Schneider, Ursula Andress, Sophia Loren and Gina Lollobrigida, among others.

Another background for displaying the jewelry is seven fairy tales from around the world--Cinderella and The Happy Prince are among them--with a scene from each, co-ordinated sound, music and lighting, and the story itself told in different languages projected on a moving screen.

In another part of the pavilion--which was the exhibit area of the Canadian Pacific-Cominco participation at Expo 67 and used for Five Plus One last year--the jewelry is shown with live birds, butterflies and fish making an interesting contrast.

"This becomes a combination of live nature and the work of man and the two seem to blend perfectly," the spokesman said.

In their very different approach this year, the Czechs also are using many examples of the finely-crafted glassware which captivated crowds at Expo, as well as huge shells and statuary from their homeland.

The pavilion has been put together by the same team which prepared the award-winning (22 prizes) Czech pavilion at the 1958 Brussels World Exhibition, under the direction of Dr. Hubert Matejcek, head of the Prague Art Centre. The pavilion's commissioner is Dr. Miroslav Hruby. The technical team includes Ladislav Pekar, director of international expositions for the Bijouterie Jablonec, and Ales Benada, the architect-in-chief.

Helping to create an authentic national atmosphere in the pavilion is the hostesses who have been brought to Montreal from Czechoslovakia.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

URSS

L'Union soviétique vue par ses enfants; tel est le thème présenté par ce pays à Terre des Hommes 1969.

Quelque 1,200 dessins et aquarelles, oeuvre d'enfants de trois à 15 ans, constituent la dominante de la présentation soviétique à l'exposition montréalaise.

De retour à "l'Expo" après un an d'absence, l'URSS occupe l'ancien pavillon de l'Humour, dans l'île Sainte-Hélène.

C'est la première fois qu'une aussi vaste présentation d'oeuvres enfantines est entreprise. La Russie a voulu montrer tout ce que voit l'enfant; tout ce qui intéresse l'enfant; tout ce qui anime un enfant.

/2...

Et parce que les intérêts de l'enfant sont si variés, allant du jeu au village, de ses amis à l'Histoire, d'une noce à l'espace... c'est l'Union soviétique elle-même que voit le visiteur à travers ces dessins.

Le directeur du pavillon est M. Alexandre Andreev. M. Andreev est vice-président du Conseil soviétique pour la préservation des Monuments historiques et artistiques. Le designer de la présentation est Mme Anna Chitkova.

Au cinéma du pavillon, des films montrent des aspects du pays, de la culture et de l'éducation des enfants. D'autres sections du pavillon sont consacrées aux livres et au tourisme.

Quelque 10,000 travaux divers ont été soumis par des écoles, des jardins d'enfants et autres institutions russes. Un comité, présidé à Moscou par un artiste soviétique connu, se chargea de sélectionner parmi les nombreux envois les objets et dessins qui figurent à l'exposition de Montréal. On compte parmi ceux-ci des sculptures sur bois et sur os, ainsi que des travaux sur tissus.

La présentation se répartit en sept ou huit sections différentes. "Le travail des enfants fera sentir aux visiteurs que l'Union soviétique est un vaste pays", a remarqué M. Andreev.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

U.S.S.R.

The Soviet Union presents itself as children see it at Man and His World 1969.

Some 1,200 watercolors and crayon drawings and 600 other pieces of art created by children aged three to 15 years are the feature exhibit of the Soviet participation at Montreal's world exhibition.

The U.S.S.R., returning to Expo's encore after a one-year absence, occupies the former Humor pavilion on Ile Sainte-Hélène.

Alexandr Andreev, director of the pavilion, says:

"It is the first time such a large display of children's art is attempted.

-more-



"We want to show everything that a child sees; everything that interests a child; everything that moves a child."

And because the child's interests are so varied--from play to village, friends to history, weddings to space--it is the Soviet Union itself visitors see through the works, says Mr. Andreev, who is vice-chairman of the Council for the Preservation of Historical and Art Monuments.

In the cinéma of the pavilion, films dealing with the land, culture, education and children are shown.

Other exhibits include sections on books and tourism.

Mr. Andreev says art schools, kindergartens and other institutions submitted some 10,000 works for the exhibition. A committee, headed by a noted Soviet artist and meeting in Moscow, selected the pictures and objects which are shown in Montreal. The objects include wood sculpture, carvings on bone, as well as other works in textile and mosaic.



Communiqué  
News Release

de/rom

pour publication  
for release

397-7080

PP

ESPAGNE

L'Espagne, dont la participation à la foire de New York de 1964-65 fut l'une des plus applaudies, occupe à Terre des Hommes 1969 le pavillon qui fut celui des pays scandinaves à l'Expo 67 et qui abrita "Les visages de l'Homme" en 1968. Le directeur du pavillon est M. Candido Fernandez.

La présentation de l'Espagne se veut le miroir fidèle d'un pays demeuré lui-même malgré les soubresauts de l'histoire. Ainsi, le visiteur n'éprouvera aucune difficulté à reconnaître la personnalité de ce pays où vivent quelque 30 millions d'hommes.

/...3

En mettant le pied dans le pavillon, on se rendra compte que les "châteaux en Espagne" ne relèvent pas uniquement du rêve: la première section, consacrée à l'architecture, présente notamment des "paradoxes" - sorte d'établissements touristiques aménagés par l'Etat dans des édifices de construction plus ou moins ancienne. On voit également des cathédrales et de vieux monastères.

Dans la partie du pavillon intitulée "L'Espagne éternelle", on retrace en quelques minutes les faits saillants de l'histoire du pays. Au centre de cette section, on peut admirer une fontaine érigée dans le plus pur style castillan.

Le visiteur est ensuite transporté au coeur de l'Andalousie, dans des villes qui pourraient être Cordoue, Séville ou Grenade, et où les rues sont bordées de maisons blanchies à la chaux et agrémentées de patios, de grilles de fer forgé et de fleurs à profusion.

Ailleurs dans le pavillon, le visiteur se retrouve en pays de montagnes: les Pyrénées et la Sierra Nevada, où dans des endroits touristiques plus connus, tels la Costa Brava, la Costa del Sol, la Costa de la Luz, les îles Baléares et les îles Canaries.

/...3

L'Espagne ne sera pourtant pas tout à fait l'Espagne pour qui n'aura pas vu les danseurs flamencos en spectacle. Ceux-ci présentent des numéros de danse folklorique et classique, au son de pièces musicales appropriées, tous les jours à 15h30 et 18h30. Chaque représentation dure environ 45 minutes.

Et il y a au pavillon de l'Espagne un rappel des festivités et célébrations traditionnellement à l'honneur dans ce pays: la Semaine Sainte, avec ses fêtes villageoises au cours desquelles les taureaux courent dans les rues, et, bien sûr, diverses manifestations directement reliées à la tauromachie.

Le personnel d'accueil du pavillon groupe six hôtesses d'origine espagnole. Une trentaine de personnes envoyées à Terre des Hommes par une importante chaîne d'hôtels d'Espagne assurent par ailleurs le service dans le restaurant et le bar du pavillon, où sont offerts des mets et des boissons typiquement espagnols.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

SPAIN

Spain makes its début at Man and His World with the fiery dances of Andalusia.

Twelve of its top Flamenco artists from the Ballet Faco Ruiz-Carmen Rojas have brought Spain's gaiety to Montreal's world exhibition in the country's first-ever participation here.

Spain has taken over the Expo 67 pavilion of Scandinavia which, in Act I of Man and His World, presented Mirror of Man. Director of the pavilion is Candido Fernandez.

A restaurant and bar, with a personnel of about 30 persons from a leading Spanish hotel chain, is part of Spain's participation.

-more-

In addition, Spain has brought six hostesses to staff the pavilion.

The tablao flamenco, featuring folk and classical dances and song, is staged twice daily--at 3.30 and 6.30 p.m. Each show lasts about 45 minutes.

The exhibit proper covers the broad range from architecture to history, tourism to bullfighting. Spain, of course, was the star of the New York World's Fair of 1964-65-66.

The display begins with an introduction to the paradores, the renowned lodgings to be found in old palaces, castles, monasteries and mansions.

Next comes The Eternal Spain, a section synthesizing the history of the nation. At the centre is a traditional Castillian fountain.

In The Typical Spain, special emphasis is placed on Andalusia. Patios, streets of the south of Spain with its whitewashed walls, wrought-iron grilles and a great profusion of flowers transport the visitor to the heart of Cordoba, Granada or Seville.

A section on mountains and sport reflects lesser-known aspects of Spain. Another on beaches evokes the Costa Brava, Costa del Sol, Costa de la Luz, the Balearic and Canary Islands.

-more-

The traditional festivities of Spain are highlighted in yet another section--Holy Week, Fallas, Sanfermines (the running of the bulls) and, of course, the corrida.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

FP

BULGARIE

La Bulgarie a envoyé à Terre des Hommes quelques-uns de ses plus grands trésors d'art provenant d'une église renommée de sa capitale.

En décidant de participer pour la première fois à l'exposition internationale de Montréal, la Bulgarie a choisi d'offrir aux visiteurs de son pavillon des icônes du 12<sup>e</sup> siècle et des représentations d'objets en or dont l'origine est antérieure au christianisme.

La plupart de ces trésors appartiennent à la crypte de l'église Alexandre Nevski, de Sofia.

/2...



L'exposition a lieu dans l'ancien pavillon de Cuba à Expo 67, qui avait été transformé en Ile au Trésor à Terre des Hommes 1968. Elle comprend aussi des instruments de musique de l'époque de la Renaissance, d'anciens costumes nationaux, des céramiques et une présentation sur le tourisme.

Les Bulgares ont aménagé également un restaurant où l'on sert des spécialités du pays. Ils ont aussi ouvert une boutique de reproductions d'anciennes pièces de monnaie, d'icônes et autres souvenirs en métal ouvré.

Des hôtesses bulgares accueillent les visiteurs.

République populaire depuis le 9 septembre 1944, la Bulgarie est la patrie de Philippe de Macédoine et de son fils, Alexandre le Grand. Le pays, de 8,000,000 d'habitants, est borné au nord par la Roumanie, à l'ouest par la Yougoslavie, au sud par la Grèce et la Turquie et à l'est par la mer Noire.

L'église Alexandre Nevski est considérée comme l'une des plus imposantes de la péninsule balkanique. De style néo-byzantin elle fut érigée entre 1904 et 1912, d'après les plans de l'architecte russe A.N. Pomerantsev, en hommage à la Russie qui avait délivré la Bulgarie du joug ottoman.

/3...

La crypte occupe tout le sous-sol de l'église. Elle devait d'abord servir de panthéon aux rois et patriarches mais en 1965, une section de la Galerie nationale d'Art bulgare s'y installa.

Un grand nombre d'objets jusqu'alors conservés dans divers musées, monastères et églises s'ajoutèrent aux chefs-d'oeuvre de la Galerie nationale. Aujourd'hui, la crypte abrite près de 300 pièces: des livres écrits dans l'ancien alphabet bulgare et décorés d'enluminures, des objets d'art religieux plaqués or et argent et des articles rituels en or y côtoient des fragments de murales et des icônes de grand prix.

Au Moyen Age, l'icône formait l'élément principal de la peinture bulgare. Essentiellement religieux, cet art dicté par les besoins de l'Eglise orthodoxe orientale tirait ses sujets du Nouveau Testament, en particulier de la vie du Christ, de Marie et des saints.

Les oeuvres les plus anciennes dénotent l'influence de l'école de Byzance. Par la suite, les peintres s'affranchirent quelque peu de la solennité du style byzantin pour adopter un genre plus spécifiquement bulgare.

Bien que certaines icônes datent de 700 ans, les couleurs en sont encore fraîches et vives. Les tons dorés et vermillons prédominent. Il arrive parfois que le peintre fasse le portrait d'un de ses contemporains.

Il y a six ans, une sélection des icônes qui sont rendues à Terre des Hommes furent exposées à Paris où elles attirèrent l'admiration et les louanges des connaisseurs français. André Malraux, ministre de la Culture, fit remarquer au sujet de l'image de saint Todor, que les Bulgares ont, eux aussi, leur Joconde.

Une grande partie des oeuvres du pavillon bulgare évoquent le trésor en or de Panagyurishtë, enfermé dans la même crypte. Ce trésor en or pur, le second en importance en Bulgarie, est un service à vins de neuf pièces. Les formes curieuses des gobelets, la diversité de leur ornementation et la finesse du tracé en sont les caractéristiques dominantes.

Trésor royal, il fut fabriqué dans la colonie grecque de Lampsaque durant les dernières années du 4<sup>e</sup> siècle ou au début du 3<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

Trois des pièces ont la forme de têtes d'animaux, la chèvre par exemple, et trois autres des têtes d'amazones. Une ouverture dans la partie inférieure de la coupe permettait de boire le vin.

/5...

Une amphore à deux anses et deux petites ouvertures destinées aux buveurs fait partie de la collection. Selon la coutume, deux hommes qui en buvaient ensemble devenaient frères.

Le trésor de Panagyurishtë comprend enfin un plateau façonné dans une feuille d'or.

Deux autres pièces sont ajoutées à cette représentation du trésor de Panagyurishtë: les colliers de la princesse Trakiiska et de Desislava Kalian.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

BULGARIA

Out of the crypt of its most celebrated church, Bulgaria has sent Man and His World some of its greatest art treasures.

Participating for the first time in the Montreal international exhibition, the eastern European nation features an exhibit of icons dating back to the 12th century and a representation of gold objects of the pre-Christian era.

The bulk of the treasures come from the crypt of Alexander Nevsky Memorial Church, in Sofia.

Other elements of the exhibit, presented in what was the pavilion of Cuba at Expo 67 and Treasure Island at Man and His World 1968, include Bulgarian musical instruments of the Renaissance period, ancient national costumes, ceramics and a display on tourism.

-more-

A restaurant serving Bulgarian specialities is part of the participation and a Bulgarian boutique offers reproductions of ancient coins and icons and hand-worked metal souvenirs.

The Alexander Nevsky Memorial Church, regarded as one of the most impressive churches in the Balkan peninsula, was built between 1904 and 1912 after designs by the Russian architect A.N. Pomerantsev. Of neo-Byzantine style, it is looked upon as a tribute of Bulgaria to Russia, her liberator from Ottoman domination.

The crypt, occupying the entire area under the church, was intended as a pantheon of kings and patriarchs. In 1965, however, a branch of the National Gallery of Medieval Bulgarian Art was opened there.

A great number of valuable exhibits, until then stored in various museums, monasteries and churches, joined masterpieces from the National Gallery. Today, some 300 works are on view: Icons, fragments of murals, books in the old Bulgarian alphabet and decorated with miniatures, silver and gold-plated church articles and gold ritual articles forming part of two great treasures.

-more-

In the medieval period, icons constituted the basic form of Bulgarian painting. Icon-painting was essentially a religious art, dictated by the needs of the Eastern Orthodox church. Subjects are drawn from the New Testament, with scenes from the life of Christ, Mary and the saints.

A strong influence of the Byzantine school is noted in earlier works whereas later icons establish a Bulgarian genre, less solemn than the Byzantine.

Though some of the icons are 700 years old, the colors are still fresh and vivid. Varying golden-red shades predominate. In some of the icons, contemporaries of the icon-painters are portrayed.

Six years ago, a selection of the icons which are at Man and His World were shown in Paris and won the admiration of many outstanding French scholars. André Malraux, Minister of Culture, examining an image of St. Todor, remarked that the Bulgarians, too, have their Gioconda.

Most of the gold in the Bulgarian pavilion is from what is known as the Gold Treasures of Panagyurishtë. They, too, are in the crypt.

-more-

The second largest gold treasure in Eulgaria, it is a drinking set of pure gold. The strange forms of the vessels, the variety of their ornamentation and the lightness of their workmanship are dominant characteristics.

A royal treasure, it was made in the Greek colony of Lampsak and dates back to the last years of the 4th or early 3rd century B.C.

Three of the nine pieces are shaped in the form of animals' heads. One, for example, is a billy goat. Three others are shaped like Amazons' heads.

Each vessel has a small opening in the lower part from which wine was drunk.

Another object of the collection is an amphora, with two handles and two holes for drinking. It was used in an old custom whereby two men became brothers by drinking wine together out of the same vessel.

A final object of Panagyurishtë is a dish-tray hammered out of a sheet of gold.

To the Panagyurishtë treasures representation, two other pieces will be added: The necklaces of Trakiiska Princessa and Desislava Kalian.





Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PP

LABYRINTHE III

Le succès obtenu à Expo 67 par le pavillon du Labyrinthe ne pouvait rester sans suite. L'an dernier en effet nombreux étaient ceux qui regrettaient de ne pouvoir assister à la présentation de l'ONF offerte à des millions de visiteurs et constituant, aux termes du magazine Life, "un fascinant mélange de films, de sons et d'architecture".

C'est ainsi que cette année un nouveau Labyrinthe a surgi sur la Terre des Hommes, succédant à l'édifice cubique de la Cité du Havre.

Ayant pour nom "Labyrinthe III", le spectacle est offert cette saison dans le pavillon aux ailettes incurvées commandité en 1967 par le Canadien Pacifique et sa filiale Cominco, dans l'île Notre-Dame.

.../2

Choix on ne peut plus judicieux, si l'on se souvient que les audaces cinématographiques présentées au Labyrinthe avaient fait dire à un spécialiste: "Les profondeurs qu'explore ici la caméra exercent pour la première fois certaines facultés de l'esprit". Or, le pavillon choisi s'était déjà distingué par sa vocation cinématographique: en 1967, les réalisateurs Francis Thompson et Alexander Hammid y utilisaient la technique consistant à faire usage de plusieurs caméras lors de la projection d'un film primé à la Foire mondiale de New-York, court métrage que les spectateurs d'une salle de 600 places visionnaient l'année suivante, selon le système des écrans multiples, sous le titre "Nous sommes jeunes". C'est dire que les techniques de projection de l'ancien Labyrinthe y sont cette année à l'aise.

Grâce aux efforts conjugués à différents niveaux-- l'ONF ayant mis son film à la disposition de l'Office du film du Québec, à charge pour la Ville d'assurer la réalisation matérielle du spectacle--la partie capitale de celui-ci, celle montrée en 1967 dans la salle III, est présentée au public ainsi plongé "au coeur du Labyrinthe".

Pour assurer la transition, un court préambule de moins d'une minute, filmé sous la direction de Tom Daly, rappelle au spectateur les thèmes de "L'Homme, le héros" et du "dédale", pour l'amener au moment où l'expérience est portée à son comble: le visiteur arrive avec le monstre de la personnalité à demi réalisée; ce monstre étant symbolisé à l'écran par un crocodile poursuivi et tué par des chasseurs d'une tribu d'Ethiopie.

Tourné en Afrique, au Cambodge, en Russie, aux Etats-Unis, en Grèce, au Canada et ailleurs, ce film est l'oeuvre de trois cinéastes de l'ONF: Roman Kroitzi, Colin Low et Hugh O'Connor. On peut dire de cette histoire qu'elle est celle de l'homme, de tous les hommes qui indépendamment de leur couleur ou de leur croyance, que l'on a appelé le labyrinthe de la vie. Et le roi Thésée n'est ici nul autre que l'homme moderne, héros qui se tire d'affaire, qui sort de son labyrinthe par la découverte de sa propre planète.

Le procédé à ce propos utilisé implique quantité de difficultés artistiques et techniques; la disposition cruciforme des cinq écrans demandant une parfaite synchronisation des caméras, des projecteurs et de l'équipement de montage.

Dû à la fois aux cinéastes et aux techniciens, le résultat n'en est pas moins sensationnel.

Dans une alternance de brèves séquences de vie et de mort, d'actes prosaïques ou dramatiques (ce claquement sec d'un cosmonaute refermant son casque alors que défilent les images rieuses du Cirque de Moscou!), de paysages glissant lentement au fil de l'existence sous la perennité d'insondables masques, les cinq écrans projettent les pulsations d'une présence humaine si nue et si dense qu'elle en est palpable.

C'est, l'espace d'un moment, la prodigieuse aventure de l'homme de tous les pays et de tous les temps.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

PK

397-7080

LABYRINTH III

The key presentation of Labyrinth--Expo 67's stunning success--is part of Man and His World 1969. Re-named Labyrinth III, it is shown in the curved metallic structure on Ile Notre-Dame built as the Canadian Pacific-Cominco pavilion at Expo.

Countless thousands at Expo lined up for hours to see Labyrinth, many of them unsuccessfully. Last year, the specially-built Labyrinth pavilion on Cité du Havre remained closed, Cité du Havre no longer being part of the site of Montreal's world exhibition.

-more-

The film from the third chamber of the original Labyrinth is being screened in a pavilion adjoining the Czechoslovakia presentation which, like Labyrinth, was a star of Expo. Consequently, the area is one of the busiest of the entire site.

The Labyrinth film--altered in form by the original creators of the project, the National Film Board of Canada--is a thoroughly unconventional return to the mythical beast in a man, providing visitors with new perspectives on the meaning of life in the modern world.

The 1969 version is actually the quintessence of Labyrinth. To bring visitors to the heart of the matter, NFB's Douglas Creighton prepared a short introduction on film recalling the major themes of man's search, of the mythical hero Theseus who braves the maze of the labyrinth to find and kill the dreaded beast. In the film, the beast is symbolized by the crocodile hunted by Ethiopian tribesmen.

Labyrinth originally was filmed in such places as Africa, Cambodia, the Soviet Union, the United States, Greece, Canada and elsewhere, making it truly universal in scope and feeling. The three distinguished film makers of the project were Roman Kroiter, Colin Low and the late Hugh O'Connor.

-more-

A multi-screen projection system is required for the film--a cruciform pattern of five screens demanding a perfectly synchronized arrangement of projectors. The successful manipulation of this complicated system is not simply a technical feat admired universally; it is also a profound expression of human warmth and pity and fear.

The structure housing the edited version of Labyrinth was chosen because of its suitability for multi-screen projections. In 1967, it was used for the multi-screen production, "We Are Young", filmed by the renowned Americans, Francis Thompson and Alexander Hammid.

L'office du Film du Québec co-operated with Man and His World in preparing the new presentation.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

TENDANCES DE L'ART

Quelque 158 oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont été prêtées à Terre des Hommes afin d'offrir aux visiteurs de l'exposition un aperçu des tendances actuelles de l'art au Canada.

Terre des Hommes 1969 a donc, tout comme l'Expo 67, un pavillon exclusivement consacré à l'art. On se souvient qu'il n'y avait pas de galerie d'art l'an dernier à l'exposition.

M. Sean B. Murphy, président du Musée des Beaux-Arts, a précisé que les oeuvres prêtées à la Ville de Montréal font partie de la collection d'art contemporain canadien commanditée par Saidye et Samuel Bronfman.

/...2



Ces oeuvres sont exposées dans ce qui était le pavillon de l'Australie à l'Expo 67, devenu le pavillon "Image" à Terre des Hommes 1968. Le tout se compose essentiellement de tableaux, de dessins, de gravures et de sculptures.

La collection Bronfman existe depuis 1963, année où le Musée reçut une première tranche d'un don de \$50,000 devant lui être remis au cours d'une période de cinq ans pour l'achat par le Musée d'oeuvres exécutées par des artistes canadiens âgés de 35 ans ou moins. Cette double exigence confère à l'ensemble un caractère que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Ayant pris chaque année une importance de plus en plus considérable, la collection est devenue un véritable éventail des diverses tendances de l'art au Canada. Le choix des acquisitions est confié à un comité spécial du Musée, qui, soit dit en passant, inaugurerait un programme d'expansion en 1970.

Si la collection Bronfman encourage et stimule les jeunes artistes canadiens, l'activité artistique à Montréal s'en trouve par le fait même de plus en plus vivante.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

PK

397-7080

INDIAN ART

For the first time since they were saved from probable destruction, the magnificent and priceless carvings of the Kwakiutl Indians and other Northwest Coast tribes are being shown comprehensively at Man and His World.

They are on loan from the University of British Columbia's Museum of Anthropology and are shown in what was the United Nations pavilion at Expo 67 and Education through Stamps at Man and His World 1968.

Connoisseurs have said some of the Northwest Indian art is on a par with that of Greece or Egypt.

- more -

Mrs. Audrey Hawthorn, curator of the UBC Museum of Anthropology and author of the pioneer work, Art of the Kwakiutl Indians, said her museum's entire collection of Indian art consists of about 7,000 pieces. Some 5,000 of these -- the most significant pieces -- are at Man and His World.

At the Vancouver museum itself, only a few hundred pieces can be shown annually due to lack of space and even these exhibitions are seen by only 7,000 to 8,000 persons since the institution is, in large part, a preserve of academics.

The extraordinarily carved and painted masks, head-dresses, totem poles, wooden dishes, boxes, rattles and other objects of the Northwest Indians have been increasingly sought after in recent years by collectors and have inspired artists, interior and textile designers, jewelers and others.

"The Northwest Indians, especially the Kwakiutl Indians, were some of the most imaginative, industrious and skillful craftsmen of the tribal world," says Mrs. Hawthorn, whose husband, Harry C. Hawthorn, has been head of the UBC's anthropology department since 1947. She became curator of the museum the same year.

-more-

It was the same period, too, that marked the years of profound social changes in the coastal region, a large number of Indian families choosing to discontinue their family participation in some aspects of traditional ceremonial life.

In 1950, Mongo Martin, Chief Nakapenkem of Fort Rupert of the Ma'mtagila clan, was brought to UBC to repair old totem poles in the university collection and to carve some new ones. Martin became intensely interested in the concept of a museum as a place in which to preserve and interpret material culture and he was influential in directing to the museum many of the Kwakiutl people who were at a point of culture change where they wished to abandon their places in the potlatch system and had no wish to hold onto the materials of the potlatch, which had lost its importance.

Marriage, the assumption of a new name by a youth, the bestowing of a higher rank, the first use of a family crest, an initiation into a dancing society -- all were occasions for validation by a potlatch. Taking its name from the Chinook word for "to give," this was a ceremony without which no important social event could take place and no claim could be made.

-more-

Already in his 70's, Mungo Martin was keenly aware of the radical changes brought by the years and was anxious to record what he knew of the culture in which he had grown up. While he was at the museum, he helped identify and describe the materials as they arrived.

Once the machinery of purchasing was established, many Kwakiutl people travelling to Vancouver began to go to the university. Some were careful informants and all gave some assistance in identifying owners, area of provenance, and uses of the various objects.

During the days when Martin and his wife, Abayah, were at the university, Martin visited the museum frequently to see what had arrived during the week. At the height of the flow of materials, wooden crates, old trunks, sea chests and cardboard boxes arrived by every ship from the north.

Being a full participant in the ceremonial system, Martin recognized many individual pieces and identified almost all of them. He was concerned that his words should not be wasted. "Write that down, now," he often said and then, "say it back" until he was satisfied the transcription was reasonably correct.

-more-

Sometimes he would counsel against buying a mask because the owner had no right to it and was selling someone else's property or because it did not belong in the inherited myth but had simply been "invented" by somebody.

The Indians of the Northwest Coast inhabited the long, narrow strip of shoreline that stretches from Puget Sound to the Alaskan panhandle -- 1,300 miles long, deeply indented by fiords and rivers and studded with islands heavily forested by the dark green conifers of the temperate rain forest. In the north lived the Tlingit and Tsimshian tribes. The Haida inhabited the Queen Charlotte Islands. On the west coast of Vancouver Island lived the Nootka while the Kwakiutl shared the north region of Vancouver Island and the mainland directly opposite. The Salish occupied the delta of the Fraser River and some southern parts of Vancouver Island and were distributed southward down the Washington coast. The Bella Coola lived by the river of the same name. An estimated 70,000 people occupied the area within these tribal boundaries at the end of the 18th century.

-more-

The potlatch, often involving intertribal invitations, always followed the same procedure. The lineage chief would consult the elders who represented the entire household or kin group to be involved. When it was agreed that a potlatch should be held, preparations began.

Food sufficient to feed guests over an extensive period of time was gathered, prepared and stored perhaps as long as three years. Enough gifts to give to all were produced and goods bearing the family crest carvings were amassed.

Mats, baskets and boxes, furs, canoes, jewelry and dishes were made for gift-giving.

The family of the host, with the song leader and the speaker, in their finest robes and headdresses, stood upon the beach singing and dancing to greet the visitors as they approached by canoe. Sometimes, large figures carved of wood were placed facing the sea to dramatize the welcome. After each visitor was announced, he was placed, according to rank, in a traditional seating arrangement.

- more -

One or more events would be offered as a feature of each day. Family dances and dramas were enacted by dancers in masks and costumes to the accompaniment of songs and explanations by the speaker. Each occasion was followed by feasting, oratory and the distribution of gifts.

"The art of the Northwest Coast Indians is unlike all other Indian art," says Mrs. Hawthorn. "Their culture was totally different. Their standard of living was probably the highest of any similar people."

The majority of the objects are perhaps a century old but others, in stone and ivory, are prehistoric. The Northwest Coast Indians are known to have inhabited the region for 9,000 years or more, making them one of the earliest Indian groups in America. And their elaborately organized social and ceremonial life gave rise to a rich and distinctive artistic expression.

The Kwakiutl Indians made a unique contribution. In winter, for example, they staged fantastic theatre-and-dance performances, with complicated props, carefully planned staging and weird supernatural effects.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PP

397-7080

LA FEMME

L'ancien pavillon de la Grèce, qui avait consacré une si large part lors de l'Expo 67 à la beauté plastique et à l'esthétique sous toutes ses formes, sert tout naturellement de cadre cette année à Terre des Hommes à un pavillon tout nouveau: celui de La femme au XXe siècle.

Qu'on ne s'y trompe pas toutefois: tout n'est pas que franfreluches et jupons courts. Si d'emblée le visiteur est sensibilisé par un montage de regards féminins braqués sur lui, il tombe aussitôt après dans les sections réservées au sous-thème de la femme-sujet: la femme internationale.

/2...

Il y apprend, s'il ne le sait déjà, que la femme de 1969 est désormais loint d'être confinée à son seul rôle de femme d'intérieur. Tout lui rappelle ici que les femmes prennent une part de plus en plus active à la vie de la collectivité sous toutes ses formes, qu'il s'agisse d'activité armée dans des pays soumis à de fortes pressions politiques comme Israël ou le Vietman, d'affaires publiques, comme aux Etats-Unis où trois pour 100 des représentants au Congrès sont du sexe féminin ou en Inde avec Mme Indira Gandhi, ou encore de science, que ce soit au niveau de la recherche pure ou appliquée, qui n'est plus l'apanage exclusif des hommes. Et quant à la part toujours plus grande que prennent les femmes dans le monde du sport, des noms comme ceux de la canadienne Nancy Greene en ski ou de Elaine Tanner en natation y sont illustrés à leur juste signification. Des portraits de femmes illustres rappellent de leur côté que l'influence féminine sur son milieu suit la même ligne ascendante aussi bien dans le domaine du théâtre--jusqu'à très récemment fermé--qu'en littérature, avec des noms comme ceux de Simone de Beauvoir, Han Suyin, Marie-Claire Blais, ou en musique avec Joan Sutherland, Régine Crespin, Maria Callas, Nana Mouskouri... Dans cette première perspective, le rôle de la femme à la maison n'est en même temps pas oublié et bénéficie d'une mention particulière.

/3...

De leur propre aveu toutefois, les organisateurs ne pouvaient omettre ce qu'il est convenu d'appeler "l'éternel féminin", lequel est abondamment traité dans ce qui fait l'objet du second sous-thème: celui de la femme-objet. La féminité, subterfuge des "faibles" dans la guerre des sexes? Le pavillon de la Femme se doit de disséquer tout l'arsenal en découlant: les différents aspects de la mode sont démontés au moyen de formes, de jeux kaléidoscopiques, de couleurs, de détails, cependant que le maquillage et les soins de beauté font également l'objet d'exposés visuels.

Le tout ne manque certes pas d'humour. Humour involontaire ou "historique", dans le cas de l'illustration d'une évolution de la mode au XXe siècle; humour malicieux dans la salle précédant le cinéma, où, pour faire patienter les spectateurs, l'on présente des aspects piquants du monde féminin: la femme au sport, la femme au volant, etc., sous la désignation: "la femme insolite".

Cette "femme-objet", elle ne manque pas par ailleurs d'être exploitée commercialement et systématiquement utilisée comme attrait publicitaire. Ici encore, une présentation visuelle souligne ce phénomène des temps modernes.

Un thème aussi éternellement fabuleux ne pouvait se contenter de sept secteurs délimités; aussi l'activité para-thématique, dans la cour intérieure du pavillon, est-elle multiple: conférences, défilés de modes, causeries, arrangements floraux, projections de films, --autant de manifestations chatoyantes qui confèrent des charmes supplémentaires au premier pavillon de la Femme à Terre des Hommes.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

WOMAN

For the first time since the Expo 67 islands were created, there is a place for--and about--women at Man and His World. It's called simply "Woman" and it's located in the building on Ile Notre-Dame which housed the Stage in Miniature last year and which was the Pavilion of Greece at Expo.

The visitor should not have the preconceived notion that this is nothing but baubles and petticoats. The pavilion is more than that, much more.

-more-

From the moment he enters the first hall, the visitor is greeted by huge photographs of women's eyes, telling about the meaning of a glance. Next comes the section reserved for the sub-theme of the Woman as Subject--the international woman. The visitor learns here, if he hasn't realized it already, that the 1969 woman is a long way from being confined to what used to be her traditional role in the home.

The exhibits in this section emphasize that women are taking a more and more active role in community life in all its forms--in military life in countries in crisis such as Israel and Vietnam; in public affairs, as in the United States, where three per cent of the members of Congress are women, and in India, where Mrs. Indira Gandhi is prime minister; and even in science and industry, no longer the exclusive domains of the male.

The exhibits also show the larger role being played by women in sports, including such champions from Canada as Skier Nancy Greene and Swimmer Elaine Tanner. Portraits of illustrious women show feminine ascendancy in the theatre--until recently closed to her; in literature, with Simone de Beauvoir, Han Suyin and Marie-Claire Elais; and in music, with such names as Joan Sutherland, Regine Crespin, Maria Callas and Nana Mouskouri.

-more-

Also emphasized in this section is the continuing role of woman in the home, as wife and mother, a task of prime importance in the development of society.

By their own admission, the organizers of the pavilion could not ignore what they call the Eternal Woman and this is the substance of the second sub-theme: The Woman as Object. This deals with femininity, the guile and subterfuge that are weapons in the war between the sexes. This section both illustrates and studies this weapon, presenting different aspects of fashion through its shapes, kaleidoscopic manifestations, colors and other visual means and also showing the arts of makeup, beauty care and hair styling.

Nor is the pavilion lacking in humor--involuntary or historical humor, as in the case of the illustration of the evolution of fashion in the 20th century; and mischevious humor, under the title of the Unusual Woman, designed to be enjoyed by visitors waiting in the ante-room to the cinéma and including such features as the Woman in Sports and the Woman in Aviation.

Also investigated in this section is that phenomenon of modern times--the systematic, commercial exploitation of face and figure as a publicity attraction. This is explained in an exciting visual presentation.

A theme that covers as much ground as does this pavilion hardly could be content with its seven fixed exhibit areas. There are also numerous para-thematic activities in the inner court of the pavilion: Lectures, fashion shows, flower-arranging and films, all with a national and international flavor.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

SPORTS

Voici qu'une lacune majeure - comme la Ligue du même nom - vient d'être comblée !

Absents à la fois d'Expo et de la première séquence de Terre des Hommes, les Sports font cette année une entrée en force sur les îles.

Amateurs de hockey, de baseball, de boxe, de football, de soccer, de golf, de course automobile, se bousculent déjà dans l'enceinte de l'ex-pavillon du Canada. Le pavillon des Sports deviendra rapidement un centre à la hauteur de la réputation de la métropole en la matière.

2...

A tout seigneur tout honneur: la section "Olympique" retrace en entier l'histoire des Jeux depuis Coreobos jusqu'au moment où Pierre de Coubertin les fit définitivement renaître à Athènes en 1896. Portraits des principales vedettes des Jeux jusqu'en 1968, comparaison des performances athlétiques, étude de l'influence de l'altitude sur les résultats de ceux qui ont été disputés à Mexico l'an dernier, rappel des compétitions de Rome et de Tokyo, on y trouve toute la substance de ce qui fait des jeux olympiques un stimulant pour les jeunes et un épanouissement de l'homme par le sport - au moment même où les Montréalais éprouvent un intérêt particulier à se documenter sur la question...

Consacrée au sport national des Canadiens, la section "Hockey" ne peut démentir. Un hommage tout spécial y est réservé à Maurice Richard au moyen d'une bande dessinée relatant les grands moments de sa carrière dans la ligue nationale, et d'immenses figurines représentent les "étoiles" de ce sport depuis les vingt dernières années.

Mais surtout, outre ce côté documentaire du plus grand intérêt, le visiteur est immédiatement attiré par un aspect inédit qui semble avoir été l'idée maîtresse des organisateurs du pavillon: celui de la participation directe du public. Un appareil spécialement conçu à cet effet permet aux amateurs de mesurer la vitesse de leurs lancers, cependant que d'autres ont toute latitude de "s'essayer" contre des vedettes de la glace comme Plante, Vachon, et bien d'autres encore, spécialement invités pour bloquer les lancers des jeunes, et au besoin les féliciter ou les conseiller.

Il en est de même à la section "Boxe" où, mis dans l'ambiance par la reproduction graphique de l'histoire des meilleurs athlètes de tous les temps dans chaque catégorie (là aussi, la vie de Cassius Clay est racontée en bandes dessinées), le jeune coq peut s'en donner à coeur joie en tapant dans des sacs de sable ou en épatant ses amis pour peu que ses poings aient la juste mesure des moulages reproduisant les gants de Laurent Dauthuille, de Lamotta ou de Joe Louis. Même chose encore au département des voitures de course, où l'amateur de vitesse, après avoir éprouvé pendant quelques instants les émotions de la conduite sur piste, décide en descendant d'une Lotus de poursuivre ses projets...ou de les laisser là.

**CE DOSSIER CONTIENT  
PLUSIEURS DOCUMENTS  
ILLISIBLES**

Moins spectaculaire peut-être, la section "Golf" permet cependant au joueur, toujours à l'aide d'une installation spéciale, de vérifier la distance de ses coups de départ, ainsi que d'apprécier la répartition graphique du poids lors d'un coup frappé.

Il serait impossible d'oublier le football, avec encore une fois la bande dessinée retraçant la vie de Jim Brown, ou encore les costumes authentiques prêtés par les 35 équipes professionnelles de l'Amérique du Nord et portés par des mannequins; de même que la partie réservée au baseball, où les visiteurs, bien protégés par une cage de verre, peuvent apprécier tout à loisir les différents lancers auxquels ont à faire face nos Expos, dont un des équiéiers est régulièrement désigné comme "joueur de la semaine".

C'est rester dans l'esprit du sport que de prévoir... de l'imprévu. C'est ainsi que les organisateurs n'ont pas encore dévoilé les noms des vedettes-surprise qui viendront, sans crier gare, échanger quelques balles ou se réchauffer les muscles devant les visiteurs. A ce que l'on croit savoir, Michel Jazy serait déjà dans la course, et avec lui bien d'autres encore, tout au long de la saison. Soccer, voile, crosse et cyclisme complètent une panoplie déjà abondante, cependant que dans les deux secteurs "Théâtre" et "Carnaval" des films soigneusement découpés font revivre aux spectateurs les grands moments d'Indianapolis, de la Coupe Stanley ou de la Coupe du Monde.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

SPORTS

Almost totally absent from Expo 67 and Man and His World last year, the world of sports has a major role to play in the second act of Montreal's great international exhibition.

The followers of a wide range of sporting events -- everything from hockey and baseball to boxing, football, soccer, golf and automobile racing -- can beat a path to the former Canadian pavilion on Ile Notre-Dame to thrill again to the athletic feats of the heroes of both past and present.

A special Olympic section retraces the story of the Games from the days of ancient Greece through their revival by Pierre de Coubertin in 1896 at Athens down to the present day.

-more-

Too much cannot be said about the hockey section, devoted to Canada's national pastime. The focal point of the display is a special tribute to Maurice (Rocket) Richard, the great goal-scoring hero of Les Canadiens, which features a huge model of him in action, films, photographs and records of his career, and the story of his life told in an unusual visual presentation. The rest of this part of the pavilion tells the story of the game and the stars of the last 20 years.

In addition to what might be called the documentary side of sports, the organizers of the pavilion also have come up with the idea of several audience-participation features. Hockey fans, for example, can use a special machine to see how fast they can shoot the puck and youngsters can test their skill against famous goalers.

The boxing section of the pavilion has something of the same kind of approach, with the mood here set by graphic reproductions of the stories of the best fighters of all time in each weight division. Young boxers can whale away at punching bags -- just as the professionals do in training.

-more-

Too much cannot be said about the hockey section, devoted to Canada's national pastime. The focal point of the display is a special tribute to Maurice (Rocket) Richard, the great goal-scoring hero of Les Canadiens, which features a huge model of him in action, films, photographs and records of his career, and the story of his life told in an unusual visual presentation. The rest of this part of the pavilion tells the story of the game and the stars of the last 20 years.

In addition to what might be called the documentary side of sports, the organizers of the pavilion also have come up with the idea of several audience-participation features. Hockey fans, for example, can use a special machine to see how fast they can shoot the puck and youngsters can test their skill against famous goalers.

The boxing section of the pavilion has something of the same kind of approach, with the mood here set by graphic reproductions of the stories of the best fighters of all time in each weight division. Young boxers can whale away at punching bags -- just as the professionals do in training.

-more-



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

P P

397-7080

PAVILLON DE L'INSOLITE

Le pavillon L'Homme et la mer confrontait l'an dernier le visiteur de Terre des Hommes avec l'étendue fabuleuse et les secrets des profondeurs marines.

Cette année, le pavillon de l'Insolite qui le remplace est entièrement consacré à cet univers étrange et envoûtant qui est partout dans le temps et dans l'espace. Face aux vieilles énigmes de nos plus lointains ancêtres comme aux problèmes actuels posés par les objets volants non identifiés, plongé dans une nature insaisissable et parfois déroutante, entouré par le monde magique et terrifiant des masques et des poupées, des automates et des monstres, dérouté par les jeux fascinants de la perception et du négatif, le visiteur s'interroge non sans angoisse sur le bien-fondé et la validité de la vision qui est la sienne du monde qui l'entoure.

/2...

Dès l'entrée, un conditionnement psychologique s'impose: déconcerté par un tunnel obscur où il doit se frayer un chemin, comme dans un rêve, à travers des câbles phosphorescents, le visiteur pénètre ensuite dans une salle où jeux de lumière, murs luminescents et musique étrange achèvent de lui faire comprendre qu'il est dans un domaine nouveau où il doit se dépouiller de sa vision habituelle du monde qui l'entoure. Dès lors, "libéré" de ses préconceptions, il est prêt à affronter les premières sections du pavillon avec un regard neuf...

L'insolite est en effet partout. Avons-vous eu des visiteurs dans les premiers temps de l'humanité? Même la Bible fait état de phénomènes troublants. Une section "reposante" met le visiteur devant les faits et lui permet de s'y attarder tout à loisir. Il en est de même pour le problème des soucoupes volantes, où la thèse et l'antithèse sont présentées à l'aide d'une documentation très poussée. Plus concrètement, le visiteur s'interroge ensuite sur l'existence des extra-terrestres en évoluant, dans un décor futuriste et sur un sol instable au milieu de spécimens d'humanoïdes venus soit de l'espace, soit de l'imagination fertile des artistes, --mélange de fiction et peut-être de réalité.

/3...

Mais, en dehors des mondes inconnus, notre bonne vieille planète recèle elle-même encore bien des mystères. Les piles de Bagdad, les cartes de Piri Reis, les paratonnerres de Salomon, les poupées Vaudou et bien d'autres faits inexplicables arrachent le visiteur à sa routine pour le plonger dans un monde où deux et deux ne font plus forcément quatre. Sans oublier, bien sûr, les "monstres" plus ou moins reconnus: celui du Loch Ness, l'abominable homme des neiges, les sirènes... autant de points d'interrogation qui hantent nos océans et nos montagnes.

En poussant les choses à la limite, on en arrive à concevoir de véritables "mondes parallèles", où l'insolite devient le substitut systématique du "sens commun" cher à Aristote. Si la physique, la mathématique, la psychologie posent certains problèmes qui ne se laissent pas cerner par la logique traditionnelle, il est permis de concevoir des mondes où l'insolite est la règle et tient lieu de logique. Jusque dans cette section où la défection des points de repères traditionnels devient totale, la participation du visiteur est requise, et s'avancer vers un miroir dans lequel on se voit s'éloigner de dos n'est pas la moindre des expériences qui l'attendent. Une galerie fantastique l'amène ainsi jusqu'au Carrousel, où un univers de phantasmes cinématographiques le fait se détacher de la réalité comme les astronautes le sont de la pesanteur.

/4...

Ressorti au grand soleil du quotidien, le visiteur du pavillon de l'Insolite se sera posé pendant quelques instants des questions originales sur l'essence des choses, le connu et l'inconnu ou la potentialité de l'imaginaire: tel est, justement, le but des organisateurs.

Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

STRANGE, STRANGE WORLD

The strange, yet fascinating phenomena of the universe--mysteries as bizarre as UFOs, voodoo dolls and the Loch Ness monster--provide yet another new and bewitching presentation at Man and His World 1969.

"Strange, Strange World" is staged in what was the Man and the Oceans and Man and the Polar Regions sections of the Man the Explorer theme pavilion. Whereas Man and the Oceans gave the visitor an insight into the dimensions and secrets of the depths, "Strange, Strange World" is devoted exclusively to the unexplained.

-more-

The theme covers everything from man's ancient enigmas to such contemporary phenomena as unidentified flying objects. The visitor sees nature, difficult to come to grips with and sometimes misunderstood; he is led astray by tricks of perception; and, finally, he asks himself--and not without some anxiety--about the merits and validity of the views he holds about the world around him.

The unusual is the rule. Did the world have visitors from somewhere else when man was young? The Bible indicates it did and a restful section of the pavilion sets forth the facts. The same approach is followed in the case of flying saucers, with thoroughly documented evidence presented.

The visitor also asks himself about the possibility of the existence of extra-terrestrial life as he moves through futuristic décor past examples of beings from outer space, as seen in the fertile imagination of the artists--a mélange of fiction and, just perhaps, of reality.

But besides these unknown things, earth itself harbors enough mysteries for anybody. Voodoo dolls and many other inexplicable things sweep the visitor from the routine and plunge him into a world where two and two do not necessarily add up to four.

And then there are the monsters: Scotland's Loch Ness, the Abominable Snowman, the sirens...and all of the unanswered questions from the oceans and the mountains.

For the visitor, the loss of traditional references becomes total, particularly when he reaches the Carrousel, where cinematographic fantasies create a universe in which he can detach himself from the burden of reality.

The visitor finally returns to his time and place and, within seconds, he has questions on the meaning of things, the known and the unknown--and the potential of the imaginary.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

PP

397-7080

LA MAGIE DU CIRQUE

A première vue, c'était une gageure que de vouloir renouveler le féerique spectacle présenté au pavillon du Kaléidoscope: comment ajouter de la variété à la fantaisie, où trouver des couleurs inédites à joindre à la polychromie intégrale, des sons nouveaux pour l'accompagnement polyphonique? Cette année, à Terre des Hommes, ce défi parmi bien d'autres a lui aussi été relevé.

Une réalisation Emile Radok, "La Magie du Cirque"-- tournée par la compagnie Atlantic Films--tout en continuant d'exploiter les effets impressionnants de démultiplication et de changement constant des couleurs, des formes et des mouvements dus au système de miroirs du Kaléidoscope, constitue un spectacle complet en trois parties dont les images, autrefois assez indépendantes les unes des autres, sont reliées par un thème commun.

/2...



Ouvrant le spectacle au son des cuivres d'une musique typique de cirque, "La Grande Parade", dans une succession rapide de mouvements, montre l'écuyère exécutant sauts et culbutes fantastiques, les acrobates en costumes colorés se rapprochant et s'éloignant à grande vitesse, les cibles éclatant sous la visée des tireurs d'élite. Dans ce cirque magique apparaissent soudain des formes animales: un éléphant, un phoque, un singe, des animaux savants, cependant que le clown-présentateur, qui croit se moquer de ses deux éternels compagnons, se dépense en grimaces à l'intention de sa propre image démultipliée par les miroirs...

"Les Acrobates", en deuxième partie, se livrent à des prouesses à couper le souffle. Un trapéziste fend l'air et s'envole en un mouvement rapide, puis c'est la femme caoutchouc dont la silhouette projette ses formes incroyables. Mais il y a surtout le jongleur, qui manipule avec une virtuosité inouïe non seulement les accessoires classiques - quilles, cercles, balles, assiettes - mais aussi tout un assortiment d'objets bizarres.

/3...

La dernière partie appelée "Le Magicien" est elle aussi présentée avec humour par le clown, lequel disparaît bientôt pour faire place à un magicien avec chapeau de soie, cape et bâton. Après avoir distribué un jeu de cartes, celui-ci donne vie d'un coup de baguette aux différentes figures, qui surgissent hors du carton. Devenus autonomes, rois, valets, as et jokers entament alors une ronde folle, éclatante de couleurs. Le magicien transforme encore des roses de papier en ballerines, et, après avoir exécuté une danse, elles redeviennent des roses de papier. Enfin il fait sortir de son chapeau une multitude d'objets qui se transforment et s'animent sous les yeux des spectateurs, cependant que tout se termine dans un véritable feu d'artifice de formes, de mouvements et de couleurs.

La création d'un sujet-synthèse n'est d'ailleurs pas la seule innovation du spectacle Kaléidoscope. Une utilisation extrêmement étudiée des mouvements de la caméra permettant de transformer la réalité en abstraction et vice-versa, l'emploi contrasté du noir et blanc avec la couleur, la création de nouvelles relations entre les mouvements et les formes, - autant de techniques audacieuses qui font toute la magie de ce cirque insolite. Et le fait que le Tchèque Emile Radok ait été l'un des principaux promoteurs de la "Laterna Magika" qui obtint le succès que l'on sait, augure bien de ce nouveau spectacle.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

THE MAGIC CIRCUS

The circus has come to Man and His World -- and it is a circus unlike any other.

Kaleidoscope, which drew long line-ups both at Expo 67 and Man and His World 1968, has been transformed into "The Magic Circus".

The new presentation is part of a huge overhaul of Man and His World's audio-visual exhibits, perhaps one of Expo 67's most significant features.

-more-

"The Magic Circus," a production of Atlantic Films and designed by the brilliant Czech, Emile Radok, who did "Laterra . Magika," continues to use Kaleidoscope's system of mirrors for impressive multiple effects and constantly changing colors. The spectacle is divided into three separate parts whose images, otherwise independent of one another, are united by the common theme.

Opening the show, to the accompaniment of a typical brass band playing circus music, is "The Grand Parade", which shows a horsewoman executing fantastic leaps and somersaults, acrobats tumbling at great speed and clowns performing crazy antics. Suddenly, the forms of animals appear -- an elephant, a seal, a monkey, trained performers, all directed by another clown.

The second part is called "The Acrobats". A trapeze artist flies through the air. There is a woman, seemingly made of rubber, whose silhouette projects some incredible forms. There is a juggler whose virtuosity includes not only the classic accessories of the trade -- bowling pins, rings, balls and plates -- but also a whole assortment of bizarre objects.

-more-

The third and final section is "The Magician" and he comes complete with top hat, cape and baton. His first trick is with a deck of cards and the kings, aces, jokers and others break into a mad dance, full of dazzling colors. Next, the magician transforms paper roses into ballerinas and, after they have danced, they again become paper roses. Finally, he turns to his hat and proceeds to bring forth a multitude of objects, which become transformed and animated before the eyes of the spectators. The show ends in a kaleidoscope of forms, movements and colors which leave the senses reeling.

Communiqué  
News Release

de, from

pour publication  
for release

397-7080

PP

INTERPOL

Occupé l'an dernier par la Police de Montréal, le pavillon des pâtes et papiers à l'Expo 67 continue cette année dans la voie policière sous le signe d'une prestigieuse organisation internationale: le pavillon de l'Interpol présente au public tous les rouages d'un organisme spécialisé dans la lutte contre le crime à l'échelle mondiale.

2...

Ayant son siège à Paris, l'Interpol compte 104 pays membres dont la coopération, associée à la rapidité des communications modernes, a donné lieu à maintes réussites. Dès l'entrée, le visiteur se trouve face à une table tournante équipée de huit appareils de téléphone, et en décrochant un écouteur il entend un exposé de 30 secondes lui donnant les grands traits de l'organisation internationale. Un peu plus loin, dans la pénombre (ainsi l'ont voulu les concepteurs du pavillon), huit coupes de démonstration hémisphériques complètent l'information première par la présentation de documents lumineux, tandis que dans les intervalles d'une musique de fond appropriées sont projetées sur écran des séquences illustrant l'activité des forces de l'ordre contre les hors-la-loi.

Quittant la première salle, le visiteur doit se pencher pour pénétrer dans... une auto-patrouille. Il s'agit en fait du côté verticalement découpé d'une voiture de police, au delà duquel on se retrouve sur des banquettes semblables à celles d'un véhicule, mais assez grandes pour recevoir une douzaine de spectateurs à la fois. Ici, la police conventionnelle reprend ses droits, en particulier celle de Montréal qui présente un film spécialement tourné par ses services. La projection reproduit toutes les péripéties d'un périple "sur les chapeaux de roues" dans les rues de la ville, tous phares allumés et la sirène hurlant, comme les agents préposés aux patrouilles automobiles ont de temps à autre l'occasion d'en effectuer, que ce soit pour intercepter un malfaiteur ou répondre à un appel d'urgence.

3...

En se remettant des émotions d'une chasse à l'homme, le visiteur se voit projeter un peu plus loin sur plusieurs écrans des diapositives illustrant les scènes caractéristiques de l'enquête policière dans ses différents aspects: recherche des empreintes, indices, etc., sans oublier les différentes phases graphiques de l'établissement d'un portrait-robot.

Aux murs également tout noirs, mais fort animée par des "spots" lumineux, des affiches "pop" aux coloris violents et de la musique "hot", la seconde salle est le fief de la jeunesse, envers laquelle notre police moderne a comme on le sait beaucoup de sollicitude. Si, là encore, sont projetés des extraits de films montrant les policiers à l'oeuvre, le reste de l'auditorium forme un "théâtre en rond". Les jeunes qui s'assoient sur les petits tabourets cylindriques entourant un podium circulaire y assistent à des émissions de radio dans le style qu'ils affectionnent, et "l'animation" dans le pavillon de l'Interpol tel que conçu par les organisateurs, ce sont les 15-20 qui la font.





Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

INTERPOL

Interpol uses show-business techniques at Man and His World to illustrate its world-wide fight against crime.

The Paris-based organization, participating at Montreal's world exhibition for the first time, presents its display in what was the Pulp and Paper pavilion at Expo 67 and the police pavilion at Man and His World 1968.

Interpol groups 104 police forces in countries whose names run the gamut of the alphabet--from Algeria to Zambia. Helped by the speed of modern communications, it has produced spectacular results.

-more-

On entering the Interpol pavilion, the visitor faces a rotating table equipped with eight telephones. When he picks up a receiver, he hears a 30-second summary of Interpol and what it does. Further on, in a darkened room, eight hemispheric cupolas use luminous documents to give the visitor the rest of the basic information about the international war on crime, with appropriate music and sound effects accompanying the screening of sequences showing how the battle is fought.

Leaving the first room, the visitor has to stoop to enter a patrol car. Actually, it's a cutaway version of a police cruiser with seating space for some 12 people. Here, the focus is on conventional law-enforcement operations, with the Montreal police department showing a short film explaining its many services. A highlight is a ride through the city's streets, flasher blinking and siren screaming, in a high-speed chase.

The visitor next moves into a room where the multi-screen technique is used to illustrate the many aspects of police investigation, including the checking of fingerprints and the creation of the picture of a suspect by an artist working only from witnesses' descriptions.

Another room features black walls with luminous spots, vividly-colored "pop" art and up-to-the-minute music. It is designed for young people, with the emphasis in a theatre-in-the-round film on the work that police are doing with the younger generation.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

LOCORAMA

C'est à une nouvelle aventure qu'est convié cette année le visiteur de Terre des Hommes: une aventure vécue en Europe, à bord d'une puissante locomotive filant à toute vitesse sur les rails d'outre-Atlantique...

Il est connu depuis longtemps que trains et locomotives continuent d'éveiller chez maints adultes ce vieux rêve de leur enfance, celui de conduire un jour soi-même ces lourdes machines, - et l'intérêt que manifesta le public pour le pavillon "Ferrovía" est là pour en témoigner.

2...

En 1969 cependant, il a été décidé qu'il faut que "ça bouge" sur les îles. Et si, dans un pavillon rebaptisé "Locorama", le visiteur peut, comme l'an passé, contempler à loisir toutes sortes de trains, de maquettes et de répliques relatives à l'art ferroviaire, une expérience nouvelle l'attend: celle de monter à bord d'une locomotive, et, toutes lumières éteintes, filer à travers la campagne européenne dans le grondement de la motrice.

Cette reconstitution d'un "Trans Europ Express" avait été l'objet d'une telle affluence lors de sa présentation à l'Exposition Industrielle de 1961 à Berlin que l'on avait dû établir des représentations permanentes.

Il s'agit, en fait, d'une reproduction optique et acoustique de haute fidélité grâce à laquelle, installés au poste de conduite d'une locomotive, les visiteurs auront l'illusion saisissante de rouler à grande allure sur les voies. A travers le pare-brise en effet apparaîtra un paysage mouvant projeté en format cinémascope et en couleurs, tandis qu'un enregistrement sonore à quatre voies diffusera les bruits que le spectateur placé au poste du conducteur entendrait dans la réalité: bruits de face, de côté, et bruits propres à la locomotive.

L'illusion est si parfaite que l'on voit les spectateurs changer leurs jambes de place dans une courbe, ou prendre appui pour réagir au freinage lorsque la locomotive s'arrête. Le long des rails aux reflets lumineux, franchissant des ponts, passant sous des tunnels, roulant le long des parois rocheuses escarpées, croisant d'autres trains qui lui apparaissent brusquement dans un bruit de tonnerre, le spectateur est pris par l'impression du voyage et l'ivresse de la vitesse, mais aussi par la confiance dans un système né de la combinaison du rail et de la roue.

Bon voyage !



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

ART TODAY

Some 158 works from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts are being shown at Man and His World 1969 to provide a survey of Canadian art trends today.

The works allow Montreal's world exhibition to have a pavilion devoted exclusively to art. Man and His World had been without an art gallery since Expo 67 closed.

The works are from the collection of contemporary Canadian art sponsored by Saidye and Samuel Bronfman.

Mounted in what was the pavilion of Australia at Expo and Image at Man and His World 1968, the collection consists essentially of paintings, drawings, graphics and sculpture.

-more-

The Bronfman collection dates back to 1963 when the Montreal Museum was the recipient of the first instalment of a gift totalling \$50,000, to be presented over a five-year period, for purchase by the Museum of works by Canadian artists 35 years of age and younger. A second \$50,000 gift, also divided over five years, was given in 1968.

The stamp of youth and the Canadian environment give the collection a flavor distinct from any other. With its evolution since 1963, the collection has become more and more a showcase of the various artistic trends in Canada. Works are selected by a special acquisitions committee of the Museum which, in 1970, is to embark on an expansion program.

"If younger Canadian artists have been encouraged through acquisition of their works, the cultural life of the community, as a result, has also been quickened," Dr. Murphy said.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PP

397-7080

PHOTOGRAPHIE

La sobre architecture de l'ancien pavillon des Pays-Bas se prêtait particulièrement bien à sa reconversion cette année en pavillon de la Photo à Terre des Hommes.

Quelque 800 photographies y sont exposées (dont 60 p. 100 en couleurs), certaines d'entre elles atteignant des dimensions de trois à sept pieds! Une cinquantaine de photographes québécois participent à l'exposition, au nombre desquels Marc-André Gagné, Renald Labelle, John Max, Normand Grégoire, Michel Saint-Jean...

/2...



La présentation comporte trois parties:

1) Quelque 360 photographies de "L'Exposition mondiale de la photo", oeuvre de 264 photographes d'une trentaine de pays, qui ont été exposées dans les principales capitales du monde sous un thème qui s'adapte particulièrement bien à la manifestation montréalaise: "Qu'est-ce l'homme?"

Présentée dans neuf grandes villes à la fois à l'occasion du 125ème anniversaire de la photographie, l'exposition a ceci de particulier qu'elle montre le pouvoir de pénétration de l'oeil lenticulaire non seulement par rapport à la forme extérieure des objets, mais dans les dimensions psychologiques et spirituelles relevant de l'humain. Dans cette perspective, le photographe moderne est un interprète, et c'est cette capacité d'expression particulière que l'on a voulu mettre ici en évidence au moyen d'une sélection de photographies tantôt bouleversantes, tantôt amusantes ou baroques, mais qui ne laissent jamais indifférent.

La reconstitution à Montréal de la majeure partie de cette exposition mondiale a d'ailleurs sa petite histoire, et M. Jens Wahl --de la Canadian Visual Arts Society-- qui est conservateur du pavillon, ne compte plus les coups de téléphones intercontinentaux qui ont été nécessaires pour rassembler le tout sur l'île Sainte-Hélène. Au dernier moment, il s'avéra que les clichés devant venir de l'Université de l'Illinois avaient été détruits lors d'une émeute d'étudiants, et c'est finalement San Francisco qui fournit les épreuves attendues.

A noter que c'est le grand magazine allemand Stern qui avait été le promoteur de cette exposition, organisée en Europe par un ensemble de musées, galeries d'art et instituts culturels selon une composition due à Karl Pawek.

2) Une projection multi-écrans sur le thème: "Les quatre saisons canadiennes".

Au son d'un thème musical particulier pour chaque saison, trois écrans reçoivent les images de plus de 200 diapositives choisies sous la supervision de Mme Lorraine Monk, directrice de la division photo à l'ONF d'Ottawa.

3) Enfin le pavillon présente un choix des meilleures photos canadiennes pour 1968, sélectionnées par un jury de cinq membres du domaine des arts graphiques ou photographiques. Environ 200 des photographies choisies n'ont jamais été présentées au public, et ce sont les visiteurs de Terre des Hommes qui ont ainsi la primeur.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

PHOTOGRAPHY

The story of man in photographs is the feature of a new presentation at Man and His World 1969.

Some 800 photographs, about 60 per cent of them in color, are exhibited in Photo 69 in the former pavilion of The Netherlands on Ile Sainte-Hélène. In some cases, the photos are as large as seven feet.

Fifty Quebec photographers are represented in the show, including such well-known names as Marc-André Gagné, Renald Labelle, John Max, Normand Grégoire and Michel Saint-Jean.

-more-

The exhibition is in three sections:

1) Some 300 works from the World Exhibition of Photography--pictures by 264 photographers from 30 countries. Shown in the major capitals of the world, its theme is particularly appropriate to the Montreal exhibition: "What is Man?"

First assembled and exhibited on the 125th anniversary of the discovery of photography, the exhibition shows the power of the camera's lens, not only in recording the form of objects but also in capturing the psychological and spiritual dimensions of people. Seen in this perspective, the modern photographer becomes an interpreter and this is clearly shown in the pictures, which are sometimes bewildering, sometimes amusing and quaint, but which never leave the viewer indifferent.

The bringing of the collection to Man and His World was a complicated task and Jens Wahl, of the Canadian Visual Arts Society, who is director of the pavilion, can hardly remember the number of inter-continental telephone calls it took to get the job done. There were other difficulties, too. Photos that were to come from the University of Illinois were destroyed during a student riot; finally, they were obtained in San Francisco.

-more-

The exhibition first was promoted by the German magazine, Stern, and was organized in Europe by a number of museums, art galleries and cultural institutions.

2) A multi-screen projection on the theme: "The Four Canadian Seasons."

With background music appropriate to each time of year, three screens show more than 200 slides chosen under the supervision of Mrs. Lorraine Monk, director of the photography division of the National Film Board.

3) A selection of the best Canadian photographs for 1968, selected by a five-man jury of leaders in the fields of graphic and photographic arts. Some 200 of the photographs never have been shown in public before.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PP

397-7080

MOSAIQUE ETHNIQUE

L'une des nouvelles présentations les plus remarquables de Terre des Hommes est sans contredit le pavillon "Mosaïque ethnique".

Selon le musicologue et folkloriste réputé Igor Kuchinsky, qui en est le principal responsable, ce pavillon offre au visiteur un éventail unique des traditions, de l'artisanat, des coutumes vestimentaires et du folklore de Canadiens d'origines diverses et souligne la contribution apportée par ceux-ci à la culture et à la vie du Canada.

Cette présentation, commanditée par le Conseil des arts populaires ethniques du Québec, qui réunit plus de 30 groupements folkloriques d'ethnies différentes, occupe ce qui était auparavant le Pavillon chrétien.

/2...

Des hôtesses et des guides, vêtues de costumes typiques de leur pays d'origine, accueillent les visiteurs dans la première partie du pavillon "Mosaïque ethnique". On y voit chaque semaine quelques pièces rares de l'héritage national de différents groupes ethniques.

Ailleurs dans le pavillon, des spectacles de danse et de chant alternent avec la projection de films portant sur le folklore de divers pays.

En plus de se produire au pavillon, les troupes folkloriques donnent des spectacles, au cours de l'exposition, à la Place des Nations, dans les théâtres en plein air et dans les kiosques de Terre des Hommes.

Plus de 2,000 chanteurs, danseurs et musiciens d'origines italienne, ukrainienne, allemande, irlandaise, russe, lettonienne, portugaise, lithuanienne, hongroise, grecque, belge, croate, philippine, slovaque, arménienne, indienne, polonaise, israélienne, chinoise, bavaroise, estonienne, antillaise, etc. se produisent au cours de diverses manifestations.

M. Peter Muranchouk, directeur de danse et chorégraphe de grande renommée, a la responsabilité des spectacles présentés par ces nombreux artistes.

Le Conseil des arts populaires ethniques du Québec, dirigé par M. Casimir Stanczykowski, président de la station radiophonique montréalaise CFMB et vice-président du Conseil du civisme de Montréal, a tout mis en oeuvre pour faire du pavillon "Mosaïque ethnique" un succès digne de Terre des Hommes 1969.

(30)





Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

ETHNIC MOSAIC

The traditions and cultures of more than 30 nations are evoked in a brand-new presentation at Man and His World this year in a pavilion devoted to the ethnic mosaic that is Canada.

Sponsored by the Quebec Ethnic Folk Art Council, the new attraction at Montreal's great international exhibition features both permanent and changeable exhibits. They make up a unique panorama of the customs, costumes, handicrafts, fashions and art of Canadians of various origins, reflecting their respective contributions to their adopted country.

-more-

The presentation is set up in the former Christian Pavilion on Ile Notre-Dame. It includes a broad view of the ethnic mosaic of Canada in the main exhibit area; demonstrations of folkways, dance and song and films on folklore on both levels of the auditorium; and another area that is a showcase of the heritage of the various ethnic strains. Each week, a different group stages a pageant and display.

Adding to the international flavor of the pavilion are the guides and hostesses in the national costumes of the various groups.

The pavilion is under the direction of Igor Kuchinsky, a noted musicologist and folklorist who is both initiator and curator of the project. Chairman of the Quebec Ethnic Folk Art Council, which is in charge of the organization, is Casimir Stanczykowski, president of radio station CFMB, Montreal.

The various ethnic groups are making a further contribution to Man and His World with performances in Place des Nations, in the outdoor theatres and bandshells on the site, and in a series of festivals, pageants and special events.

-more-

Among events scheduled is a gala festival of folk art, which will include more than 2,000 singers, dancers and musicians in a performance that will feature entertainment from Italy, Germany, Ireland, Scotland, Russia, Latvia, Portugal, the Ukraine, Lithuania, Hungary, Greece, Belgium, Croatia, the Philippines, Slovakia, Armenia, India, Poland, Israel, China, Bavaria, Estonia and the West Indies, among others.

Also planned is a People of Canada pageant and special ethnic days devoted to the folklore of the various groups.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

LIEU DE CONTRASTES

L'Amérique latine, c'est quoi?

Voilà la question que se sont posée les responsables du pavillon consacré à cette partie du monde à Terre des Hommes 1969. Et la réponse s'est d'un coup imposée à eux: l'Amérique latine, c'est un lieu de contrastes...bien difficile à exprimer dans un espace délimité par les murs d'un pavillon.

Les responsables du pavillon de l'Amérique latine, qui était l'an dernier à Terre des Hommes celui de l'Irlande, ont néanmoins réussi à saisir de façon remarquable l'âme même du Latino-Américain et du lieu qu'il habite.

/2...

Ainsi, dès qu'il entre dans le pavillon, le visiteur voit une immense peinture authentiquement mexicaine de Notre-Dame de la Guadeloupe, dont le culte est partout à l'honneur en Amérique latine.

Passé cette image, une inscription salue le visiteur par ces mots: "Vingt pays vous accueillent". Cet accueil est par ailleurs souligné par la reproduction d'un comptoir de café, qui symbolise à sa façon l'hospitalité distinctive des Latinos-Américains.

Plus loin s'élève une estrade où se déroulent des spectacles de danse mettant en relief le folklore des pays représentés. Ceux-ci se relaient sur la scène chaque semaine pendant toute la durée de l'exposition.

Poursuivant sa marche dans le pavillon, le visiteur voit la façade d'une maison de gens à l'aise et, tout près, la reproduction d'un taudis de bidonville ayant pour toile de fond les lignes profilées de quelques gratte-ciel. Exprimé ici de façon saisissante, le contraste est également souligné par la présence de fleurs à la porte du taudis. Et, fait à retenir, la chose relève plus de la réalité que de la pure fantaisie.

/3...

L'Amérique latine, c'est à la fois un culte unanime et poussé à l'extrême pour la Madone de la Guadeloupe, des danses faites de rythmes étourdissants et de couleurs éclatantes, des taudis côtoyant des résidences luxueuses et des gratte-ciel modernes, l'hospitalité et l'exubérance. Mais c'est aussi le rappel d'un passé aussi mystérieux que lointain. Ainsi, les civilisations des Aztèques et des Incas se manifestent au pavillon de l'Amérique latine par la reproduction d'une pyramide.

Que d'évolution en Amérique latine depuis les époques anciennes où d'autres hommes y construisaient des villes dont nous cherchons encore la clé. Et que de révolutions.

Une section du pavillon fait état de la vie de ce demi-continent au 20<sup>e</sup> siècle, des grandeurs et des misères sociales qu'elle engendre et des hommes qui ont marqué son histoire au cours des dernières décennies.

Dans une autre partie du pavillon, intitulée "Vivre avec", le visiteur peut constater comment des Canadiens collaborent en Amérique latine au réveil des masses au moyen, par exemple, des écoles radiophoniques. L'hygiène et la santé, l'agriculture, la culture et les loisirs, la religion, les coopératives et la formation des chefs constituent quelques-uns des sujets traités dans cette section.

/4...

A propos des Canadiens oeuvrant en Amérique latine, une initiative remarquable des responsables du pavillon ne saurait passer inaperçue. Il s'agit d'un poste émetteur-récepteur permettant aux visiteurs de communiquer avec une connaissance en Amérique latine. Pour ce faire, des arrangements sont faits à l'avance pour que la communication puisse être établie, par exemple, entre un missionnaire en Bolivie et ses parents au pavillon de l'Amérique latine.

Avant de quitter le pavillon, le visiteur est invité à prendre place dans une salle de cinéma où sont projetés sans interruption des films traitant chaque semaine d'un pays différent de l'Amérique latine.

Les hôtesses et les guides du pavillon, que chacun peut interroger à sa guise pendant sa visite, sont vêtus de l'uniforme officiel bleu de Terre des Hommes. Ce sont des religieux, des religieuses et des laïcs ayant déjà vécu en Amérique latine à titre de missionnaires.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

LATIN-AMERICA

The striking contrasts which mark the nations on the continent and a half stretching from Mexico southwards to the tip of Terre del Fuego are highlighted in a new presentation built around the countries of Latin-America. It is housed in what was the pavilion of Ireland at Man and His World 1968 and the Pavilion of Economic Progress at Expo 67.

An immense Mexican painting of Our Lady of Guadeloupe, Latin America's patron saint, greets the visitor.

Next, he comes to a sign that reads: "Twenty nations welcome you"--a welcome underlined by the reproduction of a coffee bar, symbolizing the traditional hospitality of that part of the world.

-more-



On stage, brightly-costumed performers show the music and dances of the various countries represented. The show changes each week.

Further on, the visitor sees the front of the house of well-to-do-people and, right beside it, a hovel made of oil drums set against the backdrop of the outlines of several sky-scrapers. The striking contrast is further underlined by the presence of flowers at the door of the shack.

The pavilion recalls the Aztec and Inca civilizations, with the reproduction of a pyramid. The evolution of the region is traced, with special emphasis on the ancient cities which still are not fully understood today, and on the many revolutions in the various countries.

Another section of the pavilion looks at life in Latin America in the 20th century, the great accomplishments and the social needs, and the men who have left their mark on its history in recent years.

A special part of the pavilion is devoted to some of the things that Canada and Canadians are doing to help the people of Latin America. These include work in health and hygiene, in agriculture, in cultural affairs and recreation, and in co-operatives of various kinds.

-more-

A radio system allows visitors to communicate with friends in Latin-America. Arrangements must be made in advance.

Finally, the visitor is invited into a cinéma, where films each week deal with a different Latin American nation.

The pavilion's hostesses and guides are priests, nuns and lay people who have done missionary work in Latin-America.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

AUTRICHE

Frenant exemple sur la Ville de Montréal, qui a créé des îles pour y tenir la plus grande exposition internationale de l'Histoire, l'Autriche a construit une montagne dans son pavillon de Terre des Hommes.

Cette montagne recouverte de neige est le prolongement logique - sinon le point de départ - du thème de la troisième participation consécutive de ce pays à Terre des Hommes: "L'évolution du ski à travers les âges".

/2...

Ainsi, le visiteur peut admirer des pièces uniques provenant du seul musée consacré au ski dans le monde, le musée de Mürzschalag, de même que des objets de non moins grande valeur prêtés au pavillon de l'Autriche par le Heimatmuseum in Spittal an der Drau. Certaines des pièces exposées datent du 16<sup>e</sup> siècle. Ce qui ne signifie pas, a fait remarquer M. Lukas, que le ski n'était pas connu avant cette époque.

M. Klaus Lukas, qui remplit la fonction de directeur du pavillon, a souligné au sujet de l'âge du ski que "l'athlète qui dévale aujourd'hui une pente sur des skis de métal ou de plastique peut difficilement croire que ce sport a été inventé par un chasseur de l'âge de pierre, il y a plus de 4,000 ans".

En plus de raconter l'évolution du ski depuis ses débuts, le pavillon de l'Autriche offre au visiteur l'occasion de vivre pendant quelques minutes au coeur des Alpes autrichiennes...reconstituées partiellement, mais de façon remarquable, au moyen de neige artificielle et d'éclairages spéciaux.

La nouvelle présentation du pavillon de l'Autriche est l'oeuvre de l'architecte de celui-ci, M. Karl Schwanzer, du designer Peter Perz et de l'ingénieur Herbert Kalina.

Des films tournés spécialement à l'intention des visiteurs de Terre des Hommes, de même que des diapositives montrant des scènes reliées aux sports de neige, sont projetées dans le pavillon de l'Autriche.

M. Lukas a de plus annoncé que le restaurant du pavillon, fort populaire l'an dernier, ouvre de nouveau ses portes. Le Praterbar, entièrement redécoré, s'appelle désormais l'Alpenbar. Avec son ambiance de chalet d'hiver, il contribue à mettre en valeur le thème de la participation autrichienne à Terre des Hommes.

Ainsi en est-il d'ailleurs des hôtes du pavillon, toutes originales d'Autriche. Instructeurs de ski en hiver, ces jeunes filles peuvent répondre de façon pertinente à toutes les questions concernant le ski.

Leur uniforme est le Trachtendirndl.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

AUSTRIA

Austria built a mountain at Man and His World 1969.

Taking a page out of the script written by the City of Montreal when it created the two islands to accommodate the world's greatest exhibition ever, Austria constructed a ceiling-high mountain in its Ile Sainte-Hélène pavilion. It is part of Austria's completely revamped presentation, based on the evolution of skiing from the stone ages until today.

-more-

Participating at Man and His World for the third consecutive time, Austria has its own national hostesses. Chief hostess is the daughter of former world ski champion Rudi Matt. Working with her are other girls who serve as ski instructors during the winter, thus ensuring knowledgeable answers to questions. They wear the Austrian Trachtendirndl.

The Austrian experiment at Man and His World 1969 is unique. It is the first time the full evolution of a sport is presented in such a fashion.

The most valuable exhibits come from the world's only ski museum at Mürzschalag. Other historical exhibits are being loaned by the Heimatmuseum in Spittal an der Drau. Some of the items are dated 1500.

Creators of the new presentation are the original architect of the pavilion, Prof. Karl Schwanzer; designer and architect Peter Perz and engineer Herbert Kalina.

In the contemporary part of the presentation, special lighting--and the artificial snow-covered mountain--are employed to give the visitor the impression he is in the middle of the Austrian Alps. Larger-than-life color slides will show the Austrian mountain chains and winter sport resorts.

-more-

Latest creations in modern equipment, ranging from ski wear to gear to gondolas, also are presented. Films specially shot for Man and His World are screened in the cinéma.

A wide selection of stamps dealing with skiing, gold cups of world and European figure skating championship and trophies honoring world ski champions and Olympic Games winners also are displayed.

The popular Austrian restaurant of the pavilion is operating again this year. The Praterbar has been redecorated--in keeping with the pavilion theme--as the Alpenbar, with a lodge-like ambiance.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

PP

397-7080

HUMOUR

Environ 2,400,000 visiteurs: tel est le nombre de ceux qui passèrent les portes du pavillon de l'Humour en 1968.

Forte de ce succès, la direction du pavillon de l'Humour a obtenu d'emménager dans un plus grand édifice, habitable à longueur d'année et destiné à devenir le centre mondial et permanent de l'humour visuel. L'ancien pavillon des Communautés Européennes - qui se prête à merveille aux exigences d'une galerie-musée - a été choisi pour abriter cette année le sixième Salon international de la caricature. L'an dernier ce même bâtiment était, on s'en souvient, le pavillon de la Cinémathèque canadienne.

2...

Dans le hall de l'édifice, face à l'entrée, le visiteur est accueilli cette saison par une murale-parodie du célèbre caricaturiste McNally - "l'aveugle guidant les aveugles", de Breughel, où il reconnaît des vedettes contemporaines du monde de la politique.

A gauche, sont reproduits sur de grandes glaces des dessins des pionniers de la caricature canadienne: Townshend, Côté, Benhough, Berthelot, Julien, Racey et Bourgeois, tandis que les vitrines du mur Est renferment des timbres-poste émis en hommage à l'humour par les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie et la France. Une porte donne accès à la bibliothèque, où quelque 3,000 volumes sur l'humour sont à la disposition des chercheurs.

Ce sont encore des livres, des revues et des journaux dédiés à l'humour que trouve tout d'abord le visiteur pénétrant dans la grande salle consacrée au sixième salon de la caricature. Puis l'attendent quelque 400 dessins sélectionnés par un jury volontairement impitoyable entre les envois de 32 pays.

Tout comme les alentours du pavillon, l'intérieur est parsemé de sculptures de Bergeron, ce jeune artiste canadien - déjà représenté dans plusieurs musées et collections - qui crée des personnages amusants en soudant avec art de la simple ferraille. Dans un angle, sept miroirs déformants vous renvoient votre image sans réfléchir...

3...

L'escalier mobile menant au premier étage dépose le visiteur face à une présentation de dessins de la plume bouffonne du regretté Feyer, ce caricaturiste génial né en Hongrie et naturalisé canadien. Des tirelires humoristiques prêtées par la Franklin Society Federal Savings and Loan Association de New-York sont exposées dans des alcôves vitrées--mais dérideraient-elles un Séraphin? Dans un petit salon attenant, on peut voir la collection complète des dessins originaux lauréats du prix Pulitzer, et dans un autre les oeuvres ayant remporté le "Reuben Award", décerné chaque année par la National Cartoonist Society. Un troisième salon sert de cinéma, où sont projetés des films de dessins animés, et enfin un quatrième offre sur un écran des caricatures célèbres, interprétations de ces clichés que l'on répète sans trop connaître leurs auteurs.

Vers le fond, Miche Loïselle expose sur seize panneaux des caricatures dont le grotesque dépasse le "mur du son"; d'une ingénuité, d'une audace comme seule l'innocence peut se le permettre sans scandale!

4...

Recouvert de papier de velours bleu nuit, blanc ou noir, le mur nord-ouest sert de fond à douze sculptures de papier mâché de Gerald Scarfe, artiste londonien de réputation mondiale. En dépit de la matière qu'il travaille, Scarfe ne mâche pas...ses traits, dont la cruauté - et hélas, la justesse - lui mériteraient le gibet s'il était poussé par quelque autre sentiment que l'observation sympathique de ses semblables.

Tel est, plus "soutenu" que jamais, le pavillon de l'Humour de cette année. Sous la direction de M. Robert Lapalme et avec l'apport de fidèles commanditaires tels que la compagnie Coca-Cola et le journal Montreal Star, il sera, n'en doutons pas, abondamment fréquenté cette saison: plus que jamais, nous avons besoin de cette chose qui n'a l'air de rien, mais qui met tellement d'huile dans les rouages de la vie: elle a pour nom humour.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

HUMOR

A modern parody of Breughel's "The blind leading the blind" is a new feature of the Humor pavilion at Man and His World 1969.

The pavilion occupies new quarters on Ile Notre-Dame-- the former Cinéma pavilion at Man and His World 1968 and originally the European Economic Community pavilion at Expo 67.

The new mural is the work of famed cartoonist Ed McNally, of The Montreal Star. It highlights his view of many leading contemporary politicians.

Last year, a similar political mural by Cartoonist Normand Hudon was a popular attraction for most of the pavilion's 2,400,000 visitors. Prime Minister Trudeau and former State Secretary Judy La Marsh were among those who admired it.

-more-

A highlight this summer is the sixth annual International Salon of Cartoons, sponsored by the City of Montreal and The Montreal Star. Located in the main hall of the pavilion, the salon will show some 400 cartoons, chosen by a jury from among entries from 52 countries around the world.

At the entrance of the pavilion, in addition to the McNally mural, are huge reproductions of the work of several pioneer Canadian caricaturists--Townshend, Côté, Benhough, Berthelot, Julien, Racey and Bourgeois--and postage stamps issued in honor of humor in the United States, Czechoslovakia and France. Adjoining these is a library containing some 3,000 volumes on humor.

The pavilion is sprinkled with sculpture by Bergeron, a young Canadian artist who creates humorous and interesting figures by welding various kinds of metal and whose work already appears in numerous museums and private collections.

An escalator takes visitors to the first floor of the pavilion and the first thing to be seen here is an exhibition of the work of the late Feyer, the genial caricaturist who was born in Hungary but became a Canadian. Glassed-in alcoves contain funny toy banks and money boxes loaned to the pavilion by the Franklin Society Federal Savings and Loan Association of New York.

In a small salon nearby are cartoons that have won the Pulitzer Prize down through the years and, in another salon, the works that have won the Reuben Award of the National Cartoonists Society. A third salon serves as a cinéma, where animated cartoons are shown. A fourth screens celebrated caricatures which are interpretations of clichés.

In another area, Miche Loïselle shows 16 panels of caricatures of such ingenuity and audacity that only their innocence prevents them from being scandalous.

The northwest wall of the pavilion, covered with paper of midnight blue, white and black, serves as the backdrop for a dozen papier-mâché sculptures by Gerald Scarfe, the London artist of world-wide reputation. These works might be considered cruel--but they are honest.

The humor pavilion is directed by Montreal artist Robert Lapalme and is sponsored by Coca-Cola.



Communiqué  
News Release

de, from

pour publication  
for release

397-7080

PP

FRANCE

C'est en vertu d'une certaine philosophie actuelle qui, "loin d'opposer esprit et matières, cherche au contraire à travers ces dernières la présence et l'affirmation de l'esprit", que M. Joseph Pichard, le délégué du gouvernement français à Terre des Hommes 69, a proposé cette année comme thème dominant de la participation de son pays: "arts et matières".

M. Pichard dirige la présentation française à l'exposition internationale de Montréal, en collaboration avec M. Georges-Emile Lapalme, conservateur du pavillon.

.../2



A travers les huit niveaux de cet immense navire immobile qu'est le pavillon de la France sont disséminés cette saison des ensembles artistiques précieux dont les formes et les matériaux différents témoignent à son plus haut niveau de l'éternelle relation entre la matière et le génie créateur de l'homme: tapisseries et vitraux contemporains, avec la signature d'artistes aussi prestigieux que Chagall et Lurçat, avoisinent quelque 80 céramiques de la manufacture de Sèvres, une présentation de vêtements sacerdotaux contemporains, de revêtements muraux et de bijoux. La mode parisienne fait une large part à un certain artisanat orienté avec goût vers la mise en valeur de matières peu coûteuses, illustrant ainsi le thème général de l'exposition.

Entre les tapisseries et les vitraux, on trouve l'étalage du noir et blanc, avec une collection de photographies du célèbre Cartier-Bresson, cependant que d'autres sections accueillent les participations de l'Office du Tourisme français et d'air France. Cette dernière expose un ensemble de quinze statues faites sous la direction du peintre Mathieu et constituant une interprétation figurative des affiches présentées l'an dernier.

La Cinémathèque française, sous la direction du célèbre Henri Langlois, de Paris, a pour une large part la vedette. On y assiste au quatrième étage, à une rétrospective du documentaire cinématographique qui est, selon les propres termes du conservateur, unique au monde. Celui-ci a d'ailleurs demandé à avoir ses propres opérateurs pour la projection des films rares.

Au cinquième étage, l'Amicale des Corses au Canada honore comme il se doit le bicentenaire de la naissance du plus illustre des fils de l'île de Beauté: Napoléon Bonaparte. Armes et figurines historiques en provenance du Musée de l'Armée de Paris, gravures, peintures, dessins, lithographies, livres, meubles, reliques, uniformes, décorations, évoquent la mémoire de l'empereur, dont l'amiral Martin et le général de Lhery furent deux des plus célèbres compagnons d'armes... québécois! Enfin, au sixième étage, l'exposition "France-Canada" continue de rappeler, s'il est encore nécessaire, le caractère exceptionnel des liens qui unissent les deux pays.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

FRANCE

"Art and Substance," illustrating the bond between man's creative genius and the materials he uses to fashion his works of art, is the theme of France's participation at Man and His World 1969.

The presentation was organized by Joseph Pichard, France's delegate to Montreal's world exhibition, in conjunction with G.E. Lapalme, director of the pavilion.

-more-

Spread through the eight levels of the Ile Notre-Dame pavilion are a wide variety of precious art works and historical documents. They include contemporary tapestries and stained glass windows, executed by such famous artists as Chagall and Lurçat; some 80 ceramic objects from Sèvres; contemporary sacred vestments; murals and jewelry.

The world-famous Paris fashion houses play a role in the pavilion, with special emphasis on the less costly handicrafts.

Another floor of the pavilion features a collection of photographs by the well-known Cartier-Bresson and other sections include exhibits from the French Tourism Office and from Air France, the latter in the form of 15 statues, created under the direction of the painter Mathieu and representing a figurative interpretation of posters shown in the pavilion in 1968.

One of the most popular attractions is the Cinémathèque française, under the direction of the celebrated Henri Langlois, of Paris, including a retrospective showing of documentary films which are, according to Mr. Langlois, unique in the world.

-more-

On the fifth floor of the pavilion, l'Amicale des Corses au Canada honors the bicentenary of the birth of Napoleon Bonaparte, the most illustrious son of the beautiful Mediterranean island of Corsica. Weapons and historic figurines on loan from the Musée de l'Armée in Paris, engravings, paintings, sketches, lithographs, books, furniture, uniforms, decorations and other souvenirs evoke the memory of the emperor-general, two of whose most celebrated comrades-in-arms were Admiral Martin and General de Lhery--both of them from Quebec.

Finally, on the sixth floor of the pavilion, an exhibit entitled "France-Canada" emphasizes the close ties between the two nations.



Communiqué  
News Release

de, from

pour publication  
for release

397-7080

FF

SOUCOUPE VOLANTE

Un des produits les plus étranges de l'ère spatiale est l'objet de la curiosité de millions de personnes au pavillon L'Homme interroge l'univers de Terre des Hommes. Il s'agit de la soucoupe volante Avro, prêtée à l'exposition de Montréal par le musée de l'école des transports de l'armée américaine de Fort Eustis, Virginie.

Cette soucoupe volante, aussi connue sous le nom de "Avrocar", a été construite dans les usines Avro, près de Toronto, pour le compte des gouvernements américain et canadien. L'expérience avait pour but d'ouvrir de nouvelles avenues dans le domaine de l'aéronautique, notamment au chapitre des décollages et atterrissages verticaux.

/2...

Les premiers essais eurent lieu en Californie en 1960. L'appareil, propulsé par trois turbines à gazoline refusa de s'élever à plus de quatre pieds d'altitude.

La soucoupe volante, en fait, n'en était pas tout à fait une. On pouvait assurément se féliciter d'avoir obtenu un certain succès technique, puisque la machine se déplaçait sans difficulté au-dessus des terrains les plus accidentés. Mais attendu sa faible puissance motrice, l'appareil ne pouvait jamais prétendre aux performances des autres objets volants, identifiés ou non. Les essais ont de plus révélé que munie de propulseurs plus puissants, la machine aurait connu en cours de vol à hautes vitesses de sérieux problèmes de stabilité.

Bien que coûteuse, l'expérience valait cependant la peine d'être tentée. Et l'objet, "la seule soucoupe volante gardée en captivité par les Terriens", vaut la peine d'être vu.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

FLYING SAUCER

One of the strangest products of the space age is on view at Man and His World on the plaza of the Man the Explorer theme pavilion on Ile Sainte-Hélène.

It is the Avro Flying Saucer, loaned to the Montreal exhibition by the museum of the United States Army School of Transportation, Fort Eustis, Va.

The Avrocar, as it is also known, is billed as the "only flying saucer in captivity." It was built at the Avro plant near Toronto as an experimental step in the development of a vertical takeoff and landing craft. A joint venture of Canada and the United States, it was tested in California in 1960 but didn't manage to fly more than four feet off the ground. It was powered by three gas turbines located in the centre of the vehicle.

-more-



It never did justify its "flying saucer" name. It was no more than a limited technical success, operating without difficulty as a ground effect machine but never taking to the air as a true aircraft. It did not have enough power to sustain itself in true flight and wind-tunnel tests revealed that even if it had been adequately powered, it would have had serious stability problems in forward motion at high speeds.

Even so, it was an intriguing, if expensive, exercise in unorthodox aerodynamics.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

ITALIE

L'artiste florentin Alfio Rapisardi a complètement transformé l'intérieur du pavillon de l'Italie à Terre des Hommes 1969 dans un temps record.

Dans une véritable course contre la montre, Alfio Rapisardi entreprit certaines rénovations structurales, utilisa généreusement les couleurs et ajouta un éclairage spécial rehaussé de plantes en vue de recréer l'atmosphère de son pays d'origine à l'exposition internationale de Montréal.

/...2

Dès qu'il pénètre dans le pavillon, le visiteur se retrouve au milieu de scènes typiques de villes italiennes. Venise est interprétée par un quai et un port de mouillage installés devant une gigantesque photographie d'un canal vénitien. En regardant par-dessus un mur sculpté garni de pins, il découvre au loin le ciel florentin.

Plus loin, le visiteur peut voir le hall principal et l'escalier baignés de rouge, de blanc et de noir retombant du plafond sur les murs et le parquet. Ces effets saisissants de couleur attirent l'oeil sur une sculpture d'acier, de forme libre, mise en vedette au centre de la rampe. Un éclairage savant fait danser des jets de couleurs vives, à travers le pavillon et crée, de ce fait, un étroit rapport entre les sculptures, les peintures et les propres formes et espaces de l'immeuble.

Rapisardi, dont quelques oeuvres sont exposées dans le pavillon, a tenté d'imiter le concept de la Renaissance, c'est-à-dire mêler de la façon la plus homogène possible les talents de l'artiste, du sculpteur et de l'architecte. Dans cette forme de pensée, les éléments du pavillon se complètent harmonieusement et il en résulte une unité fort réussie.

Cinq des peintures de Rapisardi sont particulièrement intéressantes ayant été effectuées sur une matière ultra-légère avec de la peinture spéciale et éclairées à l'arrière. Parmi les autres oeuvres soumises à l'admiration des visiteurs, des tapisseries ornent les murs du pavillon.

On a aussi aménagé dans le pavillon un coin-repos qui évoque le "jardin sur le toit" italien indispensable dans les villes où le moindre espace vert est réduit au strict minimum.

Le pavillon contient, enfin, un échantillon du travail de Léonard de Vinci, incluant sa géniale interprétation du transport d'un homme dans la lune.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

387-7080

PK

ITALY

A Florentine artist, racing the clock, transformed the interior of the Italy pavilion at Man and His World 1969 in record time.

Alfio Rapisardi made structural changes, used paint liberally, added special lighting and plants to recreate the ambiance of his native land at Montreal's world exhibition.

On entering the pavilion, the visitor is met by typical Italian city scenes. Venice is depicted by a dock and mooring post set against a backdrop photo of a Venetian canal. By looking over a sculptured concrete wall studded along the top with pine trees, the Florentine skyline can be seen in the background.

-more-

Further into the pavilion the visitor comes to the main hall and staircase, dominated by sweeping expanses of red, white and black flowing across the ceiling, down the walls and over the floor, drawing the eye to a free-form steel sculpture set into the banister which is the focal point of the room.

Throughout the pavilion, special lighting effects and splashes of bright color create a close rapport between the sculpture, paintings and the building's own shapes, forms and spaces.

Rapisardi, whose own paintings hang in the pavilion, attempted to emulate the Renaissance concept of blending the talents of artist, sculptor and architect. In this way, all elements in the pavilion are mutually complementary, resulting in one pleasing unit.

Five of Rapisardi's paintings are particularly interesting because they are done on a lightweight material with special paint and are lit from behind. Other works are tapestries mounted on the walls of the pavilion.

A sitting area in the pavilion has been decorated to recall the Italian roof gardens, so necessary in cities where back yards are at a premium.

The pavilion also contains an exhibit on the work of Leonardo da Vinci, including his scheme to transport a man to the moon.

Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PP

CINEMA

L'histoire et l'évolution du cinéma canadien, particulièrement au Québec, constituent la nouvelle présentation de Terre des Hommes, dans l'ancien pavillon du Venezuela.

Le pavillon se compose de trois gigantesques cubes dont chacun présente un différent aspect du cinéma. Le premier propose une sculpture créée depuis un assortiment de pellicules peintes de coloris fluorescents qui deviennent psychédéliques lorsque éclairés de rayons ultra-violets. L'oeuvre est posée dans un étang.

.../2

Le second cube permet de voir des présentations régulières d'un film d'une durée de 60 minutes, intitulé "Culture vivante cinéma", qui retrace l'histoire du cinéma canadien. Composé de diapositives et d'extraits d'autres productions canadiennes, le film est divisé en deux parties: le développement cinématographique de 1894 à 1955 et les contributions du Québec depuis 1956 jusqu'à l'actuelle industrie en plein épanouissement. Une technique de projection simultanée, sur trois écrans, est utilisée à cette fin.

Un arrangement d'énormes affiches tirées des archives de films classiques est installé dans un décor de rues contemporaines dans le troisième triptyque du pavillon. L'ambiance y est maintenue grâce à des chocs électroniques qui amplifient les bruits de fond accompagnant les scènes saisissantes montrées aux visiteurs.





Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

CINEMA

Canadian cinéma--its history and development, particularly in Quebec--is the new presentation in the former Venezuela pavilion at Man and His World 1969.

The pavilion is formed of three enormous cubes, each of which is devoted to an aspect of cinéma. The first contains a towering sculptural creation developed from an assortment of film reels and painted with fluorescent paint, which glows psychedelically when lit by ultra-violet light. The work rests in a pool of water.

-more-

The second cube features regular screenings of a 60-minute film, "Culture Vivante Cinéma", which traces the history of Canadian cinéma. Composed of slides and excerpts of other Canadian productions, the film is divided into two parts --general development from 1894 to 1955; and the Quebec contributions from 1956 to its present flowering as an industry. Three-screen projection technique is utilized.

An array of large posters from modern film classics is set in contemporary street-scene surroundings in the third cube of the pavilion. To crowd the atmosphere, blow-ups of city street views and electronically amplified background noises are employed.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

LES BELLES D'AUTREFOIS

Comme tous les pavillons de Terre des Hommes, Les Belles d'autrefois et le Cinéma Labatt ont fait peau neuve.

Ainsi, les automobiles anciennes, qui portent de mieux en mieux leur titre de "belles d'autrefois", se font pour les amateurs et les autres, encore plus aguichantes qu'elles ne l'ont jamais été. Au nombre d'une trentaine, ces bijoux roulants - mais que leurs propriétaires ne tiennent plus guère à voir rouler ! - proviennent de diverses collections du Canada et d'Europe. Leurs charmes sont rehaussés et mis en valeur par des décors nouveaux et un éclairage amélioré. La musique d'ambiance, faite de pièces telles que "Chitty-Chitty-Bang-Bang" et "My Merry Oldsmobile", achève de faire fondre le coeur des moins nostalgiques.

2...

Pour remettre les choses en place, le cinéma des Belles d'autrefois présente encore cette année des séquences choisies des films les plus hilarants racontant à leur façon les exploits de nos grands-pères au volant de ces "bolides". Cette présentation, toute différente de celle de l'an dernier, n'en demeure pas moins dans la veine de l'inattendu et du plus grand comique.

Passant plus loin, le visiteur peut comparer à loisir deux voitures reposant côte à côte en pièces détachées: une Ford ancienne et la plus nouvelle de la compagnie Ford, la Maverick. Cette exploration lui fait voir également une Renault-16 avant le montage et la même voiture toute assemblée, de même que les diverses phases de l'assemblage d'une automobile en usine.

La scène de la rue, qui a remporté l'an dernier un immense succès, a subi de profondes transformations. Ainsi, les automobiles anciennes y ont été remplacées par des voitures-sport telles qu'on en voit aujourd'hui dans nos rues. Des bruits de la ville, légèrement amplifiés, se mêlent à une étourdissante musique à gogo. Baignant dans cette ambiance, le visiteur est invité à découvrir pour lui-même la morale qui se dégage de ce spectacle.

3...

Au Cinéma Labatt, qui a obtenu l'an dernier un franc succès avec le film "Indy à l'Expo", les visiteurs assistent cette année à la projection d'un film traitant de l'automobile en général de même que de la sécurité au volant.

Des champions coureurs y dévoilent leurs secrets en matière de sécurité sur la piste et sur les routes. On les voit à l'oeuvre aux commandes de voitures de différentes formules à Mont-Tremblant, Indianapolis, Mosport et Daytona. Les spectateurs ne peuvent qu'être ébahis par la perfection de la mécanique qui permet aux champions de réussir chaque année des records d'accélération ou de vitesse. Ils admirent également l'adresse, le sang-froid et le souci de la sécurité dont font preuve les plus grands coureurs du monde.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

CARS OF YESTERYEAR--LABATT CINEMA

Like all pavilions at Man and His World 1969, Cars of Yesteryear and the Labatt Cinéma offer something new to visitors.

Featuring some 30 collectors' items from Canada and Europe, Cars of Yesteryear are shown against new décors, with heightened effect through special lighting. An appropriate mood is created through background music such as "Chitty-Chitty-Bang-Bang" and more nostalgic pieces like, "My Merry Oldsmobile".

In keeping with the times, the cinéma in Cars of Yesteryear presents a new selection of the most hilarious film sequences depicting the exploits of cars in days gone by.

-more-

In the next section of the pavilion, the visitor can compare the various parts of two cars which lie dismantled side by side: An old Ford and the newest Ford, a Maverick. The visitor also sees the assembly line procedure of a Renault-16, beginning with the individual parts and ending with the assembled automobile.

The street scene, so popular with visitors last year, has undergone a major transformation. Old cars have been replaced by modern sports cars while the sounds of the city mingle with a raucous go-go beat.

In the Labatt Cinéma, which last year achieved great popularity with "Indy at Expo", visitors this year can see a film dealing with the automobile in general and driving safety.

Champion racing drivers demonstrate safety techniques for the race track and highway. They are shown driving different formula racing cars at such tracks as Mont Tremblant, Indianapolis, Mosport and Daytona.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

L'HIVER

Est-il possible de renouveler l'hiver?

C'est ce qu'ont tenté de faire cette année les responsables du pavillon "Mon pays, c'est l'hiver", à Terre des Hommes. Et, pense-t-on, ils ont très bien réussi.

Non seulement il fait un froid authentiquement canadien, dans l'ancien pavillon de l'Ontario, mais cela sent réellement l'hiver. Et, peut-être, les visiteurs ont-ils l'impression, de temps à autre, qu'il s'y prépare une tempête de neige.

Douce froidure des beaux jours d'été!

/2...



Le visiteur ne peut qu'être attiré vers "Mon pays, c'est l'hiver" par la chanson qui a donné son nom au pavillon, diffusée à l'entrée et à l'intérieur de cette oasis de fraîcheur et interprétée par Gilles Vigneault, son auteur, et Monique Leyrac. Cette chanson, on le comprend, est le thème musical du pavillon. Des amplificateurs bien dissimulés font néanmoins entendre çà et là d'autres pièces musicales et effets sonores appropriés.

En entrant dans le pavillon, le visiteur peut s'attarder dans une galerie d'oeuvres d'art typiquement canadiennes.

Plus loin, après l'expérience qui a soulevé l'enthousiasme général l'an dernier, il voit un spectacle de patinage artistique renouvelé et encore plus féerique. Six patineurs et patineuses, évoluant dans un palais de glace et sous une voûte étoilée, assurent la continuité de la présentation.

Dans un autre secteur du pavillon, des scènes de la vie canadienne d'autrefois sont reproduites. Celles-ci s'inspirent d'oeuvres bien connues des artistes canadiens Edouard Massicotte et Henri Julien et ayant pour thèmes, par exemple, la guignolée, la course de chevaux et la partie de sucre.

/3...

Ces tableaux donnent au visiteur l'occasion d'admirer des traîneaux fabriqués à l'époque par les maîtres dans ce domaine. Il s'agit entre autres de F.-X Lafond, Latimer et Légaré, Fred Viau, Achille Chartier, Wilfrid Jacob et Omer Dansereau. Certains de ces traîneaux ont appartenu à des personnages aussi illustres que Louis-Joseph Papineau, Sir Lomer Gouin et le cardinal Villeneuve. Fait à noter, les chevaux faisant partie de ces présentations donneront, par l'impression qui s'en dégage, une note de mouvement à l'ensemble. Ils sont l'oeuvre du sculpteur Marcel Choquette.

En poursuivant sa promenade dans le pavillon, le visiteur s'arrête devant un moulin à vent dont les ailes tournent vraiment; il y entend les chansons "Marianne s'en va-t-au moulin", "Meunier, tu dors", etc. Et il voit un artiste créant des oeuvres de céramique, de terre glaise et de terre cuite.

A peu de distance de cet endroit, les amateurs de belles fourrures peuvent, dans ce qui sera l'établissement d'un fourreur, admirer de magnifiques manteaux de rat musqué, de vison, de phoque, de castor et de loutre.

/4...

Après la traversée d'un vieux pont couvert, le visiteur replonge d'emblée, avec la présentation du nouveau sport d'hiver qu'est la moto-neige, dans une époque qu'il connaît bien. Il voit, dans cette section, quelques scènes de l'extraordinaire exploit d'une équipe d'aventuriers-explorateurs qui ont réussi à gagner le Pôle Nord en moto-neige. Il voit également des Esquimaux allant à la chasse ou à la pêche sur la glace au moyen de ce véhicule plutôt qu'avec le traditionnel traîneau à chiens.

Le pavillon "Mon pays, c'est l'hiver", se doit-on de souligner ici, est entièrement commandité par la compagnie de motos-neige Bombardier Ltée.

Cela dit, le visiteur n'a pas tout vu du pavillon s'il n'a pas salué au passage la Reine et le Bonhomme du Carnaval de Québec et s'il n'a pas assisté, dans la grande salle de cinéma, à la projection d'un film captivant sur la course annuelle de canots disputée à l'occasion de cet événement entre Québec et Lévis.

"Mon pays, c'est l'hiver"...



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

FACE OF WINTER

Ski-dooing, quickly becoming one of Canada's most popular winter sports, is an added feature in the renewed Face of Winter pavilion at Man and His World.

Several true-to-life scenes depict various uses of the vehicle: The exploits of the team of daring adventurer-explorers who travelled on ski-dooos to the North Pole and the Eskimos who ride them to hunt and fish.

The wonderful world of winter awaits the visitor in the former Ontario pavilion at the western end of Ile Notre-Dame and it's the best place--and probably one of the most popular--to cool off on those hot summer days.

-more-

The illusion starts at the entrance of the pavilion. The musical theme song of the presentation--in French, it's Mon Pays, c'est l'hiver--greet the visitor, as interpreted by famed Gilles Vigneault, the author, and Monique Leyrac. Hidden amplifiers supply the music, as they do other songs and appropriate sound effects elsewhere in the pavilion.

The first exhibit is a gallery of typical Canadian works of art. Further on is a spectacle which was highly praised last year--figure skating in an ice palace under a starlit canopy, performed by six talented young men and women.

In another section of the pavilion, scenes from Canadian life of another era are reproduced. These were inspired by the works of well-known Canadian artists Edouard Massicotte and Henri Julien, based on such themes as the guignolée, horse racing and the sugaring-off party.

These tableaux also give the visitor a chance to admire sleighs produced in the olden days by the finest craftsmen, including such names as F.-X. Lafond, Latimer and Légaré, Fred Viau, Achille Chartier, Wilfrid Jacob and Omer Dansereau.

-more-

Some of the sleighs on display belonged to such famous men as Louis-Joseph Papineau, Sir Lomer Gouin and Cardinal Villeneuve. The scenes seem to come to life through the impression of movement created by the sculptor, Marcel Choquette, in the horses which pull the sleighs.

The visitor next comes to a windmill which really turns. Here, he hears appropriate songs, such as "Marianne s'en va-t-au moulin" and "Meunier, tu dors." Here, too, he sees an artist at work creating ceramics in clay.

One exhibit that is sure to attract the female visitor is the furrier's shop, where the finest coats in muskrat, mink, seal, beaver and otter are on display.

The visitor next crosses a typical covered bridge and walks into winter today, in the form of the exhibit devoted to skiing.

The entire pavilion is sponsored by Bombardier Ltée, a leading manufacturer of powered snow vehicles.

Among other attractions for the visitor to the Face of Winter are a section devoted to the annual Quebec Winter Carnival, with the Queen and Bonhomme Carnaval, the snowman symbol, and films in the main theatre on the race of the long boats across the ice and water from Quebec City to Lévis.

-more-

The pavilion itself is unique and can be distinguished by its roof, a soaring, angled structure of pyramid shapes in opaque vinyl glass fibre. It borders on the St. Lawrence River and offers an excellent view of Regatta Lake in Parc Notre-Dame.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PP

ARMES

"Montréal pourrait bien devenir la Mecque des collectionneurs d'armes à travers le monde", avaient prédit l'an dernier des connaisseurs, devant le succès remporté à Terre des Hommes par le pavillon des Armes, installé dans l'ancien pavillon de l'Acier d'Expo 67.

Cette prophétie est en voie de réalisation cette année à l'exposition internationale de Montréal. Non seulement en effet le pavillon rouvre-t-il ses portes de plus belle, mais les pièces d'exposition ont été renouvelées à 90 p. cent, assure M. Bernard Lécuyer, le conservateur.

/2...



Lui-même collectionneur invétéré depuis son plus jeune âge ("Je suis né dans la bouche d'un canon", affirme-t-il plaisamment), M. Lécuyer n'a cessé de travailler depuis l'automne dernier afin de présenter durant la saison 1969 une collection valant le déplacement - même de loin.

Deux nouveautés majeures cette année au pavillon des Armes. Le thème directeur, d'abord: les armes européennes. Le Musée de l'Armée à Paris, les musées d'Armes de Turin et de Liège, ont accepté de prêter quelques-unes de leurs pièces marquantes. Deux canons français (Fauconneaux) du 16e siècle; des arquebuses à rouet piémontaises des 16e, 17e et 18e; quelque 75 pièces en provenance de Liège ainsi que de nombreuses gravures; autant d'articles rares rassemblés sur les îles pour la joie des amateurs nord-américains. A noter, dans les envois belges, une série du 19e siècle constituée de "bizarreries" en matière d'armement, laquelle promet d'être unique.

Le bi-centenaire de la naissance de Napoléon Bonaparte - lui dont le destin fut si étroitement lié à celui des armes - ne pouvait manquer d'être évoqué dans ce cadre. Une rétrospective retrace donc la carrière de l'Empereur en compagnie de sa "Grande Armée" dont les bouches à feu, pour rudimentaires qu'elles nous paraissent aujourd'hui, tonnèrent à travers l'Europe entière.

Par ailleurs, comme dans maints autres pavillons cette année, l'accent est mis sur l'animation au pavillon des Armes 69. Moins figée peut-être, moins statique que l'an dernier, la présentation fait cette fois abondamment appel aux couleurs, aux graphiques, aux photos et documents historiques faisant "revivre" dans son environnement d'origine la pièce présentée.

Quoi d'autre? Beaucoup de choses: un historique des armes blanches à travers les âges; une reconstitution des joutes du Roi René; des épées, des arbalètes et des armures de l'époque romaine; des "canardières" de toutes provenances; des armes de traite aussi, avec leur ancêtre: le "fusil du boucanier", ce fusil à silex à un coup, au très long canon, qui traîne derrière lui les légendes dorées de l'île de la Tortue, des corsaires à la Surcouf, et des Antilles telles qu'on y abordait au début du 18<sup>e</sup> siècle...



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

WEAPONS

No less than 90 per cent of the exhibits in Man and His World's Weapons Pavilion--housed in the former Steel Pavilion of Expo 67 on Ile Notre-Dame--have been changed this year, according to Bernard Lécuyer, the curator.

There are two major departures this year, the first being the central theme of the pavilion: The weapons of Europe. Le Musée de l'Armée, in Paris, and the weapons museums of Turin, Italy, and Liège, Belgium, have agreed to send many of their most striking objects to Man and His World.

-more-

Among these are two French cannons (Fauconeaux) from the 16th century; guns fired from atop the shoulder, from the Piedmont region in the 16th, 17th and 18th centuries; some 75 varied pieces, along with numerous old engravings, from Liège; and other rare articles which will surprise and delight North American gun fanciers. Of special note, in the loan from Belgium, are a number of bizarre items of armament from the 19th century, which are unique in the world.

The second major new exhibit relates to the bicentenary of the birth of Napoleon Bonaparte, whose career and destiny were so closely linked to weapons. A retrospective display traces his career as Emperor and his "grande armée", whose guns, rudimentary as they may seem today, thundered across Europe.

As in many other pavilions at Man and His World this year, special emphasis is placed on animation in the weapons exhibit. It makes abundant use of colors, graphics, photographs and historical documents. Too, the weapons are shown against a backdrop of their original environment.

-more-

There also is a history of steel weapons--knives, spears, etc.--down through the ages; a recreation of the jousts of King René; swords and crossbows and suits of armor from the Roman era; arms which were used in trade or barter; and the weaponry of the buccaneers, from the one-shot, metal musket to the long cannon, all reminiscent of the days when privateers stalked the Spanish Main and spawned legends of terror and treasure.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

INDIA

Folk art, ranging from simple bronzes made by isolated villagers to serve their every-day needs to 16-foot tapestries depicting a great event of the times, introduce the visitor to India at its pavilion at Man and His World 1969.

The upper level of the pavilion contains a full wall of small bronze sculptures made by individual members of families in the small towns and villages scattered throughout India. Each bronze, small enough to hold in one hand, served a utilitarian purpose, be it as a toy, dish, household ornament, knick-knack or religious object. A number of the bronzes represent deities.

-more-

In another area, the visitor finds examples of Ganeesh, or wedding cloths. Pentagonal in shape, Ganeesh are embroidered with colored thread, stones, semi-precious jewels and beads and were made by a female member of the family on the occasion of a wedding. The symbols, designs and gods depicted on the Ganeesh are intended to bring good luck and success to the newly-married couple.

A "dark room" has been built in another section of the pavilion. "Black light" makes certain colors glow. The room contains additional examples of Ganeesh as well as childrens' toys, wall paintings and embroidery.

George Butcher, curator of the pavilion, discovered that the dye used to color the threads and paint of objects in the room react to the special light.

The lower level of the pavilion is devoted to painting, primarily Tantra art. Tantra is the Buddhist and Hindu concept which says there is no distinction between spiritual and physical love. The paintings, composed of signs and symbols, serve as tangible visual signposts to the intangible concept of a transcending experience, or Nirvana.

Tantra has influenced certain "hippie" or "flower children" movements.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

INDE

C'est toute la longue tradition des arts populaires et classiques, de l'artisanat et du textile qui est mise en évidence cette année au pavillon de l'Inde, à Terre des Hommes.

A son entrée, le visiteur est tout d'abord accueilli par une présentation d'oeuvres artisanales allant de simples ustensiles de bronze servant à la vie de tous les jours jusqu'aux tapisseries de 16 pieds décrivant quelque événement marquant de l'histoire populaire.

/2...



A l'étage supérieur, tout un mur est recouvert de petites sculptures de bronze fabriquées en famille dans les petites agglomérations dispersées à travers le pays. Assez petites pour tenir dans la main, ces pièces pouvaient servir de jouet, de plat, d'ornement pour la maison, ou encore avoir une signification religieuse; un certain nombre d'entre elles représentent d'ailleurs des divinités.

Dans un autre secteur sont exposés des échantillons de "Ganeesh", ces pièces d'étoffe pentagonales brodées et enjolivées de perles et de pierres semi-précieuses que tissaient les femmes d'une famille à l'occasion d'un mariage. Figures et symboles qu'on y trouve étaient censés porter chance aux nouveaux mariés. Un peu plus loin, une chambre noire spécialement conçue fait flamboyer, à l'aide d'une "lumière noire" les couleurs de jouets, de broderies et de peintures murales. Le conservateur du pavillon, M. George Eutcher, a en effet découvert que les teintures utilisées dans la fabrication de ces pièces réagissent d'une façon particulière à ce genre d'éclairage.

/3...

Le rez-de-chaussée du pavillon est entièrement consacré pour sa part aux peintures primitives de l'art Tantra, relevant du concept bouddhiste et hindou selon lequel il n'est pas de différences entre l'amour spirituel et physique. Composées de signes et de symboles, ces peintures constituent une représentation visuelle du concept intangible de l'expérience suprême, ou Nirvana.

Il n'est pas sans intérêt de noter que cette même philosophie, sortie de son contexte, a influencé certains "hippies" ou "jeunes gens aux fleurs"...

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

MEXIQUE

Savez-vous que les danseurs et chanteurs mexicains que l'on appelle les "mariachis" ne font pas du tout partie d'un groupe artistique tel que les "Beatles", comme on se l'imagine parfois? Il s'agit simplement d'une déformation du français "mariage", et ce terme générique désigne les artistes qui font la chaude ambiance des noces mexicaines... Telle est la première précision qu'apporte M. Raul Rangel, qui dirigeait déjà le pavillon du Mexique l'an dernier; son pays est revenu à Terre des Hommes cette année.

2...

Même pavillon, situé dans l'île Notre-Dame, et aussi même restaurant, qui avait laissé en 1968, sous la gestion de M. Santamaria, un bon souvenir à nombre de Montréalais. Ce qui n'empêche pas le contenu d'être, comme il se doit, abondamment rénové.

Tout d'abord, on projette dans une salle obscure une version spéciale du film sur les Jeux Olympiques de Mexico montrant les aspects les plus remarquables de cet événement ainsi que les efforts déployés par les Canadiens. Une collection d'art pré-hispanique rassemble des objets choisis parmi les plus distinctifs des différentes cultures du Mexique, et une maquette des pyramides de Teotihuacan se dresse au centre d'un spectacle son et lumière. Enfin, une exposition de photographies en couleurs sur le pays et une exposition d'artisanat élaborée... dans les ateliers de la prison municipale de la ville de Mexico contribuent à donner une image toujours plus fidèle d'un pays dont les ressources touristiques séduisent toujours plus de Nord-Américains.

Pour clore cette série de nouveautés, signalons la présence d'un second restaurant mexicain à la Ronde, où nous retrouvons nos "mariachis" dansant et chantant la joie de vivre sur les îles.

**Communiqué  
News Release**

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

MEXICO

Handicrafts created by prison inmates form one of Mexico's most unusual exhibits at Man and His World 1969 in the country's new and different presentation.

Housed in the same striking pavilion on Ile Notre-Dame that it built for Expo 67 and utilized anew at Man and His World 1968, the Mexican participation also includes a special film on the Olympic Games held in Mexico City last October, with special emphasis on the performance of Canadian athletes. Also screened are other films dealing with various cultural themes.

-more-

Another highlight of Mexico's presence at Montreal's great international exhibition is a collection of art objects from the pre-Spanish era, chosen to represent the most distinctive of Mexico's different cultures. One eye-catching exhibit is a model of the pyramids of Teotihuacan, which rises in the midst of a sound-and-light spectacle.

Finally, there is a display of color photographs, reflecting Mexico's many tourist attractions.

The pavilion restaurant, which has proved to be a popular eating spot for thousands of Montrealers during the last two years, is open again. A second Mexican restaurant operates at La Ronde, Man and His World's 135-acre entertainment and amusement centre.

And, as always, a highlight of Mexico's presentation at the exhibition are the Mariachis--playing, dancing and singing in free daily shows for the entertainment and enjoyment of visitors.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PP

397-7080

LA REPUBLIQUE DE CHINE

Quelques-unes des présentations les plus intéressantes du pavillon de la République de Chine à Terre des Hommes 1969 consistent en des reproductions de palais anciens de ce pays oriental.

C'est la troisième participation consécutive de la République de Chine à l'exposition de Montréal.

Avec une présentation totalement nouvelle, faite de plus de 2,000 articles reflétant l'un ou l'autre aspect de la culture et des traditions chinoises, le pavillon élabore magistralement le thème qu'il s'est donné: "Le passé, le présent et l'avenir de la Chine". Le visiteur peut admirer, entre autres objets, des oeuvres d'art et d'artisanat, de même que le produit de diverses industries du pays.

2...

"Nous avons comme politique de ne jamais nous répéter", a déclaré le directeur délégué du pavillon, M. T.G. Chiang, qui a par ailleurs souligné que la République de Chine se manifestera également à Terre des Hommes 1969 par la présentation de spectacles axés principalement sur l'héritage culturel de son pays.

Ayant oeuvré sans relâche pendant les derniers mois à la participation de la République de Chine à l'exposition de Montréal, M. Chiang a dit à quel point son pays est heureux d'être de retour à Terre des Hommes. "Notre présence dans les îles depuis le premier jour de l'Expo 67, a-t-il souligné, a aidé nos amis canadiens à comprendre les aspects artistiques, progressistes et démocratiques de la vie chinoise. Cette compréhension a besoin d'être approfondie."

Ancien journaliste, agent d'information et écrivain, M. Chiang a maintenant son bureau au coeur de Montréal, au 1429 de la rue Stanley. ( Les personnes désireuses de le faire peuvent obtenir de plus amples renseignements sur le pavillon de la République de Chine en téléphonant au numéro 288-5351.)

Un livre écrit en Chine il y a 15 ans par M. Chiang et dépeignant le peuple américain est considéré comme étant l'étude la plus complète jamais composée par un Oriental sur les Etats-Unis.



M. Chiang, qui a écrit 10 autres volumes et fait le tour du monde à deux reprises à la suite de la publication de son étude sur les Etats-Unis, a dirigé pendant 18 mois le Service chinois de l'information à New York avant d'être nommé directeur du pavillon de son pays à Terre des Hommes.

Au cours de sa brillante carrière, plus précisément en 1962 - il était alors rédacteur en chef d'un important journal de Taipei - , M. Chiang fut honoré par l'université Harvard.

Le pavillon qu'il dirige à Terre des Hommes s'inscrit dans la ligne de la plus authentique architecture chinoise. Il est situé dans l'île Sainte-Hélène, à quelques pas des stations du métro et de l'Express des Iles.

Communiqué  
News Release

de / from

PK

pour publication  
for release

397-7080

REPUBLIC OF CHINA

Ancient palaces from the Republic of China provide some of the key exhibits of the island nation at Man and His World 1969.

Participating in the exhibition for the third consecutive year, the Republic of China bases its presentation on the theme "China's Past, Present and Future."

With exhibits totally changed from last year, the theme is developed through the use of more than 2,000 articles reflecting one aspect or another of the nation's culture and traditions. In addition to those from ancient palaces, others come from the industries of Taiwan; some from craftsmen and some from artists.

-more-

"Our policy is never to repeat ourselves," says T.G. Chiang, director-delegate for the pavilion. He is a journalist, writer and information officer. A book which he wrote in Chinese 15 years ago, "The Winds that Blow over the United States," is considered among the most incisive, analytical studies of the U.S. ever written by an Oriental.

The pavilion he directs features typical Chinese architecture. It is located on Ile Sainte-Hélène, near both the Métro (subway) station and the Express des Iles terminal.

Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PF

IRAN

Des bijoux anciens et des tapis rares et précieux de la Perse sont exposés au pavillon de l'Iran, à Terre des Hommes 1969.

A elle seule, la collection de tapis est évaluée à un demi-million de dollars. Elle comprend deux chefs-d'oeuvre de toute splendeur faits de fils de soie, d'or et d'argent et 10 tapis de fils de soie fabriqués à Isfahan au 19<sup>e</sup> siècle.

Parmi les autres objets précieux qui sont exposés, les visiteurs peuvent admirer 30 bijoux en or 18 carats ornés de la plus pure turquoise perse, d'une valeur totale de \$25,000, ainsi qu'une collection privée de bijoux en argent datant du 17<sup>e</sup> siècle.

/...2

Le pavillon présente, de plus, des films et des diapositives montrant sous tous leurs angles les joyaux de la couronne du shah d'Iran. Un album unique contenant des photographies en couleurs et une description complète de ces joyaux est également exposé.

Le restaurant du pavillon constitue pour les gastronomes un lieu de prédilection. On y sert notamment du caviar de la mer Caspienne, du café turc, du yaourt, du baklava, du champagne et, bien sûr, des plats typiquement iraniens. Ceux-ci sont l'oeuvre d'un chef venu d'Iran à Terre des Hommes spécialement pour la durée de l'exposition.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

IRAN

Ancient jewelry, as well as exquisite antique Persian carpets, are featured at the Iran pavilion at Man and His World 1969.

The carpets alone--two made of gold, silver and silk thread and 10 antique silk carpets created in Isfahan--are valued at \$500,000.

Among jewelry exhibits are 30 pieces of 18 carat gold, adorned with Persian turquoise and valued at \$25,000, and a private collection of antique silver jewelry, dating from the 17th century.

-more-

Situated on Ile Sainte-Hélène, the pavilion also presents color films and slides showing the finest detail and craftsmanship of the Crown jewels of the Shah. A handmade book containing color photographs, illustrating the magnificence of the jewels and their settings, as well as complete descriptions, are on display, too.

The pavilion restaurant highlights Iranian caviar from the Caspian Sea, Turkish coffee, yogurt, baklava and champagne, as well as full-course Iranian meals.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

JUDAÏSME

Les mille et une facettes du Judaïsme, depuis le folklore des shetils (villages) de l'Europe de l'Est jusqu'à son art contemporain, sont mis en vedette au pavillon du Judaïsme de Terre des Hommes.

Le pavillon ouvre sa série de présentations avec la réputée collection Pucker (prononcez Foker) de la Galerie Safrai de Jérusalem et de Boston. Cette collection comprend des peintures, sculptures, joailleries et verreries signées d'artistes israéliens contemporains.

/2...



Tout au long de la durée de Terre des Hommes, des artistes juifs (dont certaines oeuvres seront exposées dans les îles) se tiennent à la disposition des visiteurs désireux de discuter de leurs oeuvres. Parmi ces artistes, on peut rencontrer Peter London, des Etats-Unis; Yehuda Chakki, d'Israël et Seymour Segal, de Montréal, qui offriront quelques démonstrations de leur façon de peindre.

Ces expositions changent toutes les trois semaines.

Une présentation de diapositives, susceptible de devenir très populaire auprès des visiteurs, est commentée en anglais, en français et en yiddish. Elle raconte les histoires bizarres du shtetl (village) de Chelm. Les habitants de Chelm, l'une des villes polonaises les mieux connues dans la littérature et le folklore yiddish, étaient réputés pour leur forme d'intelligence et les solutions, d'une logique bien particulière, qu'ils apportaient à leurs problèmes. Un peu à la manière de... Laurel et Hardy, les comédiens du cinéma américain.

Côté théâtre, on présente des histoires de Sholom Aleichem ainsi que certains extraits d'un mariage villageois. Ces représentations hebdomadaires sont données par le "Yiddish Drama Group" des écoles juives. Il y a également des lectures de poèmes et discussions de poètes juifs ainsi que des concerts offerts par des chorales classiques et liturgiques, solistes et musiciens.

Le pavillon du Judaïsme propose aussi à ses visiteurs des services "rock'n roll", un sermon spécial pour des fidèles qui dansent, une bibliothèque mobile de livres relatant certains aspects des diverses réalisations juives, un mur habillé de photographies de plusieurs figures du Judaïsme, un coin-café où l'on pourra discuter tranquillement, et une reproduction à échelle réduite du Temple de Jérusalem.

Notons, également, qu'une nouvelle section a été récemment ajoutée à ce pavillon situé dans l'île Notre-Dame.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

JUDAISM

The many faces and facets of Judaism, from the folklore of the eastern European shtetl (village) to contemporary Israeli art, is the theme of the Pavilion of Judaism at Man and His World 1969.

Exhibitions by well-known Jewish artists are presented with the artists in attendance to discuss their work with visitors. Among the artists will be Peter London, of the U.S.; Yehuda Chaki, of Israel; and Seymour Segal, of Montreal, who also will give painting demonstrations. The exhibitions change every three weeks.

-more-

Popular with visitors is a slide presentation, with narration in English, French and Yiddish, of a whimsical story from the shtetl of Chelm. One of the best-known towns in Yiddish literature and folklore, the residents of the Polish town of Chelm, were reputed to be clever in their own way while their logic and solutions to problems often smacked of something from Laurel and Hardy.

Live entertainment includes stories of Sholom Aleichem and excerpts from a shtetl wedding performed weekly by the Yiddish Drama Group of the Jewish People's Schools; poetry readings and discussion by Canadian Jewish poets and folk, classical and liturgical concerts by choirs, soloists and musicians.

Other features of the pavilion are a mobile of books pertaining to all aspects of Jewish achievement, a wall of photographs depicting "the many faces of the Jew," a coffee and conversation corner for quiet talk and discussion and a scale-model of the Temple of Jerusalem, with a newly-added section.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

PP

397-7080

LA RONDE

La Ronde est ouverte.

Les guichets du parc de divertissement de Terre des Hommes sont ouverts à des prix très populaires: \$0.75 pour les adultes; \$0.50 pour les jeunes de 6 à 17 ans inclusivement. Quant aux enfants de moins de 6 ans, ils sont admis gratuitement, tout comme les détenteurs d'un visa de saison.

2...

A quoi peut-on s'attendre pour cette modique somme? Tout d'abord, à de nombreux changements. Le Carrousel Antique a été installé dans le Monde des Petits, en un endroit où il est très visible de tous depuis l'allée centrale. Le Gyrotron, en 1969, est complètement renouvelé. Les voyageurs font un voyage dans un électron Nova, bombardés de jeux de lumière se dirigeant vers eux pour se perdre dans l'infini, cernés par les forces à la fois terrifiantes et vivifiantes de l'énergie électronique. Entièrement renouvelé, le manège "Bobsled" attire de son côté les amateurs de vitesse par une façade entièrement nouvelle. A noter que les prix des manèges exploités par la Ville de Montréal ont été réduits cette année, en particulier pour le Gyrotron, la Spirale, le Téléphérique et le Carrousel Antique.

Parmi les nouveautés les plus impressionnantes, il faut mentionner la "Glissoire Géante" de quatre étages, qui attire la foule dans le secteur de l'ancien pavillon de la Jeunesse, ainsi qu'un nouveau manège appelé "Matterhorn", du nom du fier sommet des Alpes, lequel resplendit du feu de ses 9,000 lumières au sein du Monde d'Amusement. Tournant à une vitesse vertigineuse, ses nacelles emportent les visiteurs sur une orbite hérissée de bosses, les faisant passer par toute une gamme d'émotions imprévues.

Mais rien de tel pour revenir rapidement sur terre que d'entreprendre des emplettes... Et pourtant, quoi de plus tentant que ces nouvelles boutiques de la Ronde, offrant dans une gamme variée de prix, de formes et de couleurs, qui des produits de la Méditerranée ou de Chine, qui des articles artisanaux importés d'URSS ou du Maroc, tandis que de coquettes voiturettes offrent ce qu'il faut pour fleurir un corsage.

Faire du neuf n'empêche pas de garder tout ce qui a plu dans l'ancien: Fort Edmonton et la Terre des Pionniers, le Carrefour international avec le retour du Bavarois, du Pub anglais et du Sabot de bois, le Village canadien avec ses discothèques et boîtes à chansons, les attractions du Lac des Dauphins et celles du Jardin des Etoiles, - autant de réalisations diverses que l'on retrouve cette année avec plaisir dans une ambiance plus animée que jamais.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

LA RONDE

La Ronde is open again !

There are many changes and improvements at the 135-acre amusement park of Man and His World 1969. The Antique Carrousel has been set up in Children's World. Gyrotron has been completely renovated. Visitors make a trip in a Nova electron, bombarded by strange lighting which makes them feel as if they are lost in the universe, an experience both terrifying and exhilarating. Another ride totally redone is the Eobsled, which has special appeal for speed-lovers.

The prices of the rides operated by the City of Montreal have been reduced this year, particularly for Gyrotron, La Spirale, the Skyride and the Antique Carrousel.

-more-



Among the most impressive new attractions at La Ronde this year are the four-level Giant Slide, located in the area of the former Youth pavilion; and a new ride, the Matterhorn, named for the mountain in the Alps, which glitters with the light of 9,000 lamps in the heart of the amusement world. Turning at a dizzy speed, its cockpits carry the visitor into an orbit bristling with other forms and into previously-unknown feelings and thrills.

For those who like to shop, La Ronde this year boasts a range of new boutiques, offering a wide variety of bargains-- goods from the Mediterranean countries and from China and handicrafts from the Soviet Union and Morocco, among many others--and even such things as travelling flower carts to supply a boutonniere for the well-dressed young man or a corsage for his girl friend.

Along with all that's new, the best of the old returns to La Ronde--Fort Edmonton-Pioneerland and the revival of the Wild, Wild West; Le Village, where ancient French-Canadian legends come to life; the International Carrefour, with the Bavarian restaurant and the British Pub; and the spectacular shows at Dolphin Lake and in the Garden of Stars.

Once again, La Ronde truly has something for everyone-- for every age, for every taste, for every pocketbook.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

FP

LA COMPAGNIE FRANCHE DE LA MARINE

Pour des milliers de visiteurs de Terre des Hommes, une partie héroïque du 18<sup>e</sup> siècle revit cet été grâce à la présence au Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène de la Compagnie franche de la Marine et des Fraser Highlanders. Les deux corps de cadets se produisent quotidiennement à cet endroit, alternant à toutes heures, de 12h00 à 19h00.

Parmi les manoeuvres qui sont présentées, la parade exécutée à la manière de l'époque, l'inspection du capitaine, un exercice de tir au mousquet et les cérémonies de salut au drapeau impressionnent particulièrement les spectateurs.

/2...

Bien que l'exécution des diverses manoeuvres touche la perfection, les uniformes des cadets ajoutent à l'ensemble une note de réalisme saisissant. Le costume des membres de la Compagnie franche de la Marine se compose d'une tunique grise, d'un pantalon bleu, de guêtres blanches et d'un tricorne noir. Les Fraser Highlanders se distinguent de leur côté par leur kilt et leurs bas de montagnards ainsi que par la prédominance du rouge et du noir dans leur uniforme.

C'est le major Guy Duchesneau, conservateur-adjoint du Musée militaire et maritime de Montréal, qui assume le commandement des deux corps de cadets. Celui-ci est descendant, à la septième génération, du soldat René Duchesneau, lequel servit sous les bannières de la Compagnie franche de la Marine à Montréal en 1690.

Les Compagnies franches de la Marine furent créées par le cardinal Richelieu en 1622 sous le nom de "Compagnies ordinaires de la Mer" et servirent tout d'abord à la garde des vaisseaux. Devenues troupes de débarquement et aussi d'occupation, elles furent mêlées à tout le passé colonial de la France. Elles mirent pied au Canada en 1683, il y a exactement 286 ans. Elles furent placées et demeurèrent jusqu'en 1760 en garnison permanente de Louisbourg aux Grands Lacs et dans tous les forts longeant les fleuves Ohio et Mississipi, couvrant ainsi une distance de 2,000 milles.

Le roi de France supprima les Compagnies franches de la Marine en 1761.

Deux siècles plus tard, lors de l'Exposition mondiale de Seattle, en 1962, l'Armée canadienne, qui présentait un grand spectacle militaire durant "la Semaine du Canada", demanda au Royal 22e Régiment de reconstituer une escouade typique du régime français. Le Royal 22e Régiment, avec la collaboration de la Société historique du Lac Saint-Louis, qui avait fondé le Musée militaire et maritime de l'île Sainte-Hélène, ne tarda pas à reconstituer la dite escouade. La Compagnie, formée de 22 hommes, se rendit à Seattle au mois de septembre, sous le commandement du capitaine Paul Dupuis.

En 1963, une nouvelle Compagnie fut mise sur pied à Montréal par la Société historique du Lac Saint-Louis. Elle se composait, comme aujourd'hui, d'étudiants recrutés parmi les meilleurs élèves des écoles secondaires de la région métropolitaine.

Les cadets des Fraser Highlanders sont choisis selon les mêmes critères que les membres de la Compagnie franche de la Marine. Ils doivent cependant posséder, en plus d'autres qualités indispensables, de solides connaissances musicales. En raison de cette exigence, la plupart d'entre eux font déjà partie du corps des cadets du Black Watch Regiment.

La popularité des deux corps de cadets est telle que le major Duchesneau reçoit chaque année quelque 350 candidatures. Depuis leur formation, la Compagnie franche de la Marine et les Fraser Highlanders ont été applaudis dans un grand nombre de villes canadiennes et américaines, de même qu'à l'Expo 67 et à Terre des Hommes 1968.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PK

COMPAGNIE FRANCHE DE LA MARINE

Visitors to Man and His World are able to watch 18th century military manoeuvres.

Two groups of cadets, representing La Compagnie franche de la Marine and the Fraser Highlanders, evoke the pomp and ceremony of another era daily between noon and 7 p.m. in the old fort on Ile Sainte-Hélène, alternating at hour intervals.

Among their special manoeuvres are a parade, the captain's inspection, a musket exercise, a stratspay and the ceremonies of raising and lowering the flag.

-more-

The manoeuvres are colorful in themselves and more so because of the uniforms of the cadets. Members of the Compagnie, whose captain has a powdered wig, are dressed in bright blue and grey and wear black, tri-cornered hats and white gaiters. The Fraser Highlanders wear kilts of the Fraser tartan, matching Argyle socks and highland tams with black toureys on them.

The cadets are under the direction of Maj. Guy Duchesneau, assistant curator of the Montreal Military and Maritime Museum and the cadets' drill master. He is a seventh-generation descendant of René Duchesneau, a soldier who served with the original Compagnie in Montreal in 1690.

The cadets are selected from among high school and college students with better-than-average grades since they must devote about 150 hours to training before their summer performances.

The original Compagnie franche de la Marine served in North America and the Caribbean from the 1680s until the middle of the 1700s. They were on duty as the regular army stationed at Fortress Louisbourg, on the Nova Scotia coast, and in the chain of forts stretching 2,000 miles up the St. Lawrence River to the Great Lakes and down the Ohio and Mississippi Rivers to New Orleans.

-more-

The cadet corps was born in 1962 when the Canadian Army organized a military tattoo for Canada Week at the Seattle World's Fair and called on French-Canada's Royal 22nd regiment (the Van Docs) to recreate a French régime squad.

The Royal 22nd consulted the Lake St. Louis Historical Society, which had formed the Montreal Military Museum on Ile Sainte-Hélène and itself planned a similar squad.

The society started a research program, enlisting the aid of Marcel Baldet, of Paris, a world-renowned authority on uniforms, and a 22-man squad, the recreated Compagnie, went to Seattle, using drill from the manual of 1757.

In 1963, a Montreal company was formed, using the same uniforms and weapons with boys between the ages of 16 and 18 being recruited from French-language schools in the metropolis.

The Fraser Highlanders' cadets are chosen in much the same way. However, they also are students with musical ability, as they play in a band, and most of them already have been trained as cadets by the Black Watch Regiment.

In addition to their performances at Man and His World, the cadets also serve as goodwill ambassadors for Montreal and for Canada. They have visited and performed in a number of American cities in recent years.





Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

HELENE DE CHAMPLAIN

Encore un pavillon qui rouvre? En fait, pas exactement, puisqu'il a définitivement réouvert ses portes au grand public, et ce dès la fin d'Expo 67. Celui qui fut le pavillon d'Honneur lors du rush mondial d'il y a deux ans, ce fameux restaurant Hélène de Champlain dont la réputation, l'architecture et l'emplacement sur l'île Sainte-Hélène en firent le havre tout désigné des Excellences internationales, est à l'heure actuelle - il est bon de le rappeler - au service de tous les amateurs de bons plats et de beau paysage.

/2...

Cette île Sainte-Hélène - que celui qui ignore encore que le fondateur de Québec immortalisa ainsi le nom patronymique de sa jeune épouse par l'addition sans rechigner - qui fut successivement un lieu d'embuscade indien, un retranchement français, une citadelle britannique et une place d'armes canadienne, est redevenue ce joyau de verdure qui en fait l'un de nos parcs les plus fréquentés.

Sur une éminence au bord même du Saint-Laurent s'y dresse depuis 1938 une bâtisse de style normand, construite de la pierre ocre de l'île qui lui confère cet aspect de solidité historique cadrant si parfaitement avec le paysage. Mais ce n'est que le 12 juillet 1955 que cette construction aux murs épais et aux hauts plafonds accueillait officiellement le public des gourmets, ajoutant ainsi un fleuron à la réputation gastronomique de Montréal.

Vint ensuite l'épisode historique d'Expo 67, lors duquel chefs d'Etat, premiers ministres et têtes couronnées furent reçues avec éclat en ce lieu qui cumulait la tranquillité et la paix avec une table digne des rois.

Les Altesses sont parties; le restaurant Hélène de Champlain en a gardé les couleurs d'une bien légitime fierté. Du prodigieux effort d'hospitalité déployé, l'établissement conserve les traces aussi bien dans l'aménagement que dans le style, et noblesse de fourchette y prolonge celle d'épée.

Miracle pourtant, digne lui aussi d'être mentionné: le luxe, pour un établissement de cet ordre, ne transparait que très modérément dans les prix. Si la soupe à l'oignon à 0.75 c. y est à la portée de tout hobereau désargenté, un plat de baron comme le civet de lapereau au bourgogne culmine à \$4.00. Et que dire de l'escalope de veau cordon bleu, de l'entrecôte marchand de vin ou du canard du lac Brome à l'orange, aucun de ces festivals culinaires de dépassant ce chiffre.

Si la solide charpente et les poutres du restaurant sont d'inspiration médiévale, de même en est-il pour les vins: on savait boire, en ces temps-là, palsambleu! Mais point n'est besoin de menacer de pourfendre l'aubergiste pour autant: attentif à vos désirs, le sommelier s'empressera de déboucher, devant la baie vitrée donnant sur le fleuve, une bouteille divine au nom chantant: Chateau Raxan Margaux, Beaune les Bressandes, Triple-pot-Beaujolais. A moins que, face à l'énorme boule géodésique du pavillon américain, vous ne vous laissiez hardiment tenter par un tour du monde oenologique, et, impressionnant votre compagne, ne commandiez un Romer Blut 64 helvétique, un Tinto Alamo du Mexique, un Colares portugais, ou une bouteille de ce Perla Tanave de Roumanie qui lui montera si joliment aux joues...

/4...

Aucune hésitation à avoir: le personnel est stylé, la galerie extérieure bien fraîche, les fauteuils des salons profonds à souhait, l'immense cheminée si rassérénante. Et si le lendemain un ami vous vante quelque table d'hôte, vous pourrez en connaissance de cause lui parler de celle des rois.

Situé sur le versant sud-est de l'île Sainte-Hélène, à proximité du chenal Le Moyne, le restaurant est accessible des rives Sud ou Nord par le pont Jacques Cartier. Le stationnement, à proximité, y est gratuit. La salle à manger est ouverte tous les jours de 12h30 à 14h30 et de 18h à 22h, avec ou sans réservation. Menu table d'hôte tous les jours de \$2.00 à \$4.50, et facilités pour banquets de 200 et 350 personnes (2 salles). Renseignements: 872-2373 et 872-2374.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

HELENE DE CHAMPLAIN

Visitors to Man and His World 1969 can dine where royalty was entertained during Expo 67.

Since that world exhibition closed two years ago, Hélène de Champlain Restaurant, which served as Expo's pavilion d'honneur, is open to the general public again. In 1967, it was the scene of receptions, luncheons and dinners for kings and queens, heads of state and other distinguished visitors.

The Hélène de Champlain's broad gallery overlooks the LeMoyne Channel.

-more-

The restaurant, which actually opened in July, 1955, was completely redecorated for its Expo role and today ranks as one of the most luxurious eating-places in a city that is known around the world for its gastronomic attractions.

The building itself--in the Norman style, broad, reddish-brown, with a tall, peaked roof and dormer windows--dates to 1938 and is set like a jewel in one of the most popular and most beautiful of all of the city's parks, on a gentle slope on the southeast side of Ile Sainte-Hélène. The restaurant sits alone in a broad sweep of parkland with terraces and an elegant rose garden on the side facing the St. Lawrence River and a thickly-treed knoll and shady walks on the other.

The view, of course, is spectacular--the 20-storey geodesic dome of Biosphere, the aviary and gardens, in the foreground and the rest of Man and His World's striking architectural shapes stretching off into the distance.

-more-

Perhaps the most surprising thing about Hélène de Champlain is its scale of prices which are, by any standard, moderate. Its menu is one of Montreal's most diversified for, although no à la carte dishes are offered, the diner can choose from up to 20 main specialties. These include old-style onion soup at 75 cents and entrées ranging in price from boeuf bourguignon at \$2.75 to Lake Brome duckling à l'orange at \$4.00 and filet mignon Rossini or Béarnaise at \$4.50.

The wine list at the Hélène de Champlain is truly exceptional --a total of 280 labels from 18 different countries around the world. Many of the brands are bottled exclusively for the restaurant and carry the label "Réserve spéciale Hélène de Champlain," indicating that they are not available anywhere else in Quebec.

The names are among the most famous of the vintner's art: Chateau Tailhas '64 and Chateau Rauxan Margaux '59 from France; Romer Blut '64 from Switzerland; Colares '58 from Portugal; Vino Tinto Alama from Mexico; Hvanchkara from the Soviet Union; Perla Tanave from Romania; and Auxerrois from Luxembourg.

-more-

The Hélène de Champlain restaurant is named for the island on which it is located; an island which, in turn, was named by the founder of Quebec for his young wife and which over the years has been an Indian place of ambush, a French entrenchment, a British citadel, a Canadian military headquarters and now a municipal park.

The restaurant is open from 12.30 to 2.30 and 6 to 10 p.m. daily, with or without reservations. The table d'hôte menu runs from \$2 to \$4.50 and there are facilities for receptions, banquets and dégustations de vin in rooms which can accommodate 200 and 350 people.

Hélène de Champlain can be reached easily via Jacques Cartier Bridge from both Montreal and the south shore of the St. Lawrence River. Parking is nearby and free.

Information can be obtained by telephone at 872-2373 or 872-2374.



Communiqué  
News Release

de/ from

pour publication  
for release

397-7080

PP

PORT SAINTE-HELENE

Les navigateurs privés peuvent à nouveau cette année venir mouiller en toute quiétude, à Port Sainte-Hélène, tout en bénéficiant pour leur bâtiment et pour eux-mêmes de services encore améliorés.

Des exemples de services améliorés au port de plaisance de Terre des Hommes? Si les services de téléphone, buanderie, épicerie, etc. continuent d'être à la disposition des plaisanciers comme par le passé, le service de réparations de bateaux fonctionne cette saison 24 heures par jour. De plus, salles de toilette, douches, stationnement automobile, sont désormais tout spécialement réservés aux propriétaires de bateaux et à leurs invités, afin qu'au terme d'un voyage parfois long ils se sentent bien "chez eux".

/2...

Pour diriger ce port privé, qui peut abriter quelque 300 unités et n'a décidément rien à envier du point de vue des commodités à ce que l'on peut trouver partout ailleurs, on a requis les services d'une figure bien connue dans les milieux montréalais de la navigation: M. Claude Fontaine.

Radiophones FM et poste émetteur à très haute fréquence guident "par la main" les visiteurs amis jusqu'à l'abri de leur choix. La première réservation a déjà été enregistrée dès les premiers signes du printemps: il s'agissait d'un yacht de 18 pieds qui avait décidé de quitter son port d'attache de Rhode Island pour venir s'amarrer à Terre des Hommes durant la belle saison. Par l'Hudson, le canal Champlain et le lac du même nom, il n'y a pas à s'y tromper...

Et quant aux prix, ils ont été calculés pour être, eux aussi, "d'eau douce":

/3...

<u>Taux</u>	<u>Bateaux de moins de 21'</u>	<u>Bateaux jusqu'à 33'</u>	<u>Bateaux de plus de 33'</u>	<u>Remarques</u>
Journalier	\$3.00	\$5.00	\$0.15 le pied	Stationnement non fourni
Saisonnier	\$150.00	\$8.00 le pied	\$8.00 le pied	Stationnement fourni pour 1 véhicule
Mensuel	Tarif saisonnier divisé par 4			Stationnement fourni pour 1 véhicule
de croisière "Power Squadron" Minimum 15 unités pour 7 jours complets	\$28.00	par unité et par semaine, quelles que soient les dimensions des bateaux		Stationnement non fourni

Chaque soir, une discothèque, "Le Flibustier", attend les amateurs de danse.

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PK

MARINA

A new season is underway for the Marina at Man and His World.

Port-Sainte-Hélène, as it also is known, is at the eastern tip of Ile Sainte-Hélène in the La Ronde amusement area.

Many of the services around the 25-acre Marina basin have been improved this year, with ship repair facilities being operated on a 24-hour basis. Such other services as telephone, laundry and grocery are operating as in the past, and toilets, showers and the automobile parking lot are reserved for boat owners and their guests. They all combine to make the Marina a true "home away from home" for yachtsmen.

-more-

The entire complex, which can handle more than 300 vessels with eight floating wharves and two marginal quays, is under the direction of Claude Fontaine, a man well-known in Montreal sport boating circles. The Marina he runs has facilities as good as any in the world.

Among other features of the Marina are its communications facilities, including FM radiophones and a high-frequency transmitter which help guide incoming vessels to the berth of their choice, as well as a discothèque, Le Flibustier.

Prices at the Marina--which can accommodate anything from small craft to luxurious yachts--are, by any standard, reasonable. The rate schedule is as follows:

<u>Category</u>	<u>Boats less than 21 feet long</u>	<u>Boats of from 21 to 33 feet</u>	<u>Boats longer than 33 feet</u>	<u>Remarks</u>
Daily	\$3	\$5	\$0.15 per foot	Parking included
Season	\$150	\$8 per foot	\$8 per foot	Parking for 1 vehicle included
Monthly	Seasonal rate divided by four in all cases			Parking for 1 vehicle included
For Power Squadron cruises-- minimum of 15 boats for seven full days	\$28 per boat per week, whatever the length of the vessels			Parking not included

Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

FP

SERVICES SOCIAUX

Les services sociaux de Terre des Hommes comprennent cette année non seulement tout ce qui est relatif aux handicapés, mais aussi:

- une garderie pour enfants, dans le pavillon "Kindergarten";
- une pouponnière et un centre d'accueil pour personnes perdues, dans le pavillon des Personnes perdues.

Ces services sont situés Jardin du Petit Prince, à quelques pas du métro Sainte-Hélène, à l'angle du pavillon de la Chine et du bureau de Poste.

/2...

Les tarifs s'établissent comme suit:

Pouponnière : \$0.75 l'heure, ou tarif forfaitaire de \$5.00 par jour. L'établissement est ouvert de 10h00 à 19h00.

Garderie : même tarif et heures d'ouverture, mais le taux journalier est abaissé à \$2.50 à partir du troisième enfant.

Personnes perdues: gratuit pour les trois premières heures, le service coûte \$1.00 par heure au-delà.

Les heures d'ouverture sont de 10h00 à 1h00 le lendemain matin. Une collation peut être servie au prix de \$0.60.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus en contactant Mlle Nicole Lauvernier, coordonnatrice à 397-3282.



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

SERVICES

Man and His World offers a wide range of services, including special facilities for children.

These include a kindergarten, a day nursery and a lost children's section, located in the Jardin du Petit Prince near the Métro station on Ile Sainte-Hélène and near the pavilion of the Republic of China.

-more-



Rates for these services are:

Kindergarten: 75 cents per hour or \$5 per day.

The kindergarten is open from

10 a.m. to 7 p.m.

Day-nursery: The charges and the hours are the same as for the kindergarten, although the daily rate drops to \$2.50 for the third child and each additional youngster.

Lost children: There is no charge for the first three hours and the service costs \$1 per hour after that. The service is open between 10 a.m. and 1 a.m. and a snack can be obtained for 60 cents.



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

AEROPORTS

Les propriétaires d'avions privés qui se proposent de visiter Terre des Hommes apprendront avec intérêt qu'ils pourront, sans frais ou à coût minime, selon les cas et l'endroit, atterrir, stationner et garer leur appareil aux aéroports de Saint-Jean et de Saint-Hubert. Ces deux aéroports, situés à peu de distance de Terre des Hommes, sont à toutes fins pratiques les seuls pouvant desservir cette catégorie de visiteurs.

En fait, l'atterrissage d'un appareil de moins de 5,000 livres est gratuit aux deux endroits; le stationnement n'entraîne aucun frais à Saint-Jean tandis qu'il est de \$1 (minimum) ou \$0.01 par dix pieds carrés à Saint-Hubert.

/2...

L'un et l'autre endroit sont ouverts 24 heures par jour et peuvent accueillir quotidiennement plusieurs centaines d'avions. Les deux aéroports, qui sont accessibles par vol aux instruments et dont la fréquence des tours de contrôle est 118.4 et 110.2, disposent de trois pistes, dont trois éclairées à Saint-Hubert et une à Saint-Jean. La longueur des pistes principales est de 7,800 pieds à Saint-Hubert et de 4,000 pieds à Saint-Jean.

Les services d'immigration et de douanes sont gratuits aux deux aéroports. Il en est de même des droits d'entrée pour les citoyens étrangers au cours des heures normales de bureau (hors ces heures, ils sont de \$2).

Parmi les autres services mis à la disposition des pilotes, on note les réparations et l'entretien.

Pour les voyageurs qui choisissent de se poser à Saint-Jean, un autobus part à toutes les heures de l'aéroport à destination de la station de métro Longueuil et fait aussi régulièrement le même trajet en sens inverse. Pour ce moyen de transport, le prix d'un passage est de \$0.95 alors que la même course en taxi coûte environ \$8. Plus près de Terre des Hommes, l'aéroport de Saint-Hubert est desservi par un autobus à 9h, 18h et 22h. Les billets se vendent au prix de \$1 pour trois, et pour ceux qui font appel aux services de taxi, le prix de la course est d'environ \$3.25. La station de métro Sainte-Hélène donne directement accès à l'emplacement de l'exposition.

Les villes de Saint-Jean et de Saint-Hubert offrent aux visiteurs des facilités de gîte à prix raisonnable dans plusieurs hôtels et motels de même que dans des maisons privées.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à:

M. Jacques Laporte  
348, Neuve-France  
Saint-Jean, Qué.

Tél.: 514 - 348-3239  
514 - 346-4444

Le Directeur  
Aéroport de Saint-Hubert  
Saint-Hubert, Qué.

Tél.: 514 - 678-2330



Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PK

AIRPORTS

Owners of private planes who fly to Montreal to visit Man and His World are assured excellent facilities close to the great international exhibition.

Airports at St.Jean and St.Hubert, on the south shore of the St.Lawrence River, offer landing, parking and hangar services either free or at minimum rates.

Landing of planes weighing less than 5,000 pounds, for example, is free at both airports. There is no charge for parking at St.Jean and the rate at St.Hubert, with a \$1 daily minimum, is one cent for each 10 square feet.

-more-

Both airports are open on a 24-hour basis and can accommodate several hundred planes at a time. Both are equipped for landings and takeoffs by instruments--the control tower frequency is 118.4 and 118.2--and both have three runways, with all of them lighted at St.Hubert and one lighted at St.Jean. The lengths of the main runways in each case are 7,800 feet at St.Hubert and 4,000 feet at St.Jean.

Immigration and customs services are free at both airports, as is the entry of a foreign citizen during normal office hours. Outside of those hours, a \$2 fee is charged.

Other services available to visiting pilots at both airports include repairs and maintenance.

From St.Jean, there is hourly bus service to and from the Métro (subway) station at Longueuil at a cost of 95 cents, with the same ride in a taxi costing \$8. From St.Hubert, there is bus service to the Longueuil Métro station at 9 a.m. and 6 and 10 p.m. Tickets are three for \$1. The same ride in a taxi would cost about \$3.25. The Métro, through the Sainte-Hélène station, gives direct access to Man and His World.

Both St. Jean and St.Hubert also offer excellent sleeping accommodations for visitors in many hotels, motels and in private homes.

-3-

Further information can be obtained from Jacques Laporte,  
348 Neuve France, St.Jean, Que. (Tel.: (514) 348-3239 or  
346-4444) or from the director of the airport at St.Hubert, Que.  
(Tel.: (514) 678-2330).

-30-



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

397-7080

PP

INDIENS DU PACIFIQUE

L'oeuvre artistique des Kwakiutl et d'autres tribus indiennes de la côte du Pacifique, inconnue dans le monde et menacée de disparition il y a quelques années, est mise en évidence pour la première fois à Terre des Hommes.

Le musée d'Anthropologie de l'Université de Colombie Britannique a envoyé à l'exposition internationale de Montréal la majeure partie de sa collection d'oeuvres sculptées par les Indiens. Elle est exposée dans l'ancien pavillon des Nations unies d'Expo 67, devenu à Terre des Hommes 1968 le pavillon de l'Education par les timbres.

.../2



Le Musée de l'Homme, à Paris, a tenu il y a quelque temps une exposition d'art esquimau et indien du Canada où l'on remarque une petite sélection d'oeuvres d'Indiens du Pacifique.

A ce propos, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss affirme qu'il "s'agit d'une sorte de phénomène. J'estime que la culture des Indiens du Pacifique a produit un art équivalent à celui de la Grèce ou de l'Égypte." Il a souligné l'importance de préserver cet art "au même titre que les temples d'Abou Simbel".

Mme Audrey Hawthorn, conservateur du Musée d'Anthropologie de l'Université de Colombie Britannique, et auteur d'un ouvrage capital sur l'art des Kwakiutl, a déclaré que le musée est dépositaire de quelque 7,000 pièces. Environ 5,000 sont à Terre des Hommes.

A Paris, l'exposition d'art indien en comprenait seulement 104.

Le musée de Vancouver ne peut exposer que quelques centaines d'oeuvres à la fois en raison de l'exiguïté de ses locaux. Les vitrines ont d'ailleurs un public d'universitaires qui compte au plus 7 à 8,000 personnes par année.

"Le pavillon à Terre des Hommes est donc une révélation même pour les gens de Vancouver," a dit Mme Hawthorn.

Ces dernières années, les collectionneurs ont manifesté un engouement de plus en plus prononcé pour ces masques, couvre-chefs, mâts totémiques, plateaux en bois, boîtes, hochets et autres objets peints et sculptés par les Indiens de l'ouest du Canada. Les artistes, dessinateurs de textiles, décorateurs, orfèvres et autres s'en inspirent abondamment.

"Les Indiens du Pacifique, en particulier les Kwakiutl, se rangent parmi les artisans les plus industriels, les plus habiles et les plus fertiles en imagination du monde tribal," déclare Mme Hawthorn dont le mari, Harry Hawthorn, dirige le département d'anthropologie de l'Université de Colombie Britannique depuis 1947. Mme Hawthorn est elle-même devenue conservateur du musée la même année.

A cette époque, un grand nombre de familles indiennes abandonnaient peu à peu leur participation familiale à certains aspects de la vie traditionnelle.

En 1950, Mongo Martin, chef Nakapenkem du clan Ma'mtagila de Fort Rupert, fut amené à l'Université de Colombie-Britannique pour réparer de vieux mâts totémiques et pour en sculpter de nouveaux. L'idée de conserver le caractère historique et esthétique d'une culture dans un musée passionna Martin et il dirigea vers le musée plusieurs membres de son peuple qui étaient sur le point de quitter leur place dans les rites traditionnels, ne désirant plus retenir les objets utilisés dans les cérémonies de potlatch, par exemple, qui pour eux était tombé en désuétude.

Le potlatch, qui vient du mot "donner" en Chinook, coïncidait avec chaque manifestation sociale importante de la tribu: un mariage, un nouveau nom donné à des jeunes gens, l'attribution d'un rang supérieur, l'inauguration d'un emblème familial, l'initiation à une association--tous ces événements méritaient une consécration par le potlatch.

Malgré ses 70 ans, Mungo Martin se rendait compte de l'évolution rapide des coutumes et il était avide de confier aux archives ce qu'il connaissait d'une époque déjà révolue. Il resta au musée afin d'aider à identifier et à décrire les objets à mesure qu'ils arrivaient.

Lorsqu'un mode d'achat fut établi, plusieurs Kwakiutl passant par Vancouver prirent le chemin de l'université. Certains se révélèrent d'utiles informateurs, fournissant le nom des propriétaires, la provenance et les usages des divers objets.

A l'époque où Martin et sa femme Abayah étaient à l'université, Martin allait souvent voir les nouvelles acquisitions du musée. A un certain moment, des caisses, de vieilles malles, des coffres de marin et des cartons arrivaient de tous les bateaux du nord.

Comme Martin avait participé toute sa vie à ce système du potlatch, il reconnaissait facilement les pièces et pouvait les identifier sur-le-champ. Mais il ne tenait pas à parler pour rien: "Ecrivez ce que je vous dis dès maintenant," disait-il souvent; "Répétez-le moi" ajoutait-il, jusqu'à ce que la transcription lui paraisse satisfaisante.

Il lui arrivait de déconseiller un achat parce que le propriétaire, d'après lui, vendait un masque qui ne lui appartenait pas ou parce que l'objet, loin de s'intégrer à un mythe héréditaire, avait été simplement "inventé" par quelqu'un.

Les Indiens du nord-ouest canadien peuplaient le littoral du Pacifique depuis Puget Sound jusqu'à la pointe de l'Alaska, soit une superficie de plus de 1,300 milles coupée de fiords, de rivières, d'îles et de forêts de conifères. Dans le nord s'étaient installées les tribus Tlingit et Tsimshian. Les Haida habitaient au large dans l'archipel de la Reine-Charlotte. Les Nootka avaient choisi la côte occidentale de l'île de Vancouver tandis que les Kwakiutl se partageaient entre le nord de l'île de Vancouver et le continent. Les Salish occupaient le delta de la rivière Fraser, quelques régions de l'île de Vancouver ainsi qu'une partie de la côte de l'état de Washington. Les Bella Coola vivaient près de la rivière du même nom. On estime la population indienne comprise entre ces frontières de l'ouest à environ 70,000 âmes à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Avant d'organiser un potlatch, qui comportait souvent une invitation à des tribus voisines, le chef de la lignée consultait les anciens de la famille ou du groupe de parenté. S'il obtenait leur consentement, les préparatifs commençaient.

Des vivres en quantité suffisante pour nourrir les invités durant une longue période étaient emmagasinés parfois jusqu'à trois ans d'avance. On fabriquait toutes sortes d'objets à offrir à chacun des participants et on groupait tout ce qui portait l'emblème de la famille.

Les cadeaux comprenaient des nattes, des paniers, des boîtes, des fourrures, des canoës, des bijoux et des plats.

Les hôtes, coiffés de couvre-chefs, habillés de leurs plus beaux atours et dirigés par un chanteur attitré et un orateur, accueillaient les visiteurs qui s'approchaient en canoë en chantant et en dansant sur la plage. On dressait parfois de larges figures sculptées en bois devant la mer. Chaque visiteur se faisait solennellement annoncer et se plaçait selon son rang dans l'assemblée.

Un ou deux événements avaient lieu chaque jour. Des personnages masqués et costumés interprétaient des danses ou donnaient des représentations théâtrales que commentaient l'orateur. A chaque spectacle succédait une fête, des discours et la distribution des cadeaux.

"L'art des Indiens de la côte du Pacifique ne ressemble à nul autre art indien, dit Mme Hawthorn. Leur culture différait sensiblement des autres. Leur niveau de vie était sans doute le plus élevé parmi les peuples indiens."

La plupart des pièces de l'exposition ont environ un siècle d'existence. Certaines cependant, en pierre et en ivoire, datent de l'ère préhistorique. Les Indiens du Pacifique auraient, semble-t-il, habité cette région depuis plus de 9,000 ans et seraient donc un des groupes indiens les plus anciens de l'Amérique. Leur vie rituelle et sociale fortement structurée a donné naissance à une expression artistique riche et personnelle. En ce sens, l'apport des Kwakiutl est unique.

En hiver, par exemple, ils organisaient des représentations de théâtre et de danse fantastiques, soigneusement montées et accompagnées d'effets sonores curieux.

Communiqué  
News Release

de / from

pour publication  
for release

397-7080

PP

PORTRAIT DE M. GUY HUOT

M. Guy Huot est l'un de ces hommes heureux qui peuvent combiner leur travail et leur passe-temps favori. Agé de 41 ans, M. Huot est le directeur général de Terre des Hommes, exposition permanente de Montréal.

M. Guy Huot dirige la plus grande exposition mondiale pour la seconde année consécutive. "L'année dernière", a-t-il précisé, "ce fut une véritable course. Cette année, nous avons eu plus de temps pour planifier".

/...2



Quand, en 1968, Terre des Hommes succéda à Expo '67 dans les îles magiques du Saint-Laurent, M. Huot et son personnel n'eurent que quelque 19 mois pour préparer le grand spectacle. L'ouverture eut lieu à la date prévue, mais au prix de longues semaines de travail et de journées harassantes, de huit heures à minuit, pour tous ceux qui étaient concernés.

"J'avais plusieurs passe-temps, autrefois", de souligner M. Huot en riant. "J'aimais voler, skier et camper avec ma famille". Lui et sa femme Irène ont cinq enfants, dont trois filles et deux fils de huit à seize ans. "Aujourd'hui", ajoute-t-il en pointant Terre des Hommes par la fenêtre de son bureau situé dans l'ancien pavillon du Canada, "aujourd'hui, tout ceci est mon monde de travail et de divertissement".

Ce monde, mi-travail mi passe-temps, comprend 75 pavillons dont de nombreuses participations de pays étrangers et un parc d'attractions de 135 acres, appelé "La Ronde".

En 1968, pour un exercice de cinq mois, Terre des Hommes a attiré quelque 12,500,000 visiteurs. Ce chiffre se compare fort avantageusement avec les 8,000,000 de visiteurs qui se rendent au renommé parc de Disneyland, en Californie qui, lui, est ouvert à longueur d'année.

Terre des Hommes possède des biens qui valent, au minimum \$225,000,000 et emploie 3,000 personnes. De plus, son exploitation apporte indirectement plusieurs milliers d'autres emplois et implique la collaboration des 21 services de l'Hôtel de Ville, soit 17,000 employés.

M. Huot a franchi de nombreuses étapes avant d'atteindre le poste qu'il occupe actuellement. Il fut directeur du Service des Immeubles où il était chargé, entre autres choses, de l'expropriation dans les secteurs touchés par l'expansion ou la rénovation urbaine de la métropole, de l'exploitation des restaurants de la Ville et de l'entretien de toutes les propriétés municipales.

Né à Montréal le 8 février 1928, il fit ses études à l'école Olier, puis à l'école secondaire Le Plateau. Il suivit ensuite des cours du soir dans les deux grandes institutions montréalaises, l'Université de Montréal et l'Université McGill, où il se vit accorder le titre d'évaluateur agréé.

M. Huot est au service de la Ville de Montréal depuis près de 16 ans, d'abord au service de l'Evaluation, puis à celui des Finances. Il fut évaluateur en expropriations, devint évaluateur en chef et, enfin, surintendant de la division des Immeubles. A ses nombreuses occupations, M. Huot ajouta celle de professeur à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Détaché du service des Finances, le service des Immeubles devint autonome en novembre 1967. M. Huot en fut le premier directeur. Il devenait, de ce fait, responsable de ce nouveau service comprenant aussi bien les restaurants du service des Parcs que la division des Immeubles du service des Travaux publics.

Dix jours à peine s'étaient écoulés quand M. Huot se vit confier Terre des Hommes, après que la ville eut décidé de rendre l'Expo permanente, en octobre 1967. On sait que M. Huot représentait déjà la Ville au Comité exécutif et au bureau des directeurs de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

Quand M. Huot prétend que, cette année, Terre des Hommes sera plus facile à administrer qu'en 1968, il tient compte de l'expérience acquise et de la planification déjà faite. Le directeur et son personnel commencèrent à travailler pour la version 1969 de Terre des Hommes dès le mois de juin de l'an dernier, analysant ce qui pouvait être abandonné ou changé dans chacun des pavillons.

/...5

Les résultats ont apporté un meilleur équilibre dans les présentations de cette année en ajoutant, par exemple, des pavillons particulièrement destinés à la femme et aux sports. De plus, de nouvelles participations nationales, telles l'Espagne et la Bulgarie, sont venues s'installer dans les îles alors que la Russie et la Tchécoslovaquie qui avaient connu une très grande popularité au cours de l'Expo '67, sans revenir en 1968, sont de nouveau parmi nous.

"Nous souhaitons ardemment la participation de tous les pays intéressés", souligne M. Huot, "à cause de la couleur et de l'atmosphère internationale qu'ils apportent. Les pays veulent venir. Où pourraient-ils exposer, ailleurs dans le monde, leurs trésors artistiques et leurs réalisations en les soumettant à l'admiration de tant de milliers de personnes?"

M. Huot s'est joint au maire Jean Drapeau et à quelques autres personnalités officielles de Terre des Hommes, lors d'une mission de promotion en Europe, l'automne dernier et tôt cette année. Mais, en dépit d'un démarrage sensationnel, la direction d'une exposition de l'importance de Terre des Hommes signifie encore de longues journées de travail ardu pour M. Huot.

/...6

Son bureau, dominant ce qui peut être qualifié du coup d'oeil le plus remarquable sur l'architecture spectaculaire de Terre des Hommes et des gratte-ciel de Montréal, est extrêmement fonctionnel. Il est le cadre parfait de ce directeur (6 pieds, 180 lbs) toujours vêtu d'une façon conservatrice dans des costumes sombres.

Sa tâche lui plaît. "Je trouve mon plus vif plaisir", déclare M. Huot, "en marchant dans les îles et regardant les sourires de satisfaction sur la figure de milliers de visiteurs - de tous âges et de toutes conditions - qui viennent s'amuser dans la Terre des Hommes et y passer des heures agréables".



Communiqué  
News Release

de/from

pour publication  
for release

PK

397-7080

GUY HUOT

It is a lucky man who can combine his work and hobby into one job and such a man is Guy Huot, director-general of Man and His World.

It is the second year Huot, 41, is running the world's largest exhibition.

"Last year," he says, "was a rush. This time, it was a rush again but we had a chance to do more advance planning."

-more-

When Man and His World succeeded Expo 67 on the islands in mid-St. Lawrence River in 1968, Huot and his staff had something like five months to get the big show ready. It opened on schedule but only after weeks of 8 a.m.-to-midnight-and-later days for all concerned.

"I used to have hobbies," Huot laughs, "flying, skiing and camping with the family (he and his wife, Irene, have five children--three girls and two boys--ranging in age from eight to 16).

"Now this," he says, pointing at the Man and His World site from his office in the former Canadian Pavilion, "now this is both my work and my hobby."

His work and hobby includes some 75 pavilions, participation by 32 foreign nations and the 135-acre amusement and entertainment centre, La Ronde.

In 1968, Man and His World, running for five months, attracted some 12,500,000 visitors, compared, for example, with the 8,000,000 people who visited Disneyland in California --and Disneyland is a 12-month operation.

-more-

Man and His World has physical assets worth a minimum of \$225,000,000 and employs some 3,000 people directly. In addition, the exhibition provides thousands of other jobs indirectly and involves the co-operation of all 21 of Montreal's municipal departments and their 17,000 employees.

It has been a long voyage to today for Huot, who also serves as director of Montreal's Real Estate Department, a post in which he is responsible for such things as expropriations, as the city continues to develop and expand; operation of Montreal's publicity-owned restaurants; and maintenance of all municipal property.

Huot was born in Montreal Feb. 8, 1928, and was educated at the Ecole Olier and Plateau High School. He then took extension courses at both the city's great universities--the French-language Université de Montréal and its English counterpart, McGill University--and earned the title of chartered appraiser.

He has worked for the City of Montreal for some 16 years now--in the Assessors' Department and in the Finance Department, as an expropriations assessor, then as chief appraiser and then as superintendent of the Real Estate Division.

-more-



He also has lectured at both McGill and the Université de Montréal .

The Real Estate Division was separated from the Finance Department and made an autonomous department in November, 1967, and Huot became its first director. This gave him responsibility for the former restaurant division of the Parks Department and for the buildings division of the Public Works Department as well.

He was in the job for only 10 days when Man and His World was tossed into his lap as the city decided to continue the exhibition after Expo closed. Huot already was a member of the executive committee and the board of directors of the Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition, representing the city.

When he says this year has been easier than 1968, he's thinking of the experience gained, the lessons learned and the planning done.

-more-

Huot and his staff started working on the 1969 version of Man and His World a year ago, analyzing every pavilion to see what should be dropped and what should be changed. The results show in the exhibition's lineup for this year, with such things added as pavilions devoted to woman and sports; new nations, such as Spain and Bulgaria, participating; and the return of the Soviet Union and Czechoslovakia, which had exhibits that were among the most popular at Expo 67, but both of which skipped Man and His World last year.

"We want those countries," Huot says, "as many of them as we can get. And the countries want to be here. After all, where else in the world can they show their artistic treasures and their achievements to so many millions of people?"

He joined Montreal's Mayor Drapeau and other Man and His World officials on a selling mission in Europe last fall and earlier this year.

-more-

Even with that kind of a head start, the job of running an exhibition of this size has meant a lot more of those long days for Huot. His office which, although it boasts perhaps the best view anywhere of the striking architectural forms of Man and His World and of Montreal's impressive skyline, is more utilitarian than showpiece. At 180 pounds a trim six-footer, Huot fits right into that office with his usual conservatively-cut dark suit, his neatly-brushed dark hair.

And with all of the work, there is satisfaction, too. "I think the greatest thrill," Huot says, "is just to walk around the exhibition site and see the smiles on the faces of the visitors-- all sorts of people from all sorts of places, of all ages, enjoying themselves, just having a good time."



Communiqué  
News Release

de / from

Jules Béliveau

pour publication  
for release

immédiate

397-7080

le 1er septembre 1969

MONIQUE LEYRAC

Le Festival des Etoiles de Terre des Hommes se terminera en beauté avec Monique Leyrac, qui se produira à la Place des Nations à 20h30 le dimanche, 7 septembre, jour de la clôture de la saison 1969 de l'exposition internationale de Montréal.

Partout où elle est passée, les qualificatifs les plus louangeurs ont été employés pour décrire la chanteuse Monique Leyrac. Envoûtante, généreuse, sensible, prodigieuse n'en sont que quelques-uns. A Paris, "Le Monde" l'a située à mi-distance de Piaf et de Barbara, "notamment pour les qualités vocales de la première, l'effusion prenante de la seconde". En Pologne, un grand critique a dit d'elle qu'elle est "une artiste complète et possède un grand talent. Elle se sent bien à son aise à l'estrade. Elle possède une profonde voix, une interprétation saisissante ainsi qu'une apparition très agréable".

/2...

Monique Leyrac est montée pour la première fois sur la scène à l'âge de 13 ans, alors qu'elle interpréta Bernadette dans "Le Chant de Bernadette" au Radio-Théâtre Lux. Bientôt, ce fut la marée des chansonniers canadiens-français. Monique Leyrac, qui avait d'abord opté pour le théâtre, se lança sur les traces des plus grands d'entre eux. Elle se construisit un répertoire, interprétant surtout Vigneault, Léveillé, Leclerc.

En 1965, elle donne deux récitals en compagnie des Swingle Singers dans la salle Wilfrid-Pelletier à la Place des Arts. C'est un triomphe ! Suivait une tournée au Québec de 15 villes et l'invitation au Festival de la Chanson à Sopot, en Pologne, où elle décroche les deux premiers prix. Peu après, elle remporte la victoire au Festival d'Ostende, en Belgique.

Depuis, c'est une tournée de six semaines en Russie, c'est l'Olympia à Paris, une grande première au Town Hall à New York. En 1967, elle effectue une tournée au Canada anglais, où on parle encore de cette ambassadrice qui toucha littéralement même les endroits les plus éloignés des Territoires du Nord-Ouest. C'est encore une fois New York, au Carnegie Hall, puis Massey Hall à Toronto.

/3...

Pendant une semaine à l'Expo-Théâtre, à l'Expo 67, Monique Leyrac bat tous les records établis par les innombrables artistes de l'étranger qui s'y produisent.

En février 1968, on la voit au Ralph Harris Show de la EBC à Londres, et à la fin de mars, elle donne cinq récitals à la Place des Arts de Montréal et entreprend une tournée de cinq semaines dans le Québec.

Actuellement au faite de la gloire, Monique Leyrac parcourra encore le monde, continuant à faire oublier l'ennui, le mauvais temps et les soirées brumeuses aux hommes.



Communiqué  
News Release

de / from Paul Shubin

pour publication  
for release Immediate

Sept. 1, 1969

397-7080

MONIQUE LEYRAC

Quebec's singing gift to the world, Monique Leyrac, will perform at Man and His World's Place des Nations Sunday, Sept. 7, at 8:30 p.m. She is appearing in conjunction with the exhibition's free Festival of the Stars.

Mme Leyrac's career began at 13 in the theatre. Over the years she became interested in the poetry and songs of her contemporaries, Gilles Vigneault and Claude Léveillée, and between theatre engagements, built up a répertoire of their works.

In 1963 she recorded an album of Vigneault's songs with music by Léveillée.

Two years later, she gave two concerts in Place des Arts, Montreal, accompanied by the Swingle Singers.

-more-

She was invited to participate in the Music Festival in Sopot, Poland, and won the two top prizes. She then entered the Festival d'Ostende in Belgium and won that.

Since then, she has given a six-week concert tour in Russia, a performance at the Olympia in Paris, New York's Town Hall, Carnegia Hall and Massey Hall in Toronto. She capped her many triumphs by being awarded the Medal of the Order of Canada in 1967.

During Expo 67 she broke all records in the Expo Theatre.

Mme Leyrac is one of the most versatile performers anywhere. For her, each song has a separate and distinct mood. Each has its own special nuances and tonal quality. For each of these differences she can switch her voice and her own mood at will. She can go from a tender love story to a rousing French-Canadian chanson without losing an ounce of conviction.

Critics have been as enthusiastic as audiences. A Warsaw, Poland, newspaper said, "Monique Leyrac is the complete artist and a great talent. She possesses a profound voice."



**Communiqué  
News Release**

de/from

Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release

Le 1er septembre 1969

397-7080

LES SPECTACLES  
A TERRE DES HOMMES

Semaine du 1er au 7 septembre

Heure d'ouverture: 10h.

AIR ET ESPACE: Zéro à l'infini, film sur l'industrie canadienne de l'aéronautique et sa contribution aux recherches spatiales, projection aux demi-heures; film sur un vol simulé du vaisseau spatial Apollo vers la lune, projection continue. Restaurant Place Berlin, trio bavarois de 14h30 à 24h.

ALGERIE: Films touristiques et documentaires, projection à toutes les demi-heures.

ARMES: Films sur la fabrication des armes et sur un championnat d'escrime tenu à Montréal en 1967, en semaine toutes les heures de 10h à 15h, puis aux demi-heures; en fin de semaine, aux demi-heures.

AUTRICHE: Films: Ski In, Les Hommes, les pistes et les neiges poudreuses, Oetztaler Skiwalzer, Hiver au Tyrol, présentation aux heures.

/2...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

BELLES D'AUTREFOIS: Poursuites d'autos, séquences des meilleurs films de Mack Sennett racontant les exploits de nos grands-pères au volant de leurs bolides.

\*\*\*

BULGARIE: Films touristiques, films d'animation et diapositives, de 10h30 à 21h. Restaurant: musique et chants bulgares.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Exposition des oeuvres du peintre équatorien, Voroshilov Bazante, jusqu'au 2 septembre.

CANADA 67: Canada 67, ce film montre divers aspects du Canada et de la vie canadienne, présentation aux demi-heures.

CARILLON SUN LIFE: Concert d'une durée de 20 minutes tous les jours à 17h.

CENTRE DU SCOUTISME: Films sur le scoutisme et l'aventure, présentation aux heures, de 10h à 21h; démonstrations de sécurité aquatique; feu de camp avec participation du public les vendredi, samedi et dimanche, de 20h30 à 22h.

CINEMA: Culture vivante cinéma, ce film retrace l'histoire du cinéma canadien, projection continue.

ESPAGNE: Films touristiques et documentaires de 10h30 à 12h30, de 16h30 à 18h30 et de 19h30 à 21h30; spectacle flamenco avec la troupe de Victoria Salcedo, à 15h30 et 18h30.

FEMME: Films: Portraits, présente la femme aux prises avec la vie, projection aux 15 minutes. Evolution de la mode au XXe siècle et Eternel féminin; diapositives: situation de la femme dans la société; scopitones: montage de réclames publicitaires; projection continue.

FOTO 69: Projection multi-écrans sur le thème: Les quatre saisons canadiennes, au son d'un thème musical particulier à chaque saison, projection continue.

\*\*\* BIOSPHERE: (Voir page 10)

/3...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

FRANCE: Rez-de-lagune: Cinémathèque: Hommage aux grands interprètes à partir des années 30, long métrage différent chaque jour à 13h, 15h30 et 18h30. Salle de conférence: Hommage aux grands peintres: Braque, Chagall, Picasso et Rousseau; à 13h, 15h30 et 18h30. Au 4e étage: Exposition Georges Méliès, huit films et une collection de photographies retraçant la vie et l'oeuvre de ce grand pionnier du cinéma; projection continue. Au 6e étage: Petit cinéma: Hommage aux grands écrivains: Balzac, Hugo, Maupassant, Chateaubriand et La Fontaine; de 11h45 à la fermeture. Magazine filmé d'actualités artistiques, projection continue.

HOMME A L'OEUVRE: Films: Ballet dans l'espace, Apollo-9 et Travaux préparatoires à Houston, projection continue.

HOMME, LA PLANETE ET L'ESPACE: Films sur la vie quotidienne, les cataclysmes, les ethnies, le monde et l'espace: arc-en-ciel, nébuleuses, galaxies, projection continue.

HOMME MULTIPLIE: Un film dont les premières scènes évoquent Expo 67 et qui raconte l'histoire de l'homme moderne dans la société actuelle; présentation aux demi-heures.

HUMOUR: Films d'animation, programmation différente chaque semaine, projection continue. Restaurant hongrois: musique gitane de 17h à 22h30, tous les jours excepté le lundi.

INDIENS DU CANADA: The Potlach, film d'animation recréant les cérémonies d'hospitalité chez les Indiens de la côte nord-ouest, projection continue.

INTERPOL: Film reproduisant les péripéties d'un périple dans les rues de la ville, tous phares allumés et sirène hurlante; montage de films humoristiques sur la police; projection continue.

/4...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

IRAN: Films et diapositives montrant les joyaux de la couronne du shah d'Iran, projection continue.

ISRAEL: Films: Torrents dans le désert, Pays aux mille visages, Du soleil et bien d'autres choses, Israel Holyland, projection continue. Exposition des batiks de l'artiste israélienne Rita Kleine.

ITALIE: Restaurant: en vedette l'organiste de réputation internationale, Nino Baron, de 12h30 à 14h30 et de 18h30 à 21h30, excepté le lundi.

JAMAÏQUE: Les orchestres de Lord Tanamo and His Calypsonians et de Will Sanders and His Combo; spectacle continu et danse de 15h30 à 24h30 tous les jours.

JAPON: Getting Ready to Roll, film d'un voyage en train à travers la campagne japonaise, de Tokyo à Osaka, et des différents préparatifs pour Expo 70; du mercredi au dimanche à 13h30, 14h30, 15h30, 19h30 et 20h30.

JARDIN DU PETIT PRINCE: Un Surprise détraqué, nouvelle suite des aventures de Popette et Totoche, spectacle pour enfants par le théâtre de l'Arabesque; mardi à 16h, mercredi au dimanche à 13h et 16h, lundi, relâche. Autoparc de sécurité pour les jeunes, 10 "formules 6" sur une piste miniature, cours de sécurité pour les jeunes de 10 à 16 ans, le mardi de 12h à 17h et de 19h à 21h, les autres jours de 12h à 17h. Films pour enfants de 3 à 12 ans, tous les jours, à 16h; clowns.

JUDAÏSME: Diapositives racontant les histoires saugrenues des villageois de Chelm, en Pologne, présentation continue. Exposition de photographies et d'oeuvres de jeunes peintres canadiens dans la galerie extérieure; exposition d'huiles, lithos, verre, sculpture et bijoux; scènes d'Israël par l'artiste israélien Joseph Ijaky.

/5...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

KASBA: Restaurant marocain, musique et danses orientales, spectacles à 18h30, 20h15 et 22h.

LABYRINTHE III: Film racontant l'histoire de tous les hommes partageant les mêmes joies et les mêmes peines au cours du labyrinthe de la vie, projection aux demi-heures, depuis 11h.

LOCORAMA: Trans Europ Express, reproduction optique et acoustique grâce à laquelle, installés au poste de conduite d'une locomotive, les visiteurs auront l'illusion de rouler à vive allure dans la campagne européenne, projection aux demi-heures, à partir de 10h30.

LSD: Films sur les différentes drogues et leurs effets, projection continue depuis 10h; Vertiges, film sur la jeunesse et les réactions psychologiques aux sons, images et drogues, tous les jours à 20h.

MAGIE DU CIRQUE: Spectacle visuel en trois parties projeté sur miroir: la grande parade, les acrobates et le magicien, projection continue.

MAHARANI: Restaurant indien; spectacle de style calypso par les Coral Islanders, du mardi au vendredi de 19h à 23h, en fin de semaine de 15h à 24h.

MEXIQUE: Exposition de dessins de Katie Barbeaud reproduisant sur jute des motifs archéologiques mexicains; exposition d'une collection de petits objets archéologiques mexicains; spectacle folklorique des Mariachis et des Danseurs du feu à 20h30 tous les jours; films touristiques et documentaires, projection continue.

MON PAYS, C'EST L'HIVER: Les Canots de glace, film de la course annuelle de canot disputée à l'occasion du Carnaval entre Québec et Lévis, projection continue depuis 11h. Patinage artistique, de 11h à la fermeture, une fois l'heure.

/6...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

MONDE INSOLITE: Films, diapositives et films d'animation sur le monde insolite, présentation continue.

MORMONS: Man's Search for Happiness, film présentant l'homme à la recherche de l'éternité, projection continue.

MOSAIQUE ETHNIQUE: Différents films sur les 51 groupes ethniques qui forment le Canada, tous les jours de 11h à la fermeture.

PETIT MONDE: Section jeunes naturalistes: divers films sur la faune, la flore et la géographie, en semaine de 13h à 21h, en fin de semaine de 10h30 à 21h. Section pompiers: film sur la prévention des incendies, projection continue.

PLACE D'AFRIQUE: Section Entraide missionnaire: Mosaïque éthiopienne, Marée au Ghana, films touristiques et documentaires, diapositives, projection continue. Section Coopération internationale: Une histoire toute simple, film tchécoslovaque décrivant les buts de l'UNESCO, version française et anglaise en alternance; Section restaurant-bar: Casino et son ensemble, sept musiciens africains chanteurs et danseurs, spectacle depuis 14h, danse depuis 21h, tous les jours.

REPUBLIQUE ARABE UNIE: Films sur l'Egypte archéologique et sur la Mer Rouge, projection continue.

SERMONS DE LA SCIENCE: Quatorze films sur différents aspects de la science et de la nature et leur rapport avec le christianisme, 17 projections par jour, depuis 10h30.

SHILLELAGH (Le): Pub irlandais; spectacle de style irlandais et participation du public, en semaine, de 19h30 à 24h30, en fin de semaine: de 14h à 1h.

/7...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

**SIGNE JEUNESSE:** Peinture sur chevalet, en plein air, pour les jeunes de moins de 14 ans, tous les jours de 13 à 17h. Cours d'arts plastiques pour les enfants de 7 à 14 ans, tous les jours sauf le mardi, à 13h, 14h30 et 16h.

**SPORTS:** Section ski: démonstration de techniques sur ski-o-track, en semaine à 13h30, 14h30, 15h30, 19h et 20h; en fin de semaine, skieurs invités. Section golf; deux golfotrons électroniques, démonstration en semaine de 13h à 21h; en fin de semaine, de 10h à 21h. Section automobile: participation des visiteurs au volant de Lotus simulateur de vitesse avec écran électronique, en semaine de 13h à 21h; en fin de semaine de 10h à 21h. Section boxe: film sur les grands combats de l'histoire de la boxe, projection continue. Section hockey: participation du public pour record de lancer sur indicateur électronique; en fin de semaine, participation du public et de joueurs atomes, gardien de buts de la Ligue nationale invité; joute entre joueurs de catégorie atome et démonstration en patinage artistique, de 14h à 16h. Section Carrousel: les grands moments du sport, films, depuis 10h30.

**TAVERNA GRECQUE:** Orchestre et chanteuse grecs, musique typique, de 18h à 24h, tous les soirs.

**THEATRE DES MARIONNETTES:** Montréal international, spectacle de diapositives et de marionnettes, tous les jours à 14h et 16h. Exposition de tissus, tapisseries et ceintures fléchées; démonstration par des tisserands, tous les jours de 14h à 16h.

/8...

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

TRINIDAD-TOBAGO: Terrasse: Exponians Steel Orchestra, en vedette le trompettiste James Clarkson, tous les jours de 16h à 23h. Cabaret-théâtre: Trinidad-Tobago Calypso Revue, du jeudi au samedi, spectacles à partir de 17h, le dimanche, de 16h; Marius Cultier, organiste, musique de danse du mardi au dimanche de 22h à 2h.

TUNISIE: Restaurant tunisien dans un cadre typique; troupe folklorique et rythmes africains, spectacle tous les soirs de 17h à 22h.

U.R.S.S.: La grandeur de mon pays, film projeté chaque heure. Au second étage, projection permanente de diapositives portant sur les trésors du Kremlin ainsi que sur les monuments d'art et d'architecture russes.

VIENNOIS (Le): Restaurant viennois; guitariste et accordéoniste, musique, participation du public; en semaine, spectacle de 17h à 22h, en fin de semaine, de 13h à 22h.

VIEUX FORT DE L'ILE SAINTE-HELENE: Compagnie franche de la marine et Fraser Highlanders, manoeuvres toutes les heures, en alternance, de 12h à 19h, tous les jours.

\* \* \*

#### LA RONDE

AQUARIUM ALCAN: Tous les jours de 10h à 23h; Cirque marin Alcan, spectacles des dauphins, tous les jours à 14h30, 15h30, 16h30, 17h30, 19h, 20h, 21h et 22h.

/9...



Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

FORT EDMONTON: Golden Garter Saloon, spectacle continu, danses et chants de 12h à 2h, tous les jours; Hank's Klondike Ramblers, groupe musical, spectacle en plein air en période de pointe; le shériff Toller O'Shea distrair les visiteurs en période de pointe.

LE VILLAGE: Ma Cabane au Canada: hôtesse Julie Labelle, chants en chœur; L'Antre du diable; Restaurant Mexicain; spectacle de Mariachis. Rose Latulipe, discothèque de 17h à 2h.

CARREFOUR INTERNATIONAL: Bulldog Pub, lieu de rencontre, chants en chœur, piano; Biergarten, musique bavaroise, deux orchestres, chants en chœur; Café d'Espagne, spectacle de style espagnol, à 21h, 22h30, 24h, 1h30, --dimanche spectacle additionnel à 17h; la Case à Rhum, orchestre de danse; le Koliba, restaurant tchécoslovaque, Dezider Cibulka, orchestre tzigane tous les soirs, de 18h à la fermeture.

MARINA: Le Flibustier, discothèque de 20h30 à la fermeture.

CENTRE DE MANEGES: Manèges, jeux d'adresse, etc.  
Monde des enfants: manèges spéciaux pour enfants de 2 à 10 ans.

ECRAN VIVANT: Hey Look!, théâtre-cinéma; lundi au jeudi, à 19h30, 20h30, 21h30, 22h30 et 23h30, vendredi et samedi à 18h30, 19h30, 20h30, 21h30, 22h30 et 23h30, dimanche, 15h30, 16h30, 18h30, 19h30, 20h30, 21h30, 22h30.

JARDIN DES ETOILES: Spectacles à 21h30 et 23h30; discothèque de 20h30 à 2h, entre les spectacles. Discothèque pour moins de 21 ans le dimanche de 14h à 18h.

Spectacles, 1er au 7 septembre (Suite)

BIOSPHERE: Festival international du film: Opus, film anglais, sans dialogue, à 11h et 16h15; Les deux oursons, film tchécoslovaque, sous-titres français, à 11h30 et 16h45; Kokon, film hollandais, sans dialogue, à 11h45 et 17h; Walking, film canadien, sans dialogue, à 12h et 17h15; Ah, ça ira, film hongrois, sous-titres français, à 12h30 et 18h; Citerama et Syrinx, films canadiens, sans dialogue, à 14h15 et 19h45; Jade Goddess, film chinois, sous-titres anglais, à 14h30 et 20h.

(30)



**Communiqué  
News Release**

de/from

Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release

1er septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Lundi, le 1er septembre

Encore 7 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Oeuvres de Haydn:

Concerto en ré majeur pour flûte et orchestre, Concerto en do majeur pour hautbois et orchestre; Orchestre de chambre de Munich, sous la direction d'Hans Stadlmair.

KIOSQUE A: Grippen Mire, groupe pop, à 12h, 14h, 17h et 19h.

FRANCE: Cinémathèque: Les perles de la couronne, réalisation de Sacha Guitry, 1937, avec Sacha Guitry, à 13h, 15h30 et 18h30.

KIOSQUE CANADA: Le Studio Pauline Marchand, spectacle pour enfants, à 13h, 15h et 17h.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique à 14h.

/2...

Pleins feux, 1er septembre (Suite)

KIOSQUE B: Detroit Singing Titans, chorale, à 15h, 16h et 17h.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Semaine de St-Domingue, film et diapositives; spectacle folklorique à 15h, 17h30 et 20h30.

TRINIDAD-TOBAGO: Fin de semaine de l'Indépendance, grand carnaval costumé de danses "jump-up", à partir de 17h.

CARILLON SUN LIFE: Concert spécial par le carillonneur Lucien Héту, à 17h.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30. Feu d'artifice à 24h.

THEATRE CANADA: Festival de théâtre amateur: Charnure, d'après Terre des Hommes de Michèle Lalonde, par la troupe Point-Virgule, de Trois-Rivières, à 20h.

KIOSQUE INTERNATIONAL: Festival des Etoiles: tour de chant d'Eva, à 20h30.

PLACE DES NATIONS: Festival des Etoiles: Arthur Fiedler et les Boston Pops, à 20h30.



Communiqué  
News Release

de / from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 1, 1969

397-7080

ENTERTAINMENT  
AT MAN AND HIS WORLD

Week of September 1 to 7

Gates open 10 a.m.

AFRICA PLACE: International Co-Operation section:

A Fable for Friendship, Czechoslovakian film on UNESCO objectives, French and English versions alternately; Entraide Missionnaire section: Ethiopian Mosaic and Journey from ETSA; Casino and His Ensemble, orchestra, singers and dancers, daily from 2 p.m.; dancing daily from 9 p.m.

AEROSPACE: Film, Zero to Infinity, throws light on Canada's aerospace industry and its contribution to space research, hourly; film showing simulated Apollo spacecraft flight, continuous; day-to-day construction of two-seater plane by Montreal Experimental Aircraft Association; Place Berlin, restaurant; Beer Garden, Bavarian Trio, 2:30 p.m. to midnight.

ALGERIA: Films on life in Algeria, half-hourly.

AUSTRIA: Films: Ski In; The Marvels of an Austrian Winter; Winter in Tyrol; Ski en Autriche; Innsbruck Melody; De la Forêt Viennoise à l'Arlberg. Hourly.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

BIOSPHERE: International Film Festival: Opus, English film, no dialogue, 11 a.m. and 4:15 p.m.; Les Deux Oursons, Czechoslovakian film, French dialogue, 11:30 a.m. and 4:45 p.m.; Kokon, Dutch film, no dialogue, 11:45 a.m. and 5 p.m.; Walking, Canadian film, no dialogue, noon and 5:15 p.m.; Ah, Ca Ira, Hungarian film, French sub-titles, 12:30 and 6 p.m.; Citerama and Syrinx, Canadian films, no dialogue, 2:15 and 7:45 p.m.; Jade Goddess, Chinese film, English sub-titles, 2:30 and 8 p.m.

BULGARIA: Films and slides on Bulgaria's cultural and historical attractions, cartoons, program changes weekly, 10:30 a.m. to 9:00 p.m.; restaurant, Bulgarian music and songs.

CANADA 67: Canada 67, 360° film on Canada. Half-hourly.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: Exhibition of paintings by Equadorian artist, V. Barate; films and slides continuous.

CARS OF YESTERYEAR: Sequence of Mack Sennett films recounting grandfather's auto antics.

CINEMA: Culture Vivante Cinéma, film on history of Canadian cinema.

DU PONT AUDITORIUM: Audio-visual spectacular.

ETHNIC MOSAIC: Film on Canada's 51 ethnic groups, French and English alternately, from 11 a.m.; handicrafts.

FACE OF WINTER: Film on annual Quebec Winter Carnival canoe races between Quebec City and Levis; live figure skating; every hour, 11 a.m. to closing.

FOTO 69: Multi-screen film, The Four Seasons in Canada, slide presentation with music relating to each season, continuous.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

FRANCE: Cinémathèque, water-level: film tributes to great French performers; Conference Room: film tributes to great French painters; 1, 3:30 and 6:30 p.m. Fourth Floor, photos retracing life of George Méliès, continuous.

GREEK TAVERN: Greek band and singer, 6 p.m. to midnight, daily.

HUMOR: Films, continuous. Cartoons. Program changes weekly. Hungarian Restaurant: Gypsy music, 5 to 10:30 p.m., daily except Monday.

INDIANS OF CANADA: Film, The Potlach, cartoons on hospitality ceremonies of Northwest Coast Indians.

INTERPOL: Film highlighting a police patrol car's chase through city's streets, plus humorous films on police

IRAN: Films and slides showing the Shah of Iran's crown jewels, continuous.

ISRAEL: Films, Sunshine Plus, Israel Holyland, Torrents dans le Désert, Pays aux Mille Visages; continuous. Exhibition of batiks by Israeli artist, Rita Klein. Israeli artist Roni Goldberg demonstrates art of copper-tooling, daily, 11 a.m. to 7 p.m.

ITALY: Restaurant, music by organist Nino Baron, 12:30 to 2:30 and 6:30 to 9:30 p.m., daily except Monday.

JAMAICA: Two bands, Lord Tanamo and His Calypsonians and Will Sanders and His Combo; continuous entertainment and dancing 3:30 p.m. to 12:30 a.m.

JAPAN PAVILION: Film, Getting Ready to Roll, takes visitors on train ride from Tokyo to Osaka, shows Japanese countryside and discusses preparations for Expo 70, daily except Monday and Tuesday, 1:30, 2:30, 3:30, 7:30 and 8:30 p.m.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

JARDIN DU PETIT PRINCE: Le Théâtre l'Arabesque: 1 and 4 p.m.; Un Surprise Détraqué, new episode in the adventures of Popette and Totoche, daily except Monday; Tuesday at 4 p.m., Wednesday to Sunday at 1 and 4 p.m. The Junior Safe Driving Park: 10 racing cars on miniature race track for youths 10 to 16 years; tests and certificate awards; Tuesday from noon to 5 p.m. and 7 to 9 p.m.; other days from noon to 5 p.m.; films for children 3 to 12 years, daily, 4 p.m.; clowns.

JUDAISM: Photographic Moments in Time, photographic exhibit; exhibit of paintings by young Canadians, sculptor and painter at work, public invited to discuss works with artists; slides telling humorous stories of the small town of Chelm in Poland; exhibition oils, lithos, glass, sculpture and jewellery; Israeli scenes by Joseph Ijaky.

KASBA: Moroccan restaurant, Arabic music, belly dancer, 6:30, 8:15 and 10:00 p.m.

LABYRINTH III: Film, altered by its original creators, National Film Board, recalls man's search to find and kill mythical beast, half-hourly from 11 a.m. to closing.

LOCORAMA: Viewers of film Trans-Europe Express, experience sensation of sitting at front of train as it speeds through European countryside, half-hourly from 10:30 a.m.

LSD/POT: Film, Vertiges, showing reactions to hallucinogenic drugs, 8 p.m.; short films on drugs and other addictives, continuous.

MAGIC CIRCUS: Three-part kaleidoscopic film with circus theme, continuous.

MAHARANI RESTAURANT: Indian menu; calypso-style entertainment by the Choral Islanders, Tuesday to Friday, 7 to 11 p.m., weekends 3 p.m. to midnight.

-more-



Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

MAN, HIS PLANET AND SPACE: Films on daily life, disasters, space and world problems; Man and Producer section, films on preliminary work done in Houston, and air space ballet by Apollo 9.

MEXICO: Exhibition of Insects; exhibition of drawings of Mexican archeological designs on jute by Mrs. Katie Barbeaud; exhibition of collection of small Mexican archeological items; performance by The Mariachis and Fire Dancers, 8:30 p.m., daily; films, continuous.

MORMONS: Film Man's Search for Happiness depicting relationship between man and eternity, continuous.

MULTIPLE MAN: Film, Multiple Man, showing man in all his myriad aspects and interests - love, war, pleasure, work and discovery; continuous.

OLD FORT, ILE STE-HELENE: Manoeuvres by La Compagnie franche de la Marine and the Fraser Highlanders, alternating hourly between noon and 7 p.m.

PUPPET THEATRE: Montreal International: through puppets and slides, visitors tour Montreal's high spots, 2 and 4 p.m.; weaving demonstrations, 2 to 4 p.m. daily; demonstration of technique of making ceinture fléchée, 2 to 4 daily.

SCOUT PAVILION: Water-safety demonstrations, p.m.; scouting and adventure films, hourly, 10 a.m. to 9 p.m.; bilingual campfires with sing-alongs, public participation, Friday, Saturday and Sunday, 8:30 to 10 p.m.

REGATTA LAKE: Fishing, anytime.

LE SHILLELAGH: Irish Pub and dining room; lively Irish-style music and audience participation; Monday to Friday 7:30 p.m. to 12:30 a.m., weekends 2 p.m. to 1 a.m.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

SMALL WORLD: Films on animals, flowers and geography, 1 to 9 p.m., Monday to Friday, 10:30 a.m. to 9 p.m., Saturday and Sunday. Film on fire prevention, continuous.

SERMONS FROM SCIENCE: Films on various aspects of science and nature as they relate to Christianity. Continuous.

SPAIN: Films on Spanish tourist attractions, 11:30 a.m., 5:30 and 8:30 p.m. Flamenco dancer, Victoria Salcedo and troupe of 9 dancers, 3:30 and 6:30 p.m.

SPORTS: Carrousel Theatre: film, Great Moments of Sports, 10:30 a.m. to closing. Ski Section: technique demonstration on ski-o-track, weekdays at 1:30, 2:30, 3:30, 7 and 8 p.m.; weekends, noted guest skiers. Golf Section: two electronic golfotrons, demonstrations and visitor participation, weekdays 1 to 9 p.m., weekends 10 a.m. to 9 p.m. Automobile Section: visitors test driving skills with help of Lotus speed simulator, weekdays 1 to 9 p.m., weekends 10 a.m. to 9 p.m. Hockey Section: visitors test scoring skills, weekends, Atom League hockey game; figure skating demonstration, 2 to 4 p.m. Boxing Section: film on world's great boxers, continuous.

TRINIDAD-TOBAGO: Terrace: Exponians Steel Orchestra, featuring James Clarkson on trumpet, daily, 4 to 11 p.m. Cabaret-Theatre: Trinidad-Tobago Calypso Revue, Thursday to Saturday, from 5 p.m.; Sunday from 4 p.m. Marius Cultier, organist, dancing nightly except Monday, 10 p.m. to 2 a.m.

TUNISIA: Tunisian Restaurant: music and folkloric dances, 5 to 10 p.m. daily.

UNITED ARAB REPUBLIC: Films on Egyptian archaeology and Red Sea, continuous.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

U.S.S.R.: Films, La Grandeur de Mon Pays, hourly; second floor, slides showing Kremlin treasures, art and architecture.

LE VIENNOIS: Viennese Restaurant: guitarist and accordionist play Viennese music as audience participates; Monday to Friday, 5 to 10 p.m.; weekends, 1 to 10 p.m.

WEAPONS: Les lames d'épée, color film on manufacture of weapons; film on 1967 fencing championship.

WOMAN: Portraits, film on women at grips with life, quarter-hourly; twentieth century fashion changes, and Eternel féminin. Slides: place of women in society. Scopitones: women in advertisements. Continuous.

MONTREAL AQUARIUM: Open from 10 a.m. to 11 p.m. daily. Dolphin show 2:30, 3:30, 4:30, 5:30, 7, 8, 9 and 10 p.m. daily.

FORT EDMONTON: Golden Garter Saloon. Continuous entertainment, dancing and sing-alongs, noon to 2 a.m. daily. Hank's Klondike Ramblers, musical group performances outdoors, peak periods. Fort's Sheriff Toller O'Shea amuses visitors at peak periods.

GARDEN OF STARS: Show, 9:30 and 11:30 p.m.; discothèque, 8:30 p.m. to 2 a.m., between shows; discothèque for those under 21, Sunday from 2 to 6 p.m.

LE VILLAGE: Ma Cabane au Canada, singer Julie Labelle, sing-alongs. L'Antre du Diable. Mexican restaurant, music by The Mariachis, every evening; Rose Latulippe, discothèque, 5 p.m. to 2 a.m.

-more-

Entertainment, Sept. 1 to 7 (Continued)

INTERNATIONAL CARREFOUR: Bulldog Pub, meeting place, impromptu piano entertainment and sing-alongs. Bavarian Biergarten, Bavarian-style music by two orchestras, sing-alongs, continuous. Café d'Espagne, entertainment Spanish style, 9 and 10:30 p.m., midnight and 1:30 a.m. Additional 5 p.m. performance Sundays. La Case à Rhum, orchestra and Dancing. Le Koliba, shepherd's inn style Slovak restaurant, with violinists playing soft dinner music.

LIVING SCREEN: Hey Look, from 6:30 p.m. Monday to Saturday; from 3:30 p.m. Sunday.

RIDE CENTER: Rides, games of skill, etc.

MARINA: Discothèque, Le Flibustier, 8:30 p.m. to closing.



Communiqué  
News Release

de / from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 1, 1969

397-7080

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Monday, September 1

7 days to go!

Gates open 10 a.m.

BANDSHELL A: Grippen Mire, pop group, noon, 2, 5  
and 7 p.m.

CANADA BANDSHELL: Le Studio Pauline Marchand,  
children's show, 1, 3 and 5 p.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, Les Perles de  
la Couronne, 1937, starring Sacha Guitry, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

SERMONS FROM SCIENCE: film, The Prior Claim, 2 p.m.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Dominican  
Republic Week), folkloric songs and dances, 3, 5:30 and 8:30 p.m.

BANDSHELL B: Detroit Singing Titans, choral group, 3,  
4 and 5 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.;  
Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.; Fireworks, midnight.

-more-

Highlights, September 1 (Continued)

TRINIDAD-TOBAGO: Independence Weekend, Grand costumed jump-up, (dances) from 5 p.m.

SUN LIFE CARILLON: Concert by Lucien Héту, 5 to 5:20 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Théâtre Festival: Charnure by Michèle Lalonde, presented by Le Point-Virgule, 8 p.m.

PLACE DES NATIONS: Arthur Fiedler and the Boston Pops, 8:30 p.m.

INTERNATIONAL BANDSHELL: Festival of the Stars: Eva, internationally-known singer, 8:30 p.m.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Haydn's Concerto for Flute and Orchestra in D Major; Concerto for Oboe and Orchestra in C Major; Munchener Chamber Orchestra conducted by Hans Stadlmair.

Communiqué  
News Release

de/from Jules Béliveau

pour publication  
for release

Immédiate

le 2 septembre 1969

397-7080

CLAUDE LEVEILLÉE

Claude Léveillée présentera un spectacle à la Place des Nations de Terre des Hommes, dans le cadre des spectacles gratuits du Festival des Etoiles, le vendredi, 5 septembre, à 20h30.

Plusieurs titres de gloire ont jalonné la route parcourue par Claude Léveillée au cours des dernières années. D'abord les titres de ses chansons, depuis "Les vieux pianos" à "Ne dis rien", en passant par "Frédéric" et "La légende du cheval blanc".

Musicien-compositeur-chansonnier, Claude Léveillée a commencé sa carrière à l'époque où, plus souvent qu'à leur tour, les chanteurs à la mode d'Italie étaient encore maîtres des ondes. Les boîtes à chanson mouraient prématurément et les chansonniers du dernier cru n'avaient habituellement pas d'autre choix que celui... de... changer de métier.

.../2

Mais Léveillée avait la force et le courage des pionniers. Il a foncé. De ses récitals à l'Université de Montréal à ceux de la Comédie-Canadienne ou de la Place des Arts, il a suivi un itinéraire qui le mena de la métropole canadienne à Paris, où il écrivit des paroles et de la musique qu'Edith Piaf, notamment, a immortalisées par le disque. Et il rencontra au Québec Gilles Vigneault.

"La vie, c'est l'avenir", disait Léveillée à l'époque des grandes batailles. Et n'étant pas de ceux qui s'assoient sur leurs lauriers, il le dit sans doute encore aujourd'hui. En fait, il a mis quelque dix ans à percer, et s'il vit depuis quelques années de son métier, il entend continuer.

Léveillée fut le premier canadien, après Félix Leclerc, à affronter pendant une dizaine de jours un vrai public parisien dans une grande salle. C'était à Bobino. Sa détermination et son talent le conduisirent également en Suisse, en Belgique, en Russie et dans d'autres pays où il a laissé de nombreux admirateurs.

Mais pour le troubadour qui a choisi de chanter la ville et les hommes qui l'habitent, le Québec est l'endroit où il revient toujours, et celui d'où il part pour toujours revenir:



"Tu sais,  
Ma chambre d'hôtel  
Donne sur les toits,  
Les toits de Paris,  
Loin de mon pays..."

"Même lorsqu'il parle d'autre chose, a déjà dit un commentateur de la Ville Lumière, Claude Léveillée sait faire aimer son pays."

Communiqué  
News Release

de/from

Paul Shubin

pour publication  
for release

immediate

September 2, 1969

397-7080

CLAUDE LEVEILLEE

Claude Léveillée will perform at Man and His World's Place des Nations Friday, Sept. 5, at 8:30 p.m. He is appearing in conjunction with the exhibition's free Festival of the Stars.

Léveillée is Quebec's musician-composer-singer, the perfect complement to poet Gilles Vigneault with whom he has collaborated on many songs.

Léveillée began his career when the Italian style singers dominated the air waves and Quebec's boîtes à chanson were virtually empty. Léveillée's courage and pioneering spirit helped him to persevere. He became well known in Quebec through recitals at l'Université de Montréal, the Comédie Canadienne and Place des Arts.

-more-

He eventually went to Paris where his words and music were immortalized by, among others, Edith Piaf.

Léveillée was the first Canadian, after Félix Leclerc, to sing before a real Parisian audience in a large hall for a long run. It was at Bobino's. Following his triumph there, Léveillée went on a European tour which took him to Switzerland, Belgium, Russia and other countries.



Communiqué  
News Release

de/from

Jules Béliveau

pour publication  
for release

immédiate

le 2 septembre 1969

397-7080

GILLES VIGNEAULT

Le sorcier de Natashquan, le phénomène de la chanson québécoise, celui qui sait faire pousser toute la nature de la Côte-Nord, avec ses forêts, sa mer, ses villages de 100 familles dans une salle de spectacle, sera à la Place des Nations de Terre des Hommes le samedi, 6 septembre, à 20h30.

Vigneault poète, compositeur, chansonnier, monologuiste, conteur, gigueur, commence généralement son tour de chant de la même manière. Deux enjambées le conduisent au centre de la scène. "Moi, quand j'ai connu la musique, dit-il, j'avais dans les cinq ou six ans. Elle était en habit rustique, elle avait le soulier dansant...S'appelait encore cotillon, quadrille et gigue et rigaudon. Moi, quand j'ai connu la musique, elle était vêtue en violon."

/2...

Puis les vers se font chanson, la chanson amène la gigue. Et viennent aussi les monologues, qui peuvent parfois durer 15 ou 20 minutes mais dont personne n'attend la fin avec impatience. Et tout cela, avec le geste large de ses deux bras étendus, entraîne les spectateurs à la suite de Vigneault dans une étrange sarabande. Personne ne voit plus la scène où se manifeste cette nouvelle force de la nature. Le talent des éclairagistes passe inaperçu. Même la musique, toujours excellente, perd le plus souvent son importance. Seul Vigneault mène le bal. Il crée la plaine enneigée où souffle le vent du nord, il transporte son public dans une maison de son village, sur le pont d'une goélette. Et l'on fait la connaissance des gens de son pays: Jean du Sud, Caillou La Pierre, Jos Monferrand, Jack Monnoloy, Jos Hébert, Ti-Paul et les autres.

Gilles Vigneault remportera sans doute à la fin de Terre des Hommes 1969 un succès aussi grand que lors de la Semaine de la chanson québécoise à l'Expo 67 car il n'a pas cessé d'entretenir le génie qu'un critique montréalais lui voyait alors, faisant dire à celui-ci: "Le rythme de danse, rythme de terre, que Vigneault imprime à ses chansons, possède une qualité folklorique, une qualité internationale absolument irrésistible".



Communiqué  
News Release

de / from

Paul Shubin

pour publication  
for release

immediate

September 2, 1969

397-7080

GILLES VIGNEAULT

Gilles Vigneault, Quebec's celebrated chansonnier, will perform at Man and His World's Place des Nations, Saturday, Sept. 6, at 8:30 p.m. He is appearing in conjunction with the exhibition's free Festival of the Stars.

Vigneault was born in Natashquan, Quebec, on the St. Lawrence river's north shore, 200 miles east of Sept Iles. In this tiny community, isolated except by boat or plane, Vigneault grew up to love the land, the small towns and friendly people around him.

He sings about the present, about the Quebecois, their feelings for society, for love and their work. He says, "I have something to say because I am first of all a poet...I remind them of their roots, their special way of life..."

-more-

Vigneault's own biography explains his poetry and music.

"I am not dead. I lived 13 years at Natashquan. Studied 15 years. Taught seven more. Rowed, hunted, fished, danced, was a stevedore, laughed and cried, cooked blueberries, loved, prayed, spoke, lied. Wrote over 100 songs and five books. And the intention to continue."

Vigneault left Natashquan at 13 to study in Rimouski. He discovered poetry at 14 when he read El Cid. In 1950 he entered l'Université Laval to obtain a B.A. He later taught at Valcartier and at Laval. In 1960 Vigneault made his début as a dancer, story teller, composer and singer at the Porte Saint-Jean in Quebec.

His first book of poetry, called Etraves, was published in 1959. Others followed in 1961, 1964 and 1965.

In 1964 his song, Jack Monnoloy, interpreted by Pauline Julien, won second prize at the 4th International Song Festival in Sopot, Poland. In 1965, Quebec's greatest song, Mon Pays, took the top prize.

Vigneault since has performed at the Olympia and Bobino's in Paris, Expo Theatre, the Comédie Canadienne and Place des Arts in Montreal and York University and Hart House in Toronto. He also has sung in 15 cities in France and Brussels and has toured western Canada.

-more-

Vigneault has been honored twice by the annual **Congrès du Spectacle** which gives prizes to top artists in all media of entertainment, won the **Prix Félix Leclerc** in the first Canadian Record Festival and was invited to participate in the annual Gala of the **Communauté radiophonique de langue française** in Paris.





Communiqué  
News Release

de/from Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release Le 2 septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Mardi, le 2 septembre

Encore 6 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Oeuvres de Dvorak:

Symphonie no 5 en fa majeur opus 24, et, Ouverture My Home opus 62; Orchestre symphonique de Londres sous la direction d'Istvan Kertesz.

FRANCE: Cinémathèque: L'Idiot, réalisation de Georges Lampin, 1946, avec Gérard Philipe, à 13h, 15h30 et 18h30.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique à 14h.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30.

KIOSQUE CANADA: Danses et chants folkloriques canadiens-français; participation du public aux danses modernes, de 19h à 21h.

THEATRE CANADA: Festival de théâtre amateur: Chant du fantoche lusitanien, de Peter Weiss, par la troupe La Filoche, du C.E.G.E.P. du Vieux-Montréal, à 20h.

/2...

Pleins feux, 2 septembre (Suite)

CANADA-AMÉRIQUE LATINE: Semaine de l'Amérique  
centrale, film et diapositives; spectacle folklorique chilien à 20h.

PLACE DES NATIONS: Discothèque de 20h30 à 24h.

(30)



Communiqué  
News Release

de/from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 2, 1969

397-7080

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Tuesday, September 2

6 days to go!

Gates open 10 a.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, L'Idiot, 1946, starring Gérard Philipe, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.;  
Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.

CANADA BANDSHELL: French Canadian folk songs and dances; public participation in modern and ballroom dancing, 7 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Theatre Festival: Chant du Fantoche Lusitanien, by Peter Weiss, presented by La Filoche, 8 p.m.

PLACE DES NATIONS: Discothèque, 8:30 p.m. to midnight.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Central America Week), Chilian folkloric songs and dances, 8:30 p.m.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Dvorak's Symphony No. 5 in F Major, Op. 24; My Home Overture from Op. 62; London Symphony Orchestra conducted by Istvan Kertesz.

(30)

Communiqué  
News Release

de / from Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release Le 3 septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Mercredi, le 3 septembre

Encore 5 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Concerto pour orchestre,  
Bartok; Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction  
d'Herbert von Karajan.

FRANCE: Cinémathèque: Les Parents terribles, réalisation  
de Jean Cocteau, 1948, avec Jean Marais, à 13h, 15h30 et 18h30.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique  
à 14h.

FEMME: Conseil et maquillage d'une personne de l'assistance  
par Lise Rochon-Goyer, esthéticienne, à 15h30.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie  
des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30.

THEATRE CANADA: Festival de théâtre amateur: Futur  
antérieur, de et par la troupe In Vivo, de Beloeil, à 20h.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Semaine de l'Amérique  
centrale, film et diapositives; spectacle folklorique chilien à 20h30.

PLACE DES NATIONS: Discothèque de 20h30 à 24h.

(30)



**Communiqué  
News Release**

de/from Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release September 3, 1969

397-7080

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Wednesday, September 3

5 days to go!

Gates open 10 a.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, Les Parents Terribles, 1948, starring Jean Marais, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

WOMAN PAVILION: Make-up demonstration by Maison Anne-Marie, 3:30 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.;  
Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Theatre Festival: Futur Antérieur, presented by In-Vivo, 8 p.m.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Central America Week), Chilian folkloric songs and dances, 8:30 p.m.

PLACE DES NATIONS: Discothèque, 8:30 p.m. to midnight.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Bartok's Concerto for Orchestra; Berlin Philharmonic Orchestra conducted by Herbert von Karajan.

Communiqué  
News Release

de / from Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication / for release Le 4 septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Jeudi, le 4 septembre

Encore 4 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Musique baroque allemande, jusqu'en 1750; Ensemble Musica Antiqua, sous la direction de René Clemencic.

FRANCE: Cinémathèque: La Beauté du diable, réalisation de René Clair, 1950, avec Gérard Philipe, à 13h, 15h30 et 18h30.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique à 14h.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30.

INDE: Démonstration de yoga et méditation à 19h.

THEATRE CANADA: Festival de théâtre amateur: Espaces, de Serge Marois, par la troupe de l'Arabesque, de Longueuil, à 20h.

KIOSQUE CANADA: Orchestre de la Succession Campbell à 20h.

/2...

Pleins feux, 4 septembre (Suite)

TERRASSE-JARDIN RUSSE: Il faut sauver la lune, théâtre et pantomime par la troupe de la Roulotte, à 20h15.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Semaine de l'Amérique centrale, film et diapositives; spectacle folklorique chilien à 20h30.

PLACE DES NATIONS: Discothèque de 20h30 à 24h.

**Communiqué  
News Release**

de / from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 4, 1969

397-7086

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Thursday, September 4

4 days to go!

Gates open 10 a.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, La Beauté du Diable, 1950, starring Gérard Philipe, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.;  
Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.

INDIA PAVILION: Yoga demonstration and meditation,  
public participation, 7 p.m.

CANADA BANDSHELL: Campbell Foundation Orchestra,  
8 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Theatre Festival: Espaces,  
by Serge Marois, presented by L'Arabesque, 8 p.m.

RUSSIAN GARDEN TERRACE: La Roulotte, children's  
pantomime and theatre, 8:15 p.m.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Central America  
Week), Chilian folkloric songs and dances, 8:30 p.m.

-more-



Highlights, September 4 (Continued)

PLACE DES NATIONS: Discothèque, 8:30 p.m. to midnight.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Festive Baroque  
Music for Winds, Ensemble Musica Antiqua, conducted by René Clemencic.

(30)



**Communiqué  
News Release**

de from

Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release

Le 5 septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Vendredi, le 5 septembre

Encore 3 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Journal d'un disparu, suite de lieder, Leos Janacek; Rafael Kubelik, pianiste, Kay Griffel, alto et Ernst Haefliger, ténor.

FRANCE: Cinémathèque; French Cancan, réalisation de Jean Renoir, 1955, avec Jean Gabin, à 13h, 15h30 et 18h30.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique à 14h.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Semaine de l'Amérique centrale, film et diapositives; spectacle folklorique chilien à 15h, 17h30 et 20h30.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30.

KIOSQUE CANADA: Fanfare de Terre des Hommes de 18h à 21h.

/2...

Pleins feux, 5 septembre (Suite)

THEATRE CANADA: Festival de théâtre amateur: The Box, de Dean Taylor, par la troupe Window Players; Hurdy Gurdy, de Richard MulHallen, par la troupe Hurdy Gurdy, de Toronto; à 20h.

CENTRE DU SCOUTISME: Feu de camp avec participation du public de 20h30 à 22h.

PLACE DES NATIONS: Discothèque de 20h30 à 24h.



Communiqué  
News Release

de / from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 5, 1969

397-7080

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Friday, September 5

3 days to go!

Gates open 10 a.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, French CanCan, 1955, starring Jean Gabin, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Central America Week), Chilian folkloric songs and dances, 3, 5:30 and 8:30 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.;  
Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.

CANADA BANDSHELL: Concert by Man and His World's  
30-piece official band, 6 to 9 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Theatre Festival: The Box,  
by Dean Taylor, presented by Window Players; Hurdy Gurdy, by  
Richard Mulhallen, presented by The Hurdy Gurdy's, 8 p.m.

SCOUT PAVILION: Campfire with public participation in  
sing-along, 8:30 to 10 p.m.

-more-

Highlights, September 5 (Continued)

PLACE DES NATIONS: Discothèque, 8:30 p.m. to midnight.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Leos Janacek's  
The Diary of One Who Vanished, Suite from Lied; Kay Griffel, Alto;  
Ernst Haefliger, Tenor; Rafael Kubelik, pianist.

Communiqué  
News Release

de / from

Michel Alexandre

pour publication  
for release

immédiate

le 6 octobre 1969

397-7080

PLUS QUE QUATRE JOURS

Que ceux qui se sont bien promis de retourner encore une fois à La Ronde cette année avant la fermeture du parc d'attractions de Terre des Hommes se hâtent: il ne reste plus que quatre jours, soit vendredi de 17h00 à 2h30, et samedi, dimanche et lundi - jour de l'Action de Grâces - de midi à 2h30. Le 13 octobre en effet La Ronde, ce parc d'amusement de l'exposition internationale de Montréal fermera ses portes à son tour, alors que l'exposition elle-même avait clos sa saison le 7 septembre dernier.

/2...

La Ronde - qui a déjà fait l'objet de comparaisons avantageuses avec des centres d'attractions aussi fameux que le Disneyland californien ou le jardin Tivoli de Copenhague - mérite certainement une dernière visite. Ici ont été appliquées des trouvailles de tous les pays, et l'ensemble constitue un mélange unique de manèges vertigineux, de bonne chère, de vie nocturne et de boutiques offrant des produits de tous coins du monde. Et, surtout, il y en a pour tous les âges, pour tous les goûts, et pour toutes les bourses. Il se passe presque tout le temps quelque chose à La Ronde, et c'est bien souvent gratuit.

Spectaculaire entre tous, la Féerie des Eaux, sur le Lac des Dauphins, peut être admirée à trois reprises tous les soirs, alors que ses 1,600 jets d'eau sont projetés en un gracieux panache de mouvement et de couleur à quelque 100 pieds dans les airs, le tout donnant lieu à plus d'un millier de combinaisons possibles à l'aide d'effets musicaux et d'éclairage.

Où que ce soit, la variété est d'ailleurs la marque dominante de La Ronde. Avec ses saloons, ses fusillades, sa musique d'époque et ses filles à jarrettières, Fort Edmonton évoque le bon vieux Far-West "comme si on y était", tandis que Le Village, grâce à sa construction, ses auberges obscures, ses danses carrées et les puissants breuvages qu'on y sert rappelle le passé de la Nouvelle-France.

D'autres endroits intéressants ne manquent pas. Il y a le restaurant bavarois, avec son biergarten et les flons-flons de son orchestre; le Bulldog, un "pub" britannique typique; La Case à Rhum et ses rythmes des Caraïbes; L'Écran vivant et son spectacle intitulé "Hey Look !", combinaison fantastique d'acteurs sur scène et de projection filmée; l'Aquarium de Montréal et son bassin des dauphins, complexe de \$4,000,000 qui donne huit spectacles par jour avec la participation des agiles cétacés.

L'entrée à La Ronde est gratuite pour les porteurs de Visa Visas de saison de Terre des Hommes. Les autres visiteurs paient 75 cents par adulte et 50 cents par enfant de six à 17 ans; l'entrée des enfants de moins de six ans étant libre.

Il est facile de se rendre à La Ronde. Le petit train de La Balade fait constamment la navette entre la station de métro de l'île Sainte-Hélène et le parc d'attractions, et les autobus conduisent les visiteurs du centre ville jusqu'à l'entrée principale du parc. On peut encore prendre un taxi, ou venir à bord de sa propre voiture par le pont Jacques Cartier pour la parquer ensuite dans un des terrains de stationnement prévus dans l'île Sainte-Hélène ou à l'extrémité est de La Ronde. On peut également se rendre de Longueuil à La Ronde au moyen de bateaux-traversiers.





Communiqué  
News Release

de/ from

Jacques Delisle

pour publication  
for release

Immediate

397-7080

October 6, 1969

FOUR MORE DAYS

For those who made a mental note to visit La Ronde once more this year, time is just about up.

The 135-acre amusement and entertainment centre of Man and His World is coming to the end of its extended run--the exhibition itself closed Sept. 7--and will be open only four more days: On Friday, from 5 p.m. to 2.30 a.m.; and Saturday, Sunday and Monday, Thanksgiving Day, between noon and 2.30 a.m.

La Ronde, compared favorably with such famed centres as California's Disneyland and the Tivoli Gardens in Copenhagen, certainly is worth that one last visit. It is a melting pot of ideas from all parts of the world--a unique blending of thrilling rides, good eating, night life and boutiques from the four corners of the globe.

-more-

And, above all, La Ronde swings with entertainment for every age, every taste and every pocketbook. There's something happening most of the time--and a great deal of it is free.

The spectacular to top all spectaculars is Dancing Waters, the grand-daddy of all fountains, seen three times nightly at Dolphin Lake. It is a 210-foot-wide spectacle of movement and color with 1,600 jets sending sprays 100 feet above the lagoon, providing more than 1,000 different effects set to music and enhanced by striking lighting.

Elsewhere, variety is the spice of entertainment at La Ronde.

Fort-Edmonton-Pioneerland offers frontier-entertainment with saloons and shootouts and gartered girls and country music; high-stepping dancers and honky-tonk piano and the brawny contests that marked the Old West.

Le Village recalls the days of New France, with old French-Canadian legends acted out. There are dimly-lit lairs and potent Habitant brews and do-it-yourself action in the form of square-dancing.

Other exciting spots include the Bavarian restaurant and biergarten with its ompah-pah music and the Bulldog, a typical British pub; La Case à Rhum, with a Caribbean beat; The Living Screen, with "Hey Look !", an imaginative combination of film and live actors; and the Montreal Aquarium and Dolphin Pool, a \$4,000,000 complex which boasts eight shows daily by highly-trained and highly-skilled dolphins.

Admission to La Ronde on its last weekend is free for those who hold season Visas to Man and His World; otherwise, it costs 75 cents daily for adults and 50 cents for children between the ages of six and 17. Youngsters under six are admitted free.

It's easy to get there. A trailer-train provides service to La Ronde from the Ile Sainte-Hélène Métro (subway) station and Montreal buses drive right up to the front door of the fun centre from the city. Visitors also can use a taxi to get there or they can drive their own automobiles, both via Jacques Cartier Bridge, with parking lots both on Ile Sainte-Hélène and at the eastern tip of La Ronde.



**Communiqué  
News Release**

de/ from Paule Vachon - Catherine Danaher

pour publication  
for release Le 6 septembre 1969

397-7080

PLEINS FEUX  
SUR TERRE DES HOMMES

Samedi, le 6 septembre

Encore 2 jours!

Heure d'ouverture: 10h.

BEFFROI DE LA MUSIQUE: Oeuvres de Ludwig van Beethoven: Sonate pour piano no 14 en ut dièse mineur opus 27 no 2 dite Clair de lune, Sonate pour piano no 23 en fa mineur opus 57 dite Appassionata, Sonate pour piano no 21 en ut majeur opus 53 dite l'Aurore, Sonate pour piano no 8 en ut mineur opus 13 dite Pathétique, Sonate pour piano no 15 en ré majeur opus 28 dite Pastorale; Wilhelm Kempff, pianiste; de 19h à la fermeture: Neuvième symphonie en ré mineur opus 125; Orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction d'Herbert von Karajan.

KIOSQUE A: Chanteurs de la Place Bourget, à 12h et 19h.

KIOSQUE B: Les Vaillants de Montréal, corps de clairons, à 12h, 17h et 19h.

FRANCE: Cinémathèque: Le Diable boiteux, réalisation de Sacha Guitry, 1948, avec Sacha Guitry, à 13h, 15h30 et 18h30.

/2...

Pleins feux, 6 septembre (Suite)

KIOSQUE CANADA: Groupe Nouvel-Aire, danses, à 13h et 16h. Tony Grant Children Theatre, à 14h et 19h. Phil. Lachman Choir, chorale, à 15h30 et 17h.

PECHEURS: Démonstration d'appels pour oiseaux et gros gibiers, par les Disciples de Nemrod, de 13h à 17h.

LAC DES REGATES: Pêche toute la journée; ski nautique à 14h.

CANADA-AMERIQUE LATINE: Semaine de l'Amérique centrale, film et diapositives; spectacle folklorique chilien à 15h, 17h30 et 20h30.

LAC DES DAUPHINS: Ski nautique à 17h et 19h30; féerie des eaux à 21h30, 22h30 et 23h30.

CARILLON SUN LIFE: Concert de musique hongroise par le carillonneur Lucien Héту, à 17h.

LA RONDE: Jazz Band de Terre des Hommes en minirail de 17h à 20h.

THEATRE CANADA: The Beard, de Michael McLure, par The Gallimaufry, troupe de Vancouver, à 20h.

ISRAEL: Amoeba et And No Ceremony, deux pièces d'un acte de l'auteur montréalais Tevia Abrams, à 20h30.

CENTRE DU SCOUTISME: Feu de camp et participation du public, de 20h30 à 22h.

MON PAYS, C'EST L'HIVER: Revue de ski nautique aux flambeaux, devant le restaurant Après-Ski, à 21h.



Communiqué  
News Release

de / from

Catherine Danaher - Paule Vachon

pour publication  
for release

September 6, 1969

397-7080

HIGHLIGHTS  
AT MAN AND HIS WORLD

Saturday, September 6

2 days to go!

Gates open 10 a.m.

INTERNATIONAL BANDSHELL: Concert by Man and His World's Jazz Band, noon to 3 p.m.

BANDSHELL A: Chanteurs de la Place Bourget, noon and 7 p.m.

BANDSHELL B: Les Vaillants de Montréal, band, noon, 5 and 7 p.m.

CANADA BANDSHELL: Groupe Nouvel-Aire, dances, 1 and 4 p.m.; Tony Grant's Childrens Theatre, 2 and 7 p.m.; Phil Lachman Choir, 3:30 and 5 p.m.

ANGLERS PAVILION: Bird and Game calling demonstrations, 1 to 5 p.m.

FRANCE PAVILION: Cinémathèque: film, Le Diable Boiteux, 1948, starring Sacha Guitry, 1, 3:30 and 6:30 p.m.

REGATTA LAKE: Water Ski Review, 2 p.m.

-more-

Highlights, September 6 (Continued)

CANADA/LATIN-AMERICA PAVILION: (Central America Week), Chilian folkloric songs and dances, 3, 5:30 and 8:30 p.m.

SUN LIFE CARILLON: Concert of Hungarian music by Lucien Héту, 5 to 5:20 p.m.

LA RONDE: Minirail concert by Man and His World's Jazz Band, 5 to 8 p.m.

DOLPHIN LAKE: Water Ski Review, 5 and 7:30 p.m.; Dancing Waters, 9:30, 10:30 and 11:30 p.m.

CANADA THEATRE: Amateur Theatre Festival: The Beard, by Michael McLure, presented by The Gallimaufry, 8 p.m.

ISRAEL PAVILION: Two one-act plays by Montrealer Tevia Abrams: And No Ceremony, and Amoeba; 8:30 p.m.

SCOUT PAVILION: Campfire with public participation in sing-along, 8:30 to 10 p.m.

PLACE DES NATIONS: Discothèque, 8:30 p.m. to midnight.

FACE OF WINTER PAVILION: Regatta Lake: Torchlight Water Ski Review, 9 p.m.

MUSIC BELFRY: Recorded concert featuring Ludwig van Beethoven's Piano Sonata No. 14 in C Sharp Minor, Op. 27 No. 2; Piano Sonata No. 23 in F Minor, Op. 57; Piano Sonata No. 21 in C Major, Op. 53; Piano Sonata No. 8 in C Minor, Op. 13; Piano Sonata No. 15 in D Major, Op. 28; Wilhelm Kempff, Pianist; 10:30 a.m. to 6:30 p.m. Ludwig van Beethoven's Symphony No. 9 in D Minor, Op. 125; Berlin Philharmonic Orchestra conducted by Herbert von Karajan; 7 p.m. to closing.



*Archives*

Communiqué  
News Release

de/from

Michel Alexandre

pour publication  
for release

immédiate

le 6 octobre 1969

397-7080

PLUS QUE QUATRE JOURS

Que ceux qui se sont bien promis de retourner encore une fois à La Ronde cette année avant la fermeture du parc d'attractions de Terre des Hommes se hâtent: il ne reste plus que quatre jours, soit vendredi de 17h00 à 2h30, et samedi, dimanche et lundi - jour de l'Action de Grâces - de midi à 2h30. Le 13 octobre en effet La Ronde, ce parc d'amusement de l'exposition internationale de Montréal fermera ses portes à son tour, alors que l'exposition elle-même avait clos sa saison le 7 septembre dernier.

/2...



La Ronde - qui a déjà fait l'objet de comparaisons avantageuses avec des centres d'attractions aussi fameux que le Disneyland californien ou le jardin Tivoli de Copenhague - mérite certainement une dernière visite. Ici ont été appliquées des trouvailles de tous les pays, et l'ensemble constitue un mélange unique de manèges vertigineux, de bonne chère, de vie nocturne et de boutiques offrant des produits de tous coins du monde. Et, surtout, il y en a pour tous les âges, pour tous les goûts, et pour toutes les bourses. Il se passe presque tout le temps quelque chose à La Ronde, et c'est bien souvent gratuit.

Spectaculaire entre tous, la Féerie des Eaux, sur le Lac des Dauphins, peut être admirée à trois reprises tous les soirs, alors que ses 1,600 jets d'eau sont projetés en un gracieux panache de mouvement et de couleur à quelque 100 pieds dans les airs, le tout donnant lieu à plus d'un millier de combinaisons possibles à l'aide d'effets musicaux et d'éclairage.

Où que ce soit, la variété est d'ailleurs la marque dominante de La Ronde. Avec ses saloons, ses fusillades, sa musique d'époque et ses files à jarretières, Fort Edmonton évoque le bon vieux Far-West "comme si on y était", tandis que La Village, grâce à sa construction, ses auberges obscures, ses danses carrées et les puissants breuvages qu'on y sert rappelle le passé de la Nouvelle-France.

/3...

D'autres endroits intéressants ne manquent pas. Il y a le restaurant bavarois, avec son biergarten et les flons-flons de son orchestre; le Bulldog, un "pub" britannique typique; La Case à Rhum et ses rythmes des Caraïbes; L'Écran vivant et son spectacle intitulé "Hey Look !", combinaison fantastique d'acteurs sur scène et de projection filmée; l'Aquarium de Montréal et son bassin des dauphins, complexe de \$4,000,000 qui donne huit spectacles par jour avec la participation des agiles cétacés.

L'entrée à La Ronde est gratuite pour les porteurs de Visa Visas de saison de Terre des Hommes. Les autres visiteurs paient 75 cents par adulte et 50 cents par enfant de six à 17 ans; l'entrée des enfants de moins de six ans étant libre.

Il est facile de se rendre à La Ronde. Le petit train de La Balade fait constamment la navette entre la station de métro de l'île Sainte-Hélène et le parc d'attractions, et les autobus conduisent les visiteurs du centre ville jusqu'à l'entrée principale du parc. On peut encore prendre un taxi, ou venir à bord de sa propre voiture par le pont Jacques Cartier pour la parquer ensuite dans un des terrains de stationnement prévus dans l'île Sainte-Hélène ou à l'extrémité est de La Ronde. On peut également se rendre de Longueuil à La Ronde au moyen de bateaux-traversiers.

Communiqué  
News Release

de / from

Jules Béliveau

pour publication  
for release

immédiate

le 14 octobre 1969

397-7080

TOUJOURS OUVERTS

Bien que la saison 1969 de Terre des Hommes ait définitivement pris fin avec la fermeture de La Ronde le 13 octobre, après celle des secteurs d'exposition le 7 septembre, deux centres d'attraction des îles demeurent ouverts.

Il s'agit du restaurant Hélène-de-Champlain, dans l'île Sainte-Hélène, et du complexe que composent l'Aquarium de Montréal et le Cirque marin, dans La Ronde.

Construite de la pierre ocre de l'île qui lui confère un aspect de solidité historique, la bâtisse de style normand qu'est le restaurant Hélène-de-Champlain se dresse au bord du Saint-Laurent depuis 1938. Mais ce n'est que le 12 juillet 1955 que cette construction aux murs épais et hauts plafonds accueillait officiellement le public des gourmets, ajoutant ainsi un fleuron à la réputation gastronomique de Montréal.

/2...

Vint ensuite l'épisode historique de l'Expo 67, lors duquel chefs d'Etat, premiers ministres et têtes couronnées furent reçus avec éclat en ce lieu qui cumulait la tranquillité et la paix avec une table digne des rois.

Celui qui demeure le pavillon d'honneur de Terre des Hommes, ce fameux restaurant Hélène-de-Champlain, est à l'heure actuelle - il est bon de le rappeler - au service de tous les amateurs de bons plats et de beaux paysages.

Miracle pourtant, digne d'être mentionné: le luxe, pour un établissement de cet ordre, ne transparaît que très modérément dans les prix. Et le menu, l'un des plus diversifié de Montréal, offre plus de 20 spécialités principales.

Quant à la liste des vins, elle est vraiment exceptionnelle: quelque 280 marques provenant de 18 pays se disputent les faveurs des connaisseurs. Plusieurs bouteilles comportent la mention "Réserve spéciale Hélène-de-Champlain, indiquant qu'on ne peut les trouver nulle part ailleurs au Québec.

Le restaurant Hélène-de-Champlain est ouvert tous les jours de 12h30 à 14h30 et de 18h00 à 22h00, avec ou sans réservation. Menu table d'hôte tous les jours de \$2 à \$4.50, et facilités pour les banquets et dégustations de vin pour 200 à 350 personnes (deux salles). Renseignements: 872-2373 ou 872-2374.

Construit conjointement par la Ville de Montréal et l'Aluminium du Canada Limitée au coût de \$4,000,000, le complexe aquatique que composent l'Aquarium de Montréal et le Cirque marin est le plus moderne en Amérique du Nord et le plus beau au monde.

Ses têtes d'affiche sont bien entendu les dauphins bilingues, qui présentent au Cirque marin huit fois par jour un spectacle des mieux réussis. Capables d'atteindre sous l'eau la vitesse de 35 milles à l'heure, ces mammifères marins effectuent les passes acrobatiques les plus étonnantes: grâce à l'acuité de leurs sens de la perception des sons, ils peuvent par exemple localiser aisément un objet relativement petit dans un bassin contenant quelque 200,000 gallons d'eau. - A propos de leur bilinguisme, soulignons qu'il consiste en leur faculté de comprendre les ordres que leur donnent en français et en anglais leurs entraîneurs.

A l'Aquarium de Montréal, les visiteurs peuvent faire la connaissance d'une bande de pingouins jouant et dansant dans un palais de glace et voir une multitude de poissons de mer et d'eau douce, dont le requin et le terrible piranha.

Le complexe aquatique de La Ronde abrite un hôpital pour les dauphins, un système de préparation d'eau de mer synthétique ainsi que des instruments de recherches physiologique, pathologique et biologique marines. L'eau des 23 bassins et aquariums, filtrée, traitée de façon à éviter la maladie, réchauffée ou refroidie selon les besoins, circule sans arrêt.

/4...

Jusqu'à l'ouverture de Terre des Hommes 1970, l'Aquarium de Montréal et le Cirque marin sont ouverts au public tous les jours, de 10h00 à 17h00, sauf les lundis et mardis.

Les prix d'entrée sont aux deux endroits de 75 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants.

On peut se rendre au complexe marin de La Ronde, tout comme au restaurant Hélène-de-Champlain, en taxi ou au moyen de sa propre automobile. Des terrains de stationnement y sont à l'usage des visiteurs.

Communiqué  
News Release

de / from

Jacques Delisle

pour publication  
for release

immediate

October 14, 1969

397-7080

CONTINUING ATTRACTIONS

Although Man and His World now is closed completely for the year--the exhibition itself ended Sept. 7 and La Ronde, its 135-acre amusement and entertainment centre, finished an extended week-end run Thanksgiving Day--two of the attractions associated with the exhibition remain open.

They are the Hélène de Champlain restaurant on Ile Sainte-Hélène and the Montreal Aquarium and Dolphin Pool at La Ronde, both operated on a year-round basis by the City of Montreal.

Hélène de Champlain, completely redecorated for its role as the pavillon d'honneur at Expo 67 when it played host to royalty and heads of state, ranks as one of the most luxurious eating-places in a city known around the world for its gastronomic attractions.

-more-

Perhaps the most surprising thing about this restaurant, set like a jewel in a beautiful parkland with a spectacular view of the striking architecture of Man and His World, is its scale of prices which are, by any standards, moderate. And its menu is one of Montreal's most diversified for, although no à la carte dishes are offered, the diner can choose from up to 20 main specialties.

The wine list is truly exceptional--a total of 280 labels from 18 different countries around the world, with many of the brands bottled exclusively for the restaurant and carrying the label Réserve spéciale Hélène de Champlain, indicating that they are not available anywhere else in the Province of Quebec.

The restaurant is open from 12.30 to 2.30 p.m. and 6 to 10 p.m. daily, with or without reservations. The table d'hôte menu runs from \$2. to \$4.50 and there are facilities for receptions, banquets and dégustations de vin in rooms which can accommodate 200 and 350 people.

Information can be obtained by telephone at 872-2373 or 872-2374.

The Montreal Aquarium and Dolphin Pool is a \$4,000,000 complex sponsored jointly by the Aluminum Company of Canada and the City of Montreal and judged the most modern in North America and one of the best anywhere in the world.

-more-



The highlight is the shows of acrobatics and other tricks-- eight of them daily--by the troupe of bilingual dolphins which respond to their trainers' commands in either English or French. A dolphin's skin and shape, the experts say, are "hydrodynamically perfect" and enable him to reach speeds of 35 miles per hour in water and to leap high above the surface. They are judged to be the most intelligent of all non-human species and in Montreal they perform in a 200,000-gallon pool, doing such things as using echosounders to locate objects underwater.

Elsewhere in the complex are a covey of penguins living and frolicking in an ice palace; and sharks, huge groupers and marine invertebrates housed in a total of 23 aquaria.

Behind the scenes are a dolphin hospital, the equipment to produce synthetic seawater, and apparatus for scientific research, which is of interest to universities in the Montreal area for studies of basic physiology, pathology and biology on marine organisms.

During the winter months, the aquarium complex is closed on Mondays and Tuesdays. On other days, it is open from 10 a.m. to 5 p.m.

Admissions to the Montreal Aquarium and Dolphin Pool, located near the entrance to La Ronde, is 75 cents for adults and 25 cents for children.

-more-

-4-

It is easy to get to both the Hélène de Champlain restaurant and the aquarium, either by taxi or by the visitor's own automobile. There is a parking lot on Ile Sainte-Hélène.

-30-

Communiqué  
News Release

de / from

Nicole Mongeau

pour publication  
for release

immédiate

le 24 novembre 1969

397-7080

VISITES GUIDEES A \$5

Plus de 200 groupes ont déjà bénéficié des tours guidés dans les îles de Terre des Hommes, au coût de \$5 par véhicule. Ces tours, d'une durée d'environ une heure, sont entrés en vigueur le 27 septembre dernier.

Cette innovation a été décidée à la suite de demandes répétées d'associations ou de simples individus qui désiraient visiter l'emplacement de l'exposition internationale de Montréal après sa clôture officielle. Plusieurs demandes émanaient de touristes qui n'avaient pu visiter Expo 67 ou Terre des Hommes 1968 et 1969. D'autres avaient été faites par des délégués de divers congrès tenus dans la métropole.

/2...

Les visiteurs font la tournée des îles dans leur propre voiture ou dans un autobus nolisé, si le groupe est plus important. Le tarif est toujours de \$5, nonobstant la grandeur du véhicule. Chacune des voitures a à son bord un guide ou une hôtesse formés pour renseigner les visiteurs.

Parmi les groupes qui se sont déjà rendus à Terre des Hommes, citons quelques personnalités de la Wisconsin Transit Authority, des étudiants en architecture de Détroit, des délégués d'un congrès médical de Montréal, quelques officiers des Forces de la Défense nationale canadienne ainsi que des représentants auprès d'une conférence de l'Association du transport aérien international (ATAI). D'autres encore étaient des hommes d'affaires de Montréal alors que certains sont venus d'aussi loin que la Californie, l'Australie et le Japon. Les visiteurs de vingt pays ont bénéficié de ce service jusqu'à maintenant.

Les personnes ou groupes qui souhaitent organiser l'un de ces tours dans les îles sont invités à s'adresser à la Division des visites de Terre des Hommes, en composant 397-7003, au moins 24 heures à l'avance.



Communiqué  
News Release

de / from

Paul Shubin

pour publication  
for release

immediate

November 24, 1969

397-7080

\$ 5 VISITS

More than 200 groups have paid \$5 per vehicle for a one-hour guided tour of the Man and His World site since the program began September 27.

The plan was instituted in response to requests from individuals and groups to visit the exhibition grounds even after its official close. Many requests came from visitors to Montreal who had missed both Expo 67 and Man and His World 1968 and 1969. Requests also came from convention delegates.

Visitors tour the exhibition in their own vehicles or in rented buses if the group is large. The tour charge is \$5 per vehicle regardless of size. Each vehicle is accompanied by a Man and His World guide or hostess who provides commentaries

-more-

Among the visiting groups were officials of the Wisconsin Transit Authority, architecture students from Detroit, delegates to a medical conference in Montreal, officers of the Canadian National Defence Forces and delegates to an IATA conference.

Many visitors were in Montreal on business: some have come from as far away as Australia, California and Japan and represent some 20 countries in all.

Individuals or groups wishing to arrange a tour are invited to call the visits division at 397-7003 at least 24 hours in advance of the desired tour.

Communiqué  
News Release

de / from

Nicole Mongeau

pour publication  
for release

immédiate

le 28 novembre 1969

397-7080

LES SPECTACLES EN 1969

Plus de 300 spectacles amateurs et professionnels ont apporté 2,219 heures de divertissement aux visiteurs de Terre des Hommes 1969.

Le couronnement de tous ces spectacles fut, sans contredit, le Festival des Etoiles qui a fait venir à la Place des Nations, au Kiosque international et au Théâtre du Canada, plus de 50 des meilleurs artistes du monde entier. Parmi ceux-ci: James Brown, Pete Seeger et Joan Baez; Mahalia Jackson, Robert Charlebois, Tiny Tim, Claude Léveillée, Gilles Vigneault, Ravi Shankar, José Greco, Monique Leyrac, Mathé Altéry, The Mothers of Invention et Arthur Fiedler et ses Boston Pops.

/2...

La foule qui s'est rendue à Terre des Hommes pour assister à l'un ou à l'autre de ces spectacles pouvait être évaluée de 20,000 à 40,000 visiteurs. Ce qui a largement contribué à faire du Festival des Etoiles l'un des plus importants festivals populaires au monde.

Chaque visiteur y a trouvé quelque chose à son goût, selon son âge et ses préférences artistiques. Des clowns ont amusé les jeunes qui ont aussi bénéficié de productions théâtrales conçues spécialement à leur intention. Les adolescents ont envahi la Place des Nations, chaque fois qu'aucun autre programme n'y était annoncé, et en ont fait une discothèque géante qui connut un succès retentissant tout au long de l'été. La fanfare officielle de Terre des Hommes a donné, pour sa part, de nombreux concerts à différents endroits des îles ainsi que des concerts, le soir, à bord du minirail de La Ronde.





**Communiqué  
News Release**

de / from

Paul Shubin

pour publication  
for release

immediate

November 28, 1969

397-7080

ENTERTAINMENT IN 1969

More than 300 amateur and professional entertainment acts performed for a total of 2,219 hours during Man and His World 1969.

The jewel in the entertainment crown was the Festival of the Stars which brought over 50 of the world's top performers to Place des Nations, the International Bandshell and the Canada Theatre. Among them were James Brown, Pete Seeger and Joan Baez; Mahalia Jackson, Robert Charlebois, Tiny Tim, The Association, The Mothers of Invention, Claude Léveillée, Gilles Vigneault, Sly and the Family Stone and Arthur Fiedler and the Boston Pops.

-more-

Audiences at the Place des Nations Festival of the Stars shows numbered between 20,000 and 40,000 people and contributed to Man and His World being considered one of the world's top popular music festivals.

There always was something for everyone regardless of age or preference. For the young there were clowns and children's theatre productions. Teenagers turned Place des Nations into a giant discothèque in the evenings when no performance was scheduled. Man and His World's official band gave regular concerts throughout the exhibition site including special evening concerts on the La Ronde Minirail.